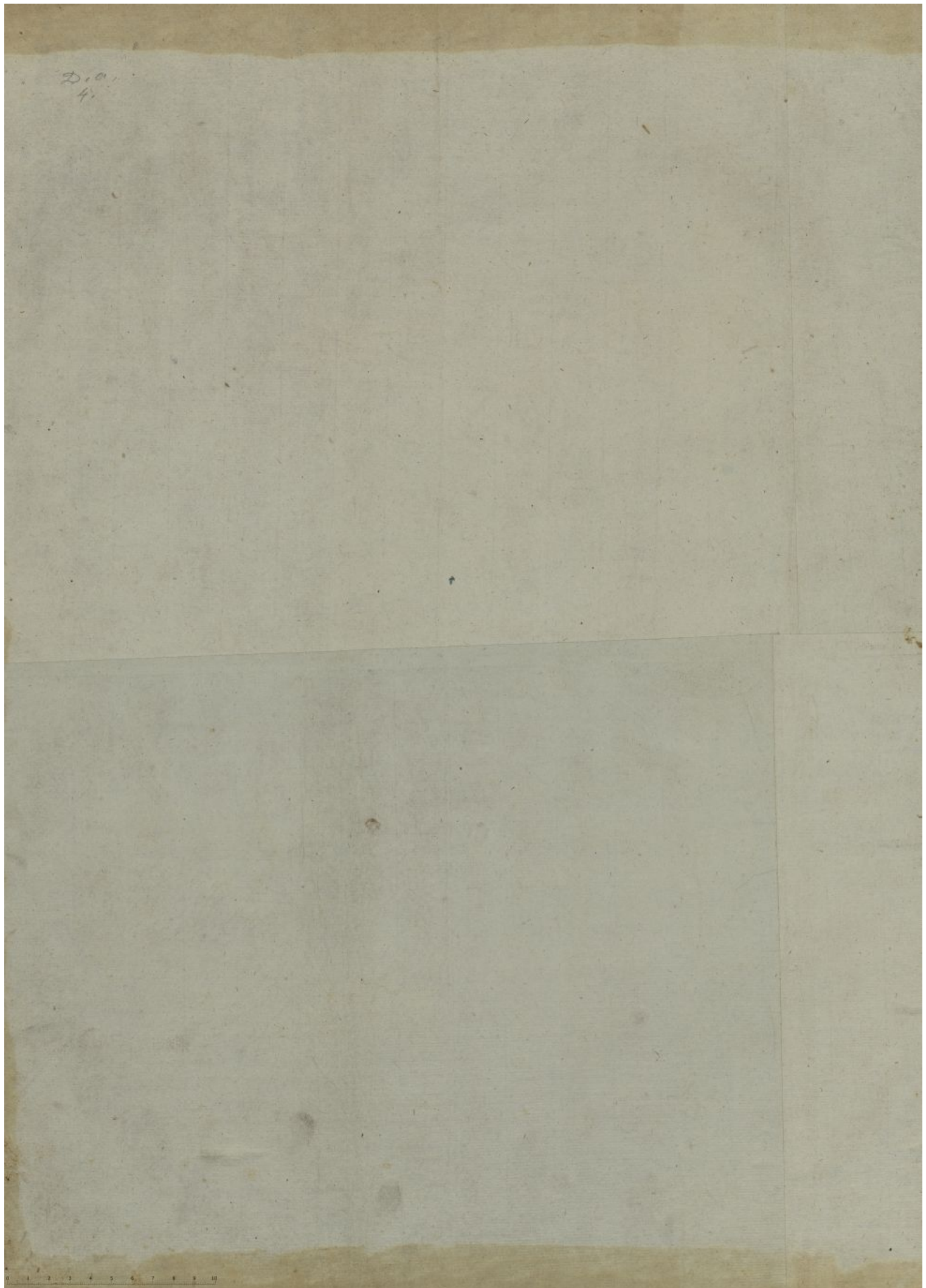


**Gautier d'Agoty, Arnould-Eloi /
Jadelot. Cours complet d'anatomie
peint et gravé en couleurs naturelles
par M.A.E. Gautier d'Agoty, second
fils ; et expliqué par M. Jadelot,
Professeur d'Anatomie à la Faculté de
Médecine de Nancy, & de l'Académie
des Sciences & Belles-Lettres de la
même Ville**

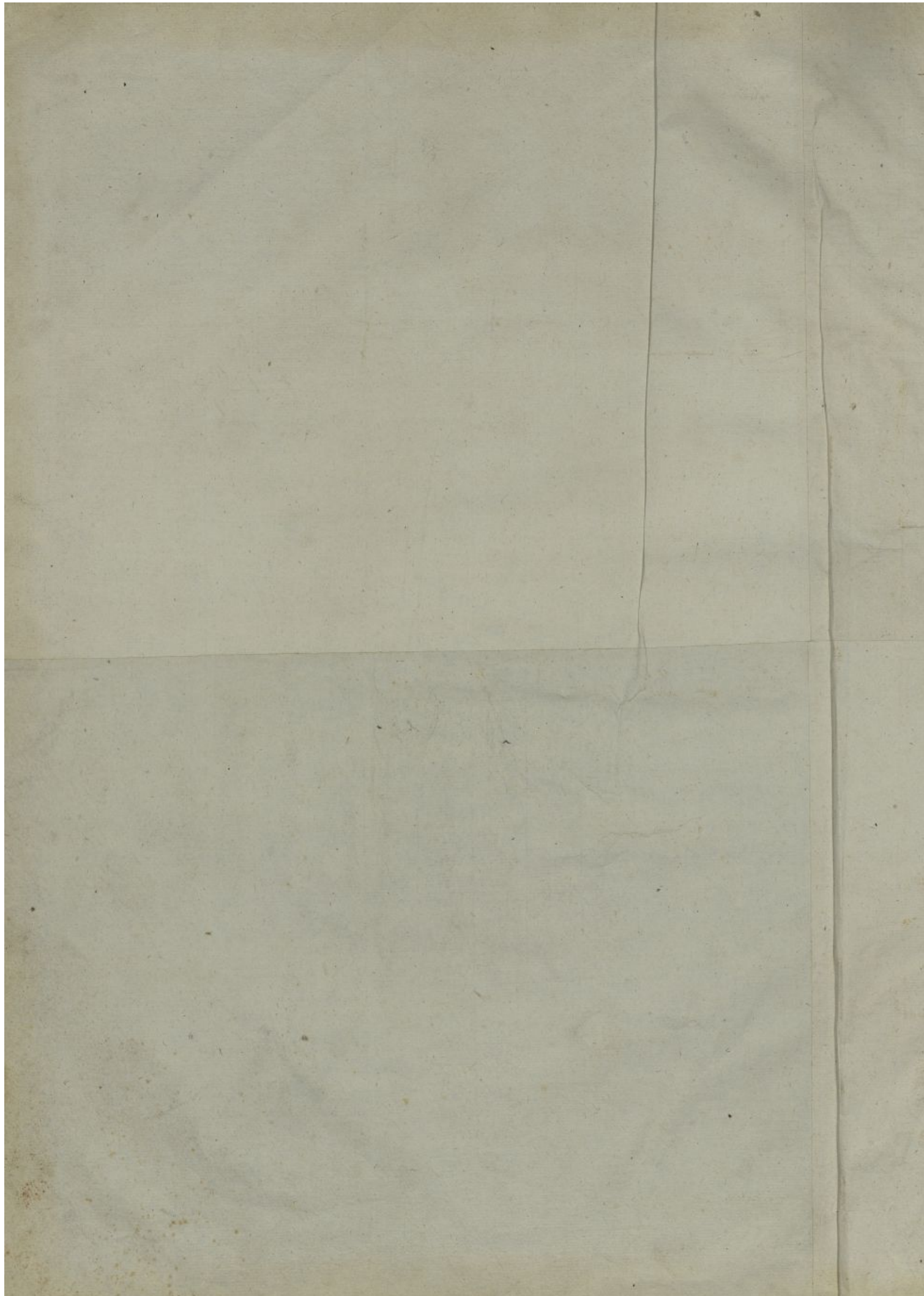
*Nancy : J.B. Hyacinthe Leclerc, ..., 1773.
Cote : 2208*





$$\begin{array}{r} 131 \frac{10}{4} \\ \hline 74 \end{array}$$





COURS COMPLET
D'ANATOMIE,
PEINT ET GRAVÉ EN COULEURS NATURELLES
PAR M. A. É. GAUTIER D'AGOTY, second fils;
E T E X P L I Q U É

2208

P A R M. J A D E L O T,
*Professeur d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Nancy, & de l'Académie des Sciences
 & Belles - Lettres de la même Ville.*

Le prix de cette première partie est de 90 livres.



A N A N C Y,

Chez JEAN-BAPTISTE-HYACINTHE LECLERC, Imprimeur-Libraire.

2208

Et se vend,

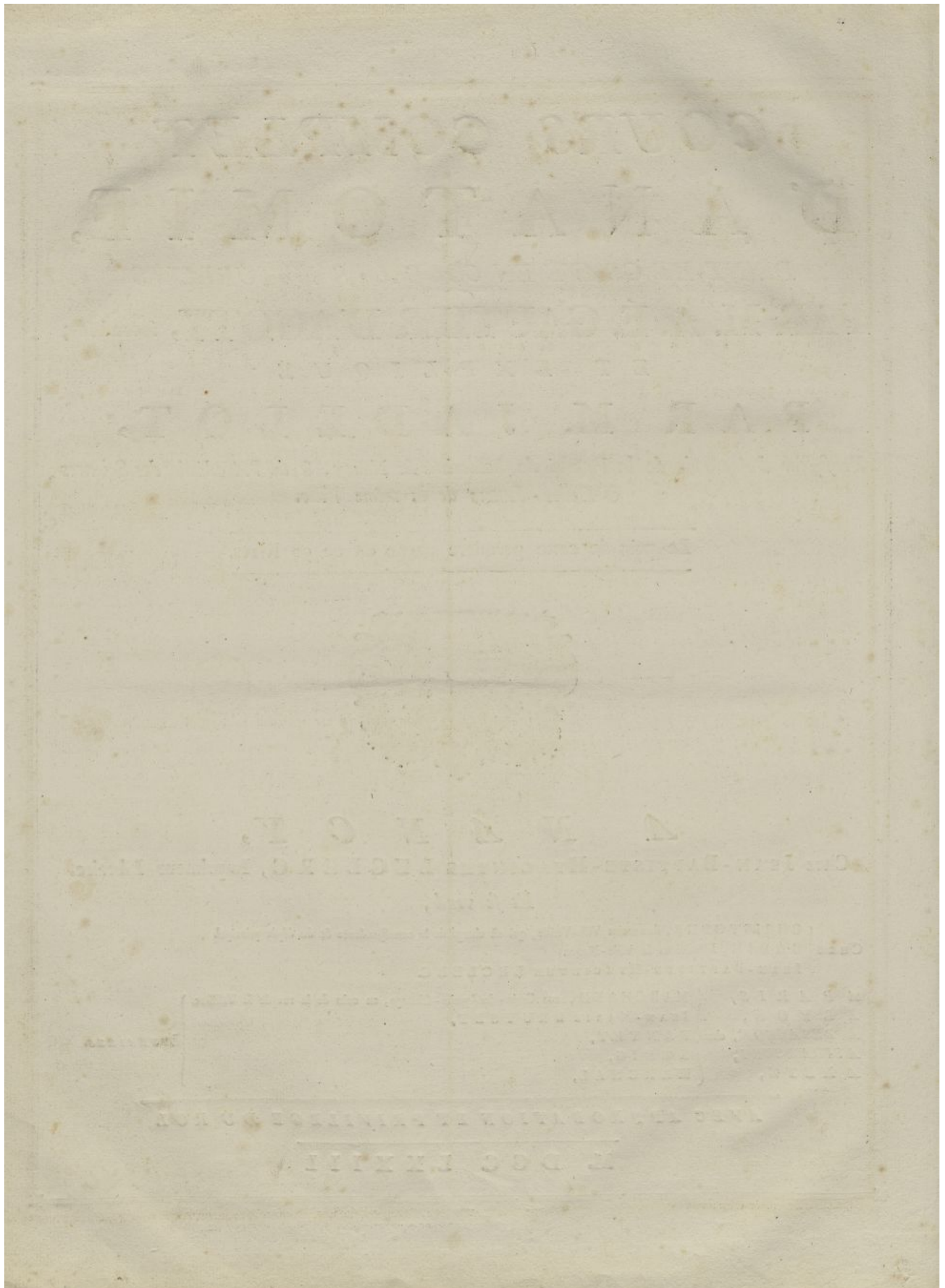
CHEZ { CHRISTOPHE, demeurant Ville-Vieille, qui est chargé de la correspondance & du dépôt principal.
 B A B I N, Libraire en la Ville-Neuve.
 J E A N - B A P T I S T E - H Y A C I N T H E L E C L E R C.

A P A R I S,	{	MARCHAND, rue Croix-des-petits-Champs, au coin de la rue de la Vrillière.	}	LIBRAIRES.
A L Y O N,		JEAN-MARIE BRUYSET,		
A B E S A N Ç O N, chez		FANTET,		
A S T R A S B O U R G,		K Æ N I G,		
A M E T Z,		MARCHAL,		

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

M. D C C. L X X I I I





PLAN DE L'OUVRAGE.

LA connoissance de la structure du corps humain est l'objet de l'Anatomie. Cette science est la plus belle partie de la Physique : elle seule peut apprendre à l'homme à pénétrer le secret de son existence & de sa vie. Quoique l'univers entier n'offre point de spectacle plus intéressant, l'Anatomie est en général peu cultivée ; elle est abandonnée aux gens de l'art qui, trop souvent encore, en négligent les détails.

Une des raisons qui s'opposent au progrès de cette science, c'est la difficulté de l'étudier. Pour instruire les hommes, il faut les séduire par l'attrait du plaisir ; & comment donner de l'agrément à l'image de la mort ? Cependant l'Anatomie demande plus de tableaux que de raisonnemens ; les traités les plus savans ne donnent point une idée exacte des objets qui y sont décrits, si la nature n'est pas sous les yeux de ceux qui les étudient. Les Anatomistes ont senti cette vérité, & la plupart ont fait graver les résultats de leurs découvertes. Mais on est obligé d'avouer que le succès n'a pas toujours répondu à leur zèle ; on en fera convaincu en parcourant les différens ouvrages que nous avons en ce genre.

Depuis plus de deux siècles, les Anatomistes ont représenté les différens parties du corps humain : pour donner une idée de leurs travaux, on peut diviser leur histoire en trois époques. La première commence au rétablissement des sciences & de l'étude de l'Anatomie. Cette époque s'étend jusqu'à *Malpighi* & *Ruifsch*, à la fin du dernier siècle ; la seconde depuis *Ruifsch* jusqu'à *Albinus* & *Haller* qui fixent la dernière époque & la plus glorieuse.

Dans la première, nous trouvons très-peu de planches anatomiques dignes d'être étudiées à présent, si l'on excepte celles de *Vesale*, d'*Eustachi*, de *Fabrice d'Aqua-Pendente*, de *Cassirius* ; les autres Auteurs, quoiqu'en assez grand nombre, ont le plus souvent copié ceux que nous venons de nommer, & presque toujours les ont mal rendus, ou y ont très-peu ajouté. Tel est le jugement que l'on doit porter des planches de *Vidus-Vidius*, de *Coiter*, de *Cannarus*, de *Plater*, de *Varoli*, de *Beuhin*, de *Dulaurens*, d'*Ingrassias*, de *Guillemeau*, de *Paav*, d'*Affilius*, de *Diemerbroeck*, de *Glisson*, de *Warthon*, de *Willis*, de *Blasius*, &c.

La seconde époque nous offre plus de succès ; les recherches de *Malpighi* sur la structure des viscères ranimèrent le zèle des Anatomistes, en les éclairant sur des objets, dont on ne s'étoit pas encore occupé. Le célèbre *Ruifsch* perfectionna les injections & ouvrit un champ immense à ses découvertes, & à celles de ses successeurs. Les figures que ce grand homme nous a laissées, sont exactes & expressives. Dans le même tems l'établissement de différentes Académies favorisa l'étude de l'Anatomie. *Duvernei* illustra celle de Paris. *Veissens* publia son traité des nerfs. *Lancisi* essaya la description du cœur. *Bidloo* donna un traité d'Anatomie assez complet ; mais comme l'a remarqué *M. Portal*, l'art brille plus dans ses planches que la nature. Celles que *Manger* a jointes à ses collections sont mal exécutées, & ses ouvrages n'ont guères d'autre mérite que de nous avoir valu la critique savante qu'en a fait l'illustre *Morgagni*. Les planches de *Verheyen* sont aussi fort mauvaises, quoique son ouvrage soit digne de louanges. La Myologie de *Cowper* seroit la plus exacte, si celle d'*Albinus* n'existoit pas ; il n'a pas aussi bien exécuté les autres parties. *Palfin* joignit à son Anatomie des tables de peu de valeur ; quelques-unes même sont défectueuses. Le traité de l'oreille de *Vallalva* est orné de planches très-exactes. *Santorini* a fait graver avec la plus grande précision quelques détails de Myologie. Certains objets sont très-bien représentés dans les *adversaria* de *Morgagni*. Les figures de *Chefelden* sont assez correctes, & plusieurs même méritent des éloges. Celles que *Heister* a jointes à son abrégé d'Anatomie sont copiées, & la plupart très-mauvaises.

On juge d'après cet exposé, que dans le commencement de ce siècle, on n'avoit encore que peu de bonnes planches d'Anatomie. *Vinslow* s'en plaignoit, & ce grand homme, en publiant son exposition anatomique, crut ne pouvoir rien faire de mieux, que d'y joindre quatre planches copiées dans *Eustachi*. Dans le même tems, *Arantius-Cant* a donné six planches qui contiennent quelques détails assez bien exécutés. La Physiologie de *Garengeot*, celle de *Senac*, ne contiennent que de mauvaises planches copiées. Il n'en est pas de même du traité du cœur de ce dernier, on y trouve plusieurs figures très-exactes. Celles de *Kulmus* sont très-infidèles, & la plupart copiées de *Verheyen*. *Duvernoi* a publié une assez bonne table du conduit thorachique. *Cassebohm* a gravé l'oreille avec la plus grande exactitude.

C'est enfin vers le milieu de ce siècle que nous pouvons fixer la dernière & la plus belle époque des planches anatomiques. *Albinus* publia dans ce tems sa description des os & des muscles, qui surpassa tout ce qui a paru jusqu'ici, pour la précision, la netteté & l'exactitude. Il a représenté aussi la matrice & le conduit thorachique. Enfin, il a orné ses *annotationes academice* de quelques détails parfaitement exécutés ; il a seu joindre, dit l'historien de l'Anatomie, le pittoresque des planches de *Vesale* à l'exactitude de celles d'*Eustachi*. Le Peintre y admire son art, & l'Anatomiste y contemple la nature. Les *Fasciculi Anatomici* de *Haller* offrent des détails parfaits sur différentes parties d'Angiologie & de Neurologie. *Courcelles* a très-bien représenté les muscles de la tête & ceux de la plante du pied. *Weibrech* a perfectionné l'histoire des ligamens. *Zinn* a décrit l'œil avec la plus grande exactitude. *Meckel* & *Huber* ont fourni quelques détails très-précieux de Neurologie. *Tarin* a mal copié *Albinus*, ou plutôt il l'a défiguré. *Camper* a enrichi sa description du bras & celle du bassin de plusieurs planches très-exactes. *Sue*, ou l'éditeur de l'Œtologie de *Monro*, a orné cet ouvrage de planches parfaitement exécutées. Les Mémoires des Académies, plusieurs Thèses soutenues dans les célèbres Universités d'Allemagne & d'Hollande contiennent des morceaux rares & curieux.

On peut juger d'après ce précis, que nous ne possédons pas encore un cours complet d'anatomie gravé de manière à en rendre l'étude facile, & que pour réunir tous ces ouvrages, il faudroit une dépense très-considérable, & un tems fort long pour les étudier. Nous en avons extrait ce qui est de plus essentiel & de plus exact, pour détailler suffisamment toutes les parties de cette belle science ; mais notre ouvrage ne l'emporteroit point sur ceux qui nous ont précédé dans cette carrière, si les objets y étoient représentés en noir. Cette manière de graver ne fait connoître que les formes. Il n'est qu'un seul moyen de rendre l'Anatomie intéressante & facile, c'est d'offrir les objets avec leurs couleurs naturelles.

M. Gautier d'Agoty, inventeur de cette méthode, nous a donné la description de plusieurs parties du corps humain. L'accueil que le public a fait à son ouvrage, est un garant de son mérite, & quoique quelques Anatomistes lui aient reproché des défauts, il a mérité le suffrage de plusieurs autres, de même que des amateurs. D'ailleurs on ne peut lui refuser la gloire de l'invention ; mais il n'est point de découvertes qui ne soient susceptibles d'être enrichies & perfectionnées par le tems.

M. Arnauld-Eloy Gautier, second fils, instruit par les leçons de son pere, a cherché à perfectionner la méthode de l'inventeur ; en la décomposant, il a découvert certains procédés propres à donner plus de vérité à la gravure en couleurs naturelles.

Si l'ouvrage qu'il présente au public lui obtient le succès qu'un travail assidu, des corrections multipliées, & la plus grande déférence aux avis des sçavans, peuvent lui faire espérer, il en fait un hommage sincère & respectueux aux leçons d'un maître, d'un pere & d'un artiste illustre à qui il doit son secret & ses talens. Ce n'est que d'après la connoissance de ceux qui font particuliers à *M. Gautier* fils, que nous avons formé le projet d'un cours complet d'Anatomie, qui expose avec clarté & précision le détail de toutes les parties du corps humain. Cette collection manquoit à la Médecine & à la Chirurgie. Elle est absolument nécessaire aux étudiants ; elle sera utile aux gens de l'art, qui l'ayant toujours sous les yeux, pourront la consulter au défaut des originaux ; elle doit être précieuse pour les curieux & amateurs qui rassembleront dans un volume médiocre ce qui est dispersé & confondu dans plus de cent, très-épais, fort coûteux, & où la nature est masquée sous une couleur obscure & monotone.

La nature des différens parties du corps humain nous offre le plan & la division de notre ouvrage. C'est de-là que l'on distingue dans l'Anatomie cinq parties : l'Œtologie, la Myologie, la Splanchnologie, l'Angiologie & la Neurologie. L'Adénologie, que quelques-uns ajoutent, rentre dans la Splanchnologie. Cette division est nécessaire pour procéder avec ordre dans l'étude d'une science aussi compliquée.

L'Œtologie donne la connoissance des os ; elle est la base de l'Anatomie, comme les os sont l'appui & le soutien de tout le corps. Mais il y a deux manières de voir les os ; on les examine secs & séparés des ligamens, des cartilages qui les entourent & qui les retiennent, ou bien on les considère avec ces mêmes ligamens & encore recouverts de leurs membranes. La première se nomme l'Œtologie sèche, l'autre est l'Œtologie fraîche.

La Myologie a pour but de donner la connoissance des muscles, c'est-à-dire, de ces organes charnus qui composent la plus grande partie de la masse du corps humain, & qui lui font exécuter ses différens mouvemens. Les détails minutieux dont on a quelquefois chargé cette partie, en ont rendu l'étude difficile.

On donne le nom de viscères aux organes intérieurs qui exécutent les différens fonctions, comme la digestion, la respiration, la circulation, les sécrétions, les sens, la génération, l'accouchement, &c. La partie de l'Anatomie qui traite ces différens objets a reçu le nom de Splanchnologie. Nous ne nous dissimulons point la difficulté de l'exécution de cette partie, son étendue, & le peu de succès que les Anatomistes ont eu jusqu'à présent ; nous sentons combien il est difficile de rendre exactement la position & la structure intérieure des différens viscères : nous savons que la nature s'est cachée d'une manière presque impénétrable. Ces obstacles ne feront que ranimer notre zèle, pour parvenir à développer cette partie si intéressante, & nous n'épargnerons ni les travaux, ni les dépenses.

Enfin la quatrième partie donnera une description exacte des vaisseaux qui opèrent la circulation du sang. Les uns portent cette liqueur, que le cœur leur fournit, dans toutes les parties du corps, ce sont les artères ; les autres le rapportent au cœur, ce sont les veines.

Les nerfs sont des cordons blanchâtres formés d'une enveloppe membraneuse qui renferme une substance médullaire continue à la moëlle allongée & à la moëlle épinière. Ces organes portent aux parties auxquelles ils se distribuent le principe inconnu du sentiment & du mouvement.

Nous réunirons l'Angiologie & la Neurologie, pour former la dernière distribution de notre ouvrage. Ce plan présentera une division claire & méthodique de toutes les parties du corps humain.

L'ordre eut exigé que l'Œtologie fût présentée la première ; nous avons préféré de commencer par la Myologie, afin de faire juger plus sûrement & plus promptement du succès de notre travail ; l'exécution de cette partie étant beaucoup plus difficile que celle de l'Œtologie.

C'est sur-tout par la méthode, que nous espérons que notre ouvrage l'emportera sur ceux qui nous ont précédé. Il faut, dans les élémens d'une science aussi difficile & aussi étendue que l'Anatomie, réunir la clarté & l'exactitude. C'est à quoi ne se sont pas appliqués la plupart des Auteurs. Les uns ont chargé leurs ouvrages de trop de détails, d'autres les ont trop négligés. Nous avons évité ces deux excès. Chaque partie sera précédée d'une exposition abrégée des objets qu'elle contient, & l'explication des planches ne servira qu'à les désigner.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur GAUTHIER, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un *Cours d'Anatomie, Chirurgie, Botanique & d'Histoire naturelle en Planches gravées en couleurs de sa composition*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes : FAISONS DÉFENSES à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer & faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit ouvrage, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilège ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France le Sieur DE MAUREOU ; qu'il en fera remis ensuite deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DE MAUREOU ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir

qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original, commandant au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-septième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept soixante-douze, & de notre Règne le cinquante-septième.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 2119. fol. 668. Conformément au Règlement de 1723, qui fait défense, Article 4, à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns livres, pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre huit Exemplaires prescrits par l'Article 108 du même Règlement. A Paris ce 26 Juin 1772.

Signé, J. HERISSANT, Syndic.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Cours complet d'Anatomie*, dans lequel je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris le 26 Mars 1773.

LASSONE.



ABRÉGÉ DE MYOLOGIE.

O U

EXPOSITION sommaire de tous les Muscles du corps humain, avec leurs attaches & leurs usages.

MUSCLES DU BAS-VENTRE.

ON donne ce nom aux muscles qui forment la cloison antérieure & latérale de cette cavité; ils sont au nombre de dix, cinq de chaque côté; savoir, 1.^o l'Oblique Externe; 2.^o l'Oblique Interne; 3.^o le Transverse; 4.^o le Droit; 5.^o le Pyramidal.

L'Oblique Externe.

EST un grand muscle situé immédiatement sous les tégumens. Il est attaché supérieurement aux trois dernières vraies côtes & à toutes les fausses, par des digitations qui se croisent avec celles des muscles grand dentelé & grand dorsal; charnu en arrière, il forme en devant une large aponévrose qui va gagner la ligne blanche. Les fibres de sa partie moyenne se portent vers le bord supérieur de l'angle du pubis; de-là jusqu'à l'épine antérieure & supérieure de l'os des îles, les fibres aponévrotiques qui font le bord inférieur de ce muscle, se rassemblent pour former un cordon appelé improprement *ligament inguinal*. Ensuite ce muscle s'attache à la lèvre externe de la crête de l'os des îles, depuis son épine antérieure & supérieure, jusqu'à un pouce de la partie latérale du sacrum.

L'Oblique Interne.

EST couvert par le précédent, & ses fibres se portant obliquement de devant en arrière, croisent celles du grand oblique; il tient à presque toute la longueur de la crête de l'os des îles, depuis l'épine antérieure & supérieure de cet os, il suit le ligament inguinal auquel il tient, & se porte à l'angle du pubis. En montant il forme une large aponévrose qui va s'attacher au bord intérieur de la partie osseuse & cartilagineuse de toutes les fausses côtes, & au cartilage de la dernière des vraies. Près de l'ombilic, il forme encore une aponévrose qui se partage en deux feuillets, entre lesquels est compris le muscle droit. Le feuillet externe se colle à la face interne ou postérieure de l'aponévrose du grand oblique; l'autre passe derrière le muscle droit, & se colle à la face antérieure ou externe de l'aponévrose du muscle transverse. En devant, cette aponévrose concourt à la formation de la ligne blanche.

Le Transverse.

CE muscle est encore sous le précédent, & touche le péritoine. Ses fibres se portent horizontalement d'arrière en avant; elles naissent postérieurement d'une aponévrose qui tient aux apophyses transverses de la dernière vertèbre du dos, & des quatre vertèbres supérieures des lombes. Cette aponévrose est composée de deux feuillets, dont l'antérieur est plus mince que le postérieur, entre lesquels est renfermé le muscle carré des lombes. Le transverse a encore des attaches charnues à la face interne des portions osseuses & cartilagineuses des deux dernières vraies côtes & de toutes les fausses. Ces insertions sont formées en languettes anguleuses qui croisent celles du diaphragme. En bas, ce muscle tient par des fibres charnues à toute la longueur de la lèvre interne de la crête de l'os des îles, depuis le voisinage de sa tubérosité jusqu'à son épine antérieure & supérieure. Il se termine en devant par une large aponévrose, qui, supérieurement, va gagner la ligne blanche, en passant derrière le feuillet postérieur de celle du muscle petit oblique; mais dans sa partie inférieure, c'est-à-dire, depuis le pubis jusqu'au milieu de l'intervalle qui sépare cet os de l'ombilic, cette aponévrose passe devant le muscle droit, pour aller se terminer aussi à la ligne blanche.

Le Droit.

LE muscle Droit est une grande bande charnue, qui est attachée par en haut à la partie inférieure du sternum, & aux cartilages des trois dernières vraies côtes; inférieurement elle est fixée à la partie supérieure du pubis. Ses fibres, qui descendent directement, sont partagées dans leur longueur par trois ou quatre intersections tendineuses, dont une se trouve au-dessous de l'ombilic. Ces intersections ne paroissent qu'à la face antérieure de ce muscle, & tiennent fortement au feuillet antérieur de la gaine dans laquelle il est renfermé.

Le Pyramidal.

LES muscles qui portent ce nom sont fort petits & manquent souvent; quelquefois il n'y en a que d'un côté. *M. Sabatier* en a vu deux de chaque côté. Le pyramidal est ainsi dénommé à cause de sa figure; il a trois ou quatre travers de

doigt de longueur, situé sur l'extrémité inférieure du muscle droit; il s'attache d'une part à la partie supérieure & externe de l'os pubis, par un principe charnu, & va se terminer à la ligne blanche.

Usages des Muscles du Bas-ventre.

TOUS les muscles du Bas-ventre servent à soutenir les viscères renfermés dans cette cavité, & à les comprimer plus ou moins en certains tems, suivant nos différens besoins. Pendant la respiration ils agissent alternativement avec le diaphragme, & quand cette fonction est suspendue, ou que l'inspiration est soutenue, comme quand on fait quelque effort, ces muscles agissent avec le diaphragme, & compriment les organes renfermés dans le Bas-ventre. On observe que l'arrangement de ces muscles est tel, que la portion charnue des uns répond à la portion aponévrotique des autres, ce qui donne de l'égalité à l'épaisseur des parois, & à la compression qu'ils exercent sur les viscères du Bas-ventre. Ces usages sont communs aux cinq paires de muscles abdominaux.

Les usages propres à chacun d'eux dépendent de leurs insertions. Les muscles droits portent la poitrine sur le bassin & fléchissent le corps; dans certaines circonstances ils approchent le bassin de la poitrine; ils fixent le tronc & l'empêchent de fléchir en arrière. Les muscles grands & petits obliques portent la poitrine sur le côté, & font tourner le tronc sur son axe. L'oblique externe d'un côté agit avec l'oblique interne du côté opposé, & le bassin est le point fixe de l'un & de l'autre muscle. Les transverses, en agissant, compriment les viscères du Bas-ventre, & les soutiennent. Quant aux pyramidaux, ils paroissent aider l'action du petit oblique.

MUSCLES

DE L'EXTREMITÉ SUPERIEURE

L'EXTREMITÉ supérieure est formée de cinq parties, qui sont l'épaule, le bras, l'avant-bras, le poignet & les doigts. Nous suivrons cette division dans l'exposition des muscles qui lui appartiennent.

MUSCLES DE L'ÉPAULE.

L'ÉPAULE est formée de deux os, la clavicule & l'omoplate. Les muscles qui les meuvent, sont le trapèze, le rhomboïde, l'angulaire, le petit pectoral, le grand dentelé & le sous-clavier.

Le Trapèze.

CE muscle tire son nom de sa figure; il a une très-grande étendue, & s'attache à l'arcade occipitale supérieure, au ligament cervical postérieur, aux apophyses épineuses des deux dernières vertèbres du col, & à celles de toutes les vertèbres du dos. Les fibres qui le composent se portent plus ou moins obliquement vers l'omoplate; celles du milieu ont une direction horizontale, & toutes se terminent à la convexité postérieure de la clavicule, dont elles occupent environ le tiers, à l'acromion, & à toute l'épine de l'omoplate.

Les usages du trapèze sont de lever l'épaule & la fixer, ce qu'il exécute avantageusement par ses différentes portions.

Le Rhomboïde.

EST couvert par le précédent; attaché d'une part au ligament cervical, aux apophyses épineuses de la dernière ou des deux vertèbres inférieures du col, ses fibres parallèles, & ayant une direction oblique, vont s'attacher à la base de l'omoplate. Ce muscle est souvent partagé en deux portions inégales, dont la plus petite est supérieure.

Ce muscle en se contractant abaisse l'épaule, puisqu'il relève la base de l'angle inférieur de l'omoplate, & en abaissant par conséquent la tête & le col. Lorsqu'il agit en même tems que la portion inférieure du trapèze, il fait reculer l'épaule en arrière.

A

L'Angulaire.

L'ANGULAIRE situé au-dessus de l'omoplate, & recouvert par le trapèze, tient par trois ou quatre languettes aux apophyses transverses des trois ou quatre vertèbres supérieures du col, d'où il descend obliquement, & va s'attacher à l'angle supérieur & postérieur de l'omoplate.

L'Angulaire relève l'angle postérieur de l'omoplate, & concourt avec le Rhomboïde à abaisser la tête & le col de cet os, & non pas à relever toute l'omoplate, comme on l'a cru.

Le petit Pectoral.

POUR voir ce muscle, il faut enlever le grand Pectoral qui appartient au bras. Le petit Pectoral naît de la partie antérieure des portions osseuses des trois ou quatre côtes qui suivent la première; ses fibres charnues produisent, par leur réunion, un tendon très-fort qui s'attache à l'apophyse coracoïde.

Ce muscle porte l'omoplate en avant & en bas, ou ce qui revient au même, il abaisse l'épaule.

Le grand Dentelé.

CELUI-CI est très-considérable, il est situé sur la partie latérale de la poitrine, entre les côtes & l'omoplate. Il naît de la partie antérieure de toutes les vraies côtes, & de la supérieure des fausses, par autant de digitations bien marquées. Toutes ses fibres se portent vers la base de l'omoplate, en occupant toute la lévre interne, depuis l'angle supérieur jusqu'à l'inférieur. Les digitations supérieures de ce muscle sont recouvertes par le petit Pectoral, & les inférieures se croisent avec celles du grand oblique.

Son usage est, en abaissant l'angle postérieur de l'omoplate, d'en élever le supérieur, & par conséquent de relever l'épaule; ce qu'il fait avec beaucoup de force.

Le Sous-Clavier.

ON donne ce nom à un petit muscle que l'on rencontre entre la clavicule & la première côte. Pour l'apercevoir, il faut avoir enlevé le grand Pectoral. Les attaches du Sous-Clavier sont, d'une part, à l'extrémité humérale de la clavicule, & de l'autre, au cartilage de la première côte.

Ce muscle doit avoir peu d'action, à raison de la fixité des os auxquels il s'attache. Quand la clavicule est fixée par le trapèze, l'action du Sous-Clavier est déterminée sur la première côte; il peut dans d'autres circonstances rapprocher la clavicule des côtes, ramener l'omoplate & l'empêcher de se trop écarter.

MUSCLES DU BRAS.

LES Muscles qui servent aux mouvemens de l'os du bras sont au nombre de neuf; savoir, le Deltôide, le grand Pectoral, le grand Dorsal, le Sur-Épineux, le Sous-Épineux, le petit Rond, le Coraco-Brachial & le sous-Scapulaire.

Le Deltôide.

CE muscle tire son nom de sa figure qui est triangulaire; il embrasse & couvre la tête de l'humérus en s'attachant au ligament capsulaire. Il tient à l'épine de l'omoplate, à la convexité de l'acromion, & au bord antérieur du tiers postérieur de la clavicule. Il paraît, dans cette étendue, composé de plusieurs portions différentes, dont les fibres n'ont pas toutes la même direction. Les unes descendent d'une manière directe, les autres vont obliquement en avant ou en arrière. Ses fibres se réunissent en un tendon très-fort, qui s'attache à une empreinte raboteuse, qui se trouve à la portion supérieure, & presque moyenne de l'humérus.

Le Deltôide élève le bras avec force & le maintient élevé; dans cette situation, sa portion antérieure peut porter le bras en avant, & sa portion postérieure peut le porter en arrière.

Le grand Pectoral.

TIRE sa dénomination de sa situation; il est attaché d'une part au bord antérieur des deux tiers internes de la clavicule, à la moitié supérieure du sternum, & à la portion cartilagineuse des cinq ou six vraies côtes supérieures; de ces différentes insertions, les fibres se rapprochent pour former un tendon qui se porte vers le creux de l'aisselle, & va s'attacher à la partie supérieure & interne de l'humérus, au bord antérieur de la gouttière bicipitale. Ce muscle semble divisé en deux portions, dont l'une tient à la clavicule, & l'autre aux parties du thorax que nous avons indiquées.

Ce muscle porte le bras en avant, tantôt en haut, tantôt en bas, selon que sa partie supérieure ou inférieure se contracte.

Le grand Dorsal.

LE grand Dorsal est un muscle très-étendu; il couvre la plus grande partie du dos, la région des lombes, la face postérieure de l'os sacrum, une partie de l'os des iles & tout le côté, jusqu'au creux de l'aisselle; il est couvert en partie par le trapèze; il tient d'une part aux trois ou quatre dernières fausses côtes, par

autant de digitations qui se rencontrent avec celles du grand oblique, ensuite aux apophyses épineuses des six ou sept vertèbres inférieures du dos, à celles de toutes les vertèbres des lombes, à la partie supérieure de l'os sacrum, & enfin à la lévre externe de la crête de l'os des iles. L'obliquité de ses fibres est plus ou moins grande selon leur position; mais toutes se réunissent à un tendon plat, qui, s'unissant à celui du grand rond, va s'attacher au-dessous de la petite tubérosité de l'humérus.

Ce muscle abaisse le bras, il le fait tourner sur son axe de dedans en arrière. Si le bras est fixé, il servira pour fléchir le tronc ou le soulever.

Le grand Rond.

EST placé entre l'angle inférieur de l'omoplate, à la face externe duquel il est attaché, & la partie supérieure & postérieure de l'humérus, où il s'insère le long du bord postérieur de la gouttière bicipitale par un tendon applati. Ce tendon s'unit à celui du grand Dorsal.

Ses usages sont de tirer le bras en arrière & en haut, de le faire tourner sur son axe dans le même sens que le grand Dorsal, d'entraîner l'angle inférieur de l'omoplate en avant, ou ce qui revient au même, d'élever la tête de cet os, & par conséquent l'épaule.

Le Sur-Épineux.

SON nom lui vient de sa situation dans la fosse Sur-Épineuse qu'il remplit, & à laquelle il est attaché, excepté au voisinage du col de cet os. Ses fibres charnues se réunissent pour former un tendon qui s'attache à la capsule articulaire du bras avec l'omoplate, & se termine à l'une des trois facettes de la grande tubérosité de l'humérus.

Le Sur-Épineux paraît être le congénère du deltoïde, & l'aide à élever le bras. Son adhérence à la capsule articulaire empêche que cette capsule ne soit pincée dans les mouvemens prompts.

Le Sous-Épineux.

REMPLIT la fosse Sous-Épineuse & s'attache à toute sa surface. Son tendon embrasse aussi la capsule articulaire pour aller se fixer à la seconde facette de la grande tubérosité de l'humérus.

Le Sous-Épineux fait tourner le bras sur son axe, & de devant en dehors.

Le petit Rond.

EST situé au-dessous du Sous-Épineux, avec lequel il a de fortes connexions. Ses attaches sont le long de la côte inférieure de l'omoplate, & il va se terminer à la troisième facette de la grande tubérosité de l'humérus, immédiatement au-dessous de l'attache du Sous-Épineux.

Ce muscle tourne le bras de devant en dehors, il le tire en arrière, & empêche que sa tête ne s'éloigne dans la cavité glénoïde de l'omoplate, lorsque le coude est entraîné en dedans. Il empêche aussi que la capsule articulaire ne soit pincée pendant l'action du grand Dorsal & du grand Rond.

Le Coraco-Brachial.

CELUI-CI se trouve à la partie interne du bras; son insertion supérieure est au bec Coracoïde; de-là il descend en se réunissant avec la tête interne du Biceps, & vient s'insérer à la partie interne & moyenne de l'os du bras. Ce muscle est percé pour le passage d'un cordon de nerfs assez considérable.

Le Coraco-Brachial porte le bras en avant, & en même tems il l'élève un peu. Il le fait aussi tourner sur son axe de devant en dehors.

Le Sous-Scapulaire.

A reçu ce nom parce qu'il occupe la face interne de l'omoplate. Il naît de tous les points de cette cavité jusqu'au col de l'os; il va se fixer par un tendon applati & très-fort à la petite tubérosité de l'humérus; ce tendon est encore collé au ligament capsulaire.

Le sous-Scapulaire fait tourner l'os du bras sur son axe de derrière en devant; il sert aussi à modérer & à contrebalancer l'action des autres muscles.

MUSCLES DE L'AVANT-BRAS.

ON peut diviser les muscles de l'Avant-Bras en fléchisseurs & en extenseurs, qui emportent d'un mouvement commun l'os du coude & le rayon. Les extenseurs sont le biceps, le brachial. Les fléchisseurs sont le triceps brachial & l'anconé.

Le Biceps.

A reçu ce nom à cause de ses deux principes supérieurs, l'un au bec coracoïde, conjointement avec la partie supérieure du coraco-brachial; l'autre externe, & beaucoup plus long, a son attache fixe immédiatement au-dessus du bord de la cavité glénoïde de l'omoplate. Ce dernier passe dans la sinuosité qui est creusée au haut de l'humérus. Ces deux tendons répondent chacun à une portion charnue, lesquelles se réunissent vers le milieu du bras, pour ne former ensemble qu'un seul corps de muscle, qui descend le long de la partie antérieure, & un peu interne

interne du bras, & va se terminer au pli du coude par un tendon & par une aponévrose. Le tendon s'attache au bord postérieur de la tubérosité du radius. L'aponévrose descend obliquement d'avant en arrière sur le pronateur rond, & va se confondre avec celle qui embrasse tous les muscles de l'avant-bras.

Le Biceps fléchit l'avant-bras sur le bras; il peut aussi dans certaines circonstances ramener le bras sur l'avant-bras. Son insertion au radius fait qu'il sert à faire tourner cet os de devant en dehors, & par conséquent il contribue beaucoup à la supination.

Le Brachial Interne.

CELUI-CI est couché sur la face antérieure & interne de l'humérus. Il est divisé supérieurement en deux parties, entre lesquelles se termine le deltoïde. Il tient par des fibres charnues à toute la longueur de l'humérus; près de son articulation inférieure, il se rétrécit & dégénère en un tendon épais qui glisse sur la capsule articulaire à laquelle il est adhérent, & qui va s'insérer aux impressions que l'on remarque au-dessous de l'apophyse coronoïde du cubitus.

Ses usages se bornent à fléchir l'avant-bras sur le bras, le bras sur l'avant-bras, & à empêcher que la capsule articulaire du coude ne soit pincée dans les mouvements de flexion.

Le Triceps Brachial.

LES anciens & la plupart des modernes ont fait trois muscles de cette masse charnue qui se trouve à la partie postérieure de l'humérus, & on leur a donné à chacun un nom différent; mais comme il est impossible de les séparer, n'ayant qu'une seule attache inférieure & le même usage, les Anatomistes modernes les comprennent sous le nom de Triceps Brachial. Ses trois portions ne sont point égales; l'une est placée au milieu, c'est la plus longue; elle est attachée à la partie inférieure du col de l'omoplate; elle portoit le nom de long extenseur ou de grand anconé. La seconde portion vient de la partie supérieure & externe de l'os du bras, au-dessus de la grosse tubérosité; elle marche tout le long du bras, collée à l'os & au ligament intermusculaire externe; on la nommoit le Brachial externe ou l'anconé externe. La dernière portion du Triceps, connue vulgairement sous le nom de court extenseur, est la plus courte des trois portions de ce muscle; elle est attachée aux deux tiers inférieurs de la partie interne de l'humérus, au ligament intermusculaire interne; de-là ses fibres vont obliquement se réunir aux deux autres portions; de leur réunion, il se forme un gros tendon très-épais qui embrasse l'olécrane & s'y plante. Plusieurs de ses fibres s'insèrent encore au ligament capsulaire.

Ce muscle est le principal extenseur du cubitus & de l'avant-bras; il peut aussi étendre l'humérus sur le cubitus, & mouvoir un peu l'omoplate.

L'Anconé.

C'EST un petit muscle situé au coude, d'où il a pris son nom; il semble être une continuation du triceps brachial; il tient d'une part à la partie postérieure du condyle externe de l'humérus, & de l'autre il s'attache à la partie supérieure du cubitus.

Son action aide celle du triceps brachial.

MUSCLES DU RAYON.

LE Rayon exécute sur le cubitus deux mouvements qu'on appelle supination & pronation. Quatre muscles sont destinés à cet usage; savoir, deux supinateurs & deux pronateurs.

Le long Supinateur.

OCCUPE la partie externe de l'avant-bras; il a son attache supérieure au-dessus du condyle externe de l'humérus; marchant ensuite tout le long du radius, il s'attache à la partie inférieure & antérieure de cet os, un peu au-dessus de son apophyse styloïde.

Non seulement le long Supinateur sert à la supination, mais il peut servir à la flexion de l'avant-bras sur le bras. M. Sabatier ajoute qu'il y a des circonstances où il peut concourir au mouvement de pronation; ce qui arrive lorsque l'avant-bras est dans une grande supination.

Le court Supinateur.

CELUI-CI est caché profondément dans la partie supérieure & radiale de l'avant-bras. Il naît du condyle externe de l'humérus, de la partie supérieure & externe du cubitus, & des ligaments articulaires; tournant ensuite sur le radius, il s'attache à la partie supérieure & interne de cet os, au-dessus du principe du fléchisseur du pouce.

Le court Supinateur n'a d'autre usage que celui que son nom indique.

Le Pronateur rond.

ON trouve ce muscle au pli du coude. Il vient de la face antérieure du condyle interne, à côté du sublime & du long palmaire; marchant obliquement de dedans en dehors, sur l'extrémité inférieure du brachial, il va s'attacher à la partie externe & moyenne du rayon.

Le rond Pronateur fait tourner le radius sur le cubitus, d'où il tire son nom. Il sert aussi à fléchir l'avant-bras sur le bras, & en quelques occasions le bras sur l'avant-bras.

Le Carré Pronateur.

Ce muscle est caché profondément sous plusieurs tendons, à la partie la plus inférieure du radius & du cubitus, & là il tient à ces deux os, ayant une forme carrée & une direction transversale.

Son nom indique son usage.

MUSCLES DU POIGNET.

LE Poignet a deux mouvements sur l'avant-bras, la flexion & l'extension. Deux muscles exécutent la flexion, le cubital interne & le radial interne. Trois opèrent l'extension, le cubital externe & les deux radiaux externes.

Le Cubital interne.

OCCUPE la partie latérale de l'avant-bras du côté du petit doigt; il naît du condyle interne de l'humérus & de l'olécrane, entre le sublime & le profond; & marchant sur ce dernier, il va s'insérer à l'os du carpe qui est hors de rang.

Il fléchit le poignet sur l'avant-bras, & le tourne du côté cubital. Il peut aussi en quelques circonstances amener l'avant-bras sur le poignet.

Le Radial Interne.

NAÎT du condyle interne de l'humérus, entre le rond pronateur & le long palmaire auxquels il tient; il descend ensuite le long de la face interne du rayon, & va se fixer au côté interne de la base du premier des quatre os du métacarpe.

Son usage est de fléchir le poignet sur l'avant-bras; il peut aussi fléchir l'avant-bras sur le poignet, & contribuer au mouvement de pronation.

Le Cubital Externe.

Ce muscle tient au condyle externe de l'humérus, & a presque toute la face externe du cubitus; après avoir passé par la sinuosité de cet os, & par un ligament annulaire particulier, il va se terminer à la partie supérieure & externe de l'os du métacarpe qui soutient le petit doigt.

En se contractant, il renverse le poignet sur l'avant-bras, ou il entraîne l'avant-bras sur le poignet.

Le long Radial Externe.

CELUI-CI se présente le premier; il vient de la partie inférieure de la crête de l'humérus & du condyle externe de cet os, immédiatement au-dessous du principe du long supinateur avec lequel il est confondu; il accompagne le court Radial sur lequel il marche jusqu'à un ligament annulaire qui les reçoit tous deux.

Le tendon du long se termine ensuite à l'os du métacarpe, qui soutient l'index du côté du pouce.

Le court Radial Externe.

SE trouve au-dessous du précédent; il a comme lui son insertion au condyle externe de l'humérus, & à la partie supérieure du radius. Il marche parallèlement à cet os, pour aller se terminer au second os du métacarpe, en passant sous le ligament annulaire externe du carpe.

Le long & le court Radial externes renversent le poignet sur la face externe & le bord Radial de l'avant-bras. Ils peuvent aussi renverser l'avant-bras sur la face externe & le bord Radial du poignet.

MUSCLES DE LA PAUME DE LA MAIN.

M. Lieutaud fait avec raison une classe de ces muscles, qui ne se rapportent ni aux précédents, ni aux muscles des doigts; il les nomme les palmaires, dont l'un est le grand & l'autre le petit palmaire. Le troisième est le métacarpien.

Le Palmar Grêle.

C'EST un muscle très-mince qui offre souvent des variétés. Il est situé tout le long de la face interne de l'avant-bras, immédiatement sous la peau. Il vient du condyle interne de l'humérus, confondu dans son principe avec le radial interne & le sublime. Son corps charnu a deux travers de doigt de longueur, après quoi il dégénère en un tendon grêle, qui, marchant sur le sublime & sur son ligament annulaire, vient se perdre dans l'aponévrose palmaire.

Cette aponévrose commence à la face interne & au bord inférieur du ligament annulaire interne du carpe, d'où elle va gagner la tête des quatre os du métacarpe. Lorsqu'elle approche des têtes de ces os, elle se partage en quatre languettes, dont chacune se sépare en deux autres, lesquelles vont s'attacher aux parties latérales de ces os. L'intervalle qu'elles laissent donne passage aux tendons des muscles lom-

bricaux & des inter-osseux. L'aponévrose palmaire s'étend aussi par des productions minces sur les muscles situés sur la première phalange du pouce, & sur l'os du métacarpe qui soutient le petit doigt.

L'usage de ce muscle ne peut être que de tendre l'aponévrose palmaire.

Le petit Palmaire.

ON l'appelle aussi le *Palmaire Cutané*. Il n'est effectivement qu'une rangée de quelques fibres musculaires fort courtes, située transversalement sur le bord de la paume de la main qui est opposé au pouce. Il est attaché d'une part au bord & à la face interne de l'aponévrose palmaire, & de l'autre aux tégumens qui couvrent la partie de la main à laquelle il répond. Il paroît souvent divisé en deux portions.

Ce muscle paroît avoir l'usage de tendre l'aponévrose palmaire; il peut de plus rider la peau, & rendre le rebord de la main plus saillant.

Le Métacarpien.

EST situé dans la paume de la main au-dessous de l'aponévrose palmaire. Il tient à l'os crochu & au ligament transversal; glissant ensuite entre l'abducteur du petit doigt, & l'os du Métacarpe qui le soutient, il s'attache à toute la partie latérale externe de cet os.

M. *Licutaud* pense que ce muscle agit de concert avec le petit palmaire pour élever le bord externe de la paume de la main. Effectivement il renverse le quatrième os du Métacarpe vers le dedans de la main & en même tems le petit doigt.

MUSCLES DES DOIGTS DE LA MAIN.

ON réduit tous ces Muscles à trois classes, à raison des trois mouvemens différens que les doigts peuvent exécuter. Les uns servent à l'extension; les autres à la flexion; les troisièmes opèrent les mouvemens latéraux.

Les extenseurs sont l'extenseur commun, l'extenseur de l'index, les deux extenseurs du pouce & l'extenseur du petit doigt. Les fléchisseurs sont le sublime, le profond, le fléchisseur du pouce & les lombicaux. Les latéraux sont les adducteurs & les abducteurs du pouce & des doigts. Cette division que M. *Licutaud* propose, est claire & méthodique.

L'Extenseur Commun.

CE muscle est commun aux quatre derniers doigts. Il a son attache supérieure au condyle externe de l'humérus, entre le cubital & les radiaux externes. Il descend le long de la face externe de l'avant-bras, tenant au ligament inter-osseux. Il se divise ensuite en quatre portions qui ont chacune un tendon. Ces tendons unis ensemble, passent sous le ligament annulaire externe du carpe; ils s'écartent ensuite les uns des autres, pour aller gagner chacun des doigts qui suivent le pouce, & se répandent sur le dos des phalanges des doigts. Des bandelettes aponévrotiques lient & unissent ces différens tendons. Il faut observer que la portion qui va au petit doigt, semble souvent former un muscle séparé que l'on décrit sous le nom d'*Extenseur propre du petit doigt*. Quelquefois cependant il est très-distinct du tendon que ce doigt reçoit de l'extenseur commun. Le nom de ce muscle indique son usage. Lorsque les doigts sont étendus ou fléchis, l'extenseur commun peut renverser le poignet sur l'avant-bras, & l'avant-bras sur le poignet.

L'Extenseur de l'Index.

L'INDEX a un extenseur particulier. Ce muscle vient de la partie inférieure & externe du cubitus & du ligament inter-osseux; marchant obliquement sous l'extenseur commun, entre ce muscle & le long extenseur du pouce, il passe avec les trois premiers tendons de l'extenseur commun dans le ligament annulaire, accompagnant ensuite celui qui va au doigt index, il se répand sur ce même doigt.

Son nom indique son usage; il peut encore aider le mouvement de supination.

Le long Extenseur du Pouce.

VIENT de la partie supérieure, & presque moyenne du cubitus & du ligament inter-osseux; marchant obliquement sur les radiaux, son tendon passe sous le ligament annulaire externe du carpe dans une gouttière du radius; il se glisse ensuite le long de la face convexe des première & seconde phalanges du pouce jusqu'à la troisième, où il se termine.

Son action est déterminée par sa dénomination.

Le court Extenseur du Pouce.

CE muscle est attaché au-dessous du précédent, à la face externe du cubitus, à celle du ligament inter-osseux, & à la partie moyenne inférieure du radius. Son tendon se contourne d'arrière en dehors; en passant par-dessus ceux des radiaux externes, il va gagner une des coulisses pratiquées au bas de la face externe du

radius, & se termine en s'épanouissant sur les première & seconde phalanges du pouce.

Ce muscle étend la seconde phalange du pouce sur la première, & renverse le pouce en arrière & en dehors.

Le Sublime ou le premier Fléchisseur commun.

TIENT au condyle interne de l'humérus, à la partie supérieure du cubitus & du radius; se divisant ensuite en quatre portions qui dégèrent en autant de tendons, il passe sous le ligament transversal. Ces tendons marchent sous l'aponévrose palmaire, s'écartant pour prendre la direction des quatre petits doigts, & s'insèrent à la partie supérieure & antérieure de la seconde phalange. Ces tendons sont tendus vers leur extrémité pour donner passage à ceux du profond.

Ce muscle fléchit les secondes phalanges des quatre doigts auxquels il tient, & même les premières, au moyen des gaines ligamenteuses dans lesquelles ses tendons sont enfilés. Lorsque les doigts sont tout-à-fait fléchis, le Sublime peut porter le poignet sur l'avant-bras, ou l'avant-bras sur le poignet.

Le Profond ou le second Fléchisseur commun.

EST situé sous le précédent, & vient de la face antérieure du cubitus, comme de tout le ligament inter-osseux; formant ensuite quatre tendons, de même que le sublime, il passe sous le même ligament transversal. Ces tendons, d'abord unis par un tissu cellulaire & filamenteux, passent sous le ligament annulaire interne, ensuite ils s'engagent sous l'aponévrose palmaire, & s'écartant les uns des autres, ils vont gagner la tête des os du métacarpe, passent à travers les ouvertures que laissent les tendons du sublime, & vont se fixer à la base des troisièmes phalanges.

Ses usages sont semblables à ceux du sublime, excepté qu'il fléchit toutes les trois phalanges, au lieu que le sublime ne paroît devoir fléchir que les premières & les secondes.

Le Fléchisseur du pouce.

CE Muscle vient de la partie antérieure & supérieure du radius, au-dessous de la tubérosité qui donne attache au biceps. Il descend le long de la face antérieure de cet os, auquel il est fixé jusqu'au bord supérieur du carré pronateur, & se termine en un tendon qui s'introduit dans une gaine ligamenteuse & cartilagineuse qui régné sur la face interne de la seconde phalange de ce doigt. Enfin, il se termine à la base de la troisième phalange.

Son usage est exprimé par son nom. Sa gaine ligamenteuse le fait agir sur les première & seconde phalanges. Dans certaines circonstances, il peut contribuer à la flexion de l'avant-bras sur le poignet.

Les Lombicaux.

La forme de ces Muscles les a fait comparer à des vers de terre, d'où ils ont tiré leur dénomination; ils naissent au-dessous du ligament transversal des tendons du profond, & les accompagnent jusqu'à la base de la première phalange des quatre doigts, où ils s'insèrent du côté du pouce. Le premier, ou celui de l'index, ne tient qu'au tendon qui appartient à ce doigt, les trois autres tiennent aux tendons de chaque côté.

Ils aident l'action des fléchisseurs quand les doigts sont fléchis, & quand ils sont étendus, ils favorisent cette extension.

L'Adducteur du Pouce.

CE Muscle forme l'éminence charnue qui est située sur la première phalange de ce doigt. Il tient à toute la partie latérale interne de cette première phalange, aux deux os du carpe qui répondent au pouce & à l'index; il tient encore au ligament transversal, & à la partie interne & supérieure des deux premiers os du métacarpe. Ce muscle marchant ensuite tout le long de la face latérale interne de la première phalange du Pouce, s'attache par un tendon très-fort qui se confond avec le ligament de l'articulation à la partie latérale interne de la base de la seconde phalange.

Sa dénomination désigne son usage, & elle est préférable à celle de *Thenar* que les Grecs lui donnoient.

L'Abducteur du Pouce.

EST situé entre la paume de la main & le pouce; il vient de toute la face interne du second os du métacarpe, & se portant transversalement vers le pouce, il se termine à la partie de la base de la seconde phalange qui lui répond. Ce muscle est quelquefois double; mais ses deux portions ont la même direction, les mêmes attaches & les mêmes usages.

L'Adducteur de l'Index.

VIENT de la partie latérale externe de la première phalange du pouce, & de la partie supérieure du premier os du métacarpe, d'où il va s'attacher à la base de la première phalange de l'Index du côté du pouce.

L'Abducteur de l'Index.

NAÎT de la moitié de la face interne du premier os du métacarpe, & s'attache à l'autre côté de la base de la première phalange de ce doigt.

L'Adducteur

L'Adducteur du Doigt du milieu.

TIENT à la partie postérieure du premier os du métacarpe, & à la moitié de la face interne du second; il va se terminer de l'autre côté, à la base du même os.

L'Abducteur du Doigt du milieu.

NAÎT de la partie latérale du troisième os du métacarpe, comme de la face interne du second, & va s'attacher, de l'autre côté, à la base du même os.

L'Adducteur de l'Annulaire.

CELUI-CI naît de la face interne du second & du troisième os du métacarpe, & va s'attacher, en marchant tout entier dans la paume de la main, à la base de la première phalange de ce doigt.

L'Abducteur de l'Annulaire.

NAÎT de la partie latérale du dernier os du métacarpe, & de la face interne du troisième, & va s'attacher à l'autre côté de la base du même os.

L'Adducteur du petit Doigt.

NAÎT de la face latérale interne du dernier os du métacarpe, & s'attache à la base de la première phalange du côté du pouce. Il est situé dans la paume de la main.

L'Abducteur du petit Doigt.

CE Muscle fait le bord interne de la paume de la main, & est beaucoup plus considérable que les précédents. Il naît du ligament transversal, comme de l'os du carpe, qui est hors de rang; & marchant tout le long de la partie externe du dernier os du métacarpe, il s'insère à la partie latérale externe de la base de la première phalange du petit doigt.

Remarques sur l'usage de ces Muscles latéraux.

On ne peut point douter que ces différents muscles ne fassent exécuter aux doigts les mouvemens d'adduction & d'abduction, lorsqu'ils se contractent séparément; de-là cette dénomination que *M. Lieutaud* leur a donnée est très-juste; cependant on doit encore les regarder comme fléchisseurs de la seconde phalange du pouce, & de la première de chacun des quatre petits doigts.

MUSCLES

DE L'EXTREMITÉ INFÉRIEURE.

L'EXTREMITÉ inférieure est formée de quatre parties, qui sont la cuisse, la jambe, le pied, & les doigts ou orteils. Chacune de ces parties a ses muscles particuliers.

MUSCLES DE LA CUISSE.

QUINZE Muscles sont destinés aux mouvemens du fémur; savoir, le Psoas, l'Iliaque, le Pectiné, l'Épineux, les trois Fessiers, les trois Adducteurs, le Pyramidal, le Cannelé, le Quarré, & les deux Obturateurs, dont l'un est interne, & l'autre externe. Presque tous ces muscles sont enfermés sous une large aponévrose qui fournit à quelques-uns d'eux des enveloppes ou des loges particulières, & même des attaches à plusieurs. Cette gaine aponévrotique se continue sur toute la longueur de la partie externe de la jambe, & sur la face supérieure du pied.

Le Psoas.

CE Muscle est très-considérable; il est situé dans le bas-ventre, & couché sur les vertèbres des lombes. Son extrémité supérieure est placée dans l'intervalle qui sépare le grand & le petit muscle du diaphragme, de manière qu'il forme un plan continu avec lui. Il tient à la partie latérale du corps de la dernière vertèbre du dos & de toutes celles des lombes, de même qu'à la face antérieure des apophyses transverses de ces mêmes vertèbres; il s'avance ensuite sur l'os des îles, & son tendon se joint à celui du muscle iliaque, pour se fixer au petit trochanter du fémur.

Ses usages sont de fléchir la cuisse sur le bassin, & de la faire en même tems tourner sur son axe de dedans en dehors. Il sert aussi, en quelques circonstances, à fléchir le tronc sur la cuisse, & lorsqu'on est debout, il empêche, par sa contraction, que le bassin ne se renverse en arrière.

L'Iliaque.

TIENT à toute la face interne de la partie de l'os des îles, qui est au-dessus de la ligne qui sépare le grand bassin d'avec le petit, de même qu'à toute la lèvre interne de la crête de cet os, & à ses épines antérieures, jusqu'à la partie de l'os

5
sacrum qui l'avoisine; enfin, il se termine par un très-fort tendon qui s'unit avec celui du Psoas, & s'insère comme lui au petit trochanter.

Ses usages sont à-peu-près les mêmes que ceux du Psoas.

Le Pectiné.

CELUI-CI est moins considérable que les précédents; il a son attache fixe à la partie supérieure du pubis, près de la jonction avec l'os des îles, & se termine à la partie interne & postérieure de l'os de la cuisse, un peu au-dessous du petit trochanter.

Il est congénère des précédents pour la flexion de la cuisse & pour la station; mais à cause de sa situation un peu intérieure, il approche la cuisse de celle du côté opposé.

L'Épineux.

LE muscle, ainsi dénommé par *M. Lieutaud*, est décrit par les autres Anatomistes sous le nom de muscle du *Fascia-lata*, parce qu'on a cru qu'il donnoit naissance à cette grande aponévrose qui enveloppe presque tous les muscles de la cuisse; mais elle naît autant du grand fessier que de celui-ci. Il naît de l'épine antérieure & supérieure de l'os des îles; de-là, il descend obliquement en dehors, & forme un corps charnu, qui, après quatre ou cinq travers de doigt de longueur, se termine en formant une aponévrose qui se réunit à celle qui vient du grand fessier.

M. Albinus a donné à ce Muscle le nom de *Tensor vaginae femoris*, parce qu'il pense qu'il sert principalement à rendre l'aponévrose qui enveloppe presque tous les muscles de la cuisse. Il fléchit en outre la cuisse sur le bassin, & il la fait tourner sur son axe de dehors en dedans.

Le grand Fessier.

CE muscle est fort épais & fort étendu; il est attaché à la partie postérieure de la crête de l'os des îles, de même qu'à la partie latérale de l'os sacrum & du coecix; il s'attache aussi aux deux ligamens sacro-sciatiques; de-là ses fibres se rassemblent en dehors & en bas, pour former un tendon applati, large & épais, dont une partie se perd dans l'aponévrose du *fascia-lata*; l'autre partie passe sur le grand trochanter, & va se terminer à la ligne, qui de cette éminence se rend jusqu'à la partie supérieure de la ligne âpre.

Ses usages sont de porter la cuisse en arrière, de la soutenir, & de la fixer dans la station & dans la progression.

Le moyen Fessier.

EST couvert en partie par le précédent, qui est beaucoup plus grand que lui. Il tient à toute la lèvre externe de la crête de l'os des îles, & à sa face externe depuis son épine antérieure & supérieure, jusqu'à l'échancrure sciatique; il s'attache ensuite à l'aponévrose du *fascia-lata* par une grande partie de ses fibres, & son tendon vient se terminer à la partie supérieure du grand trochanter.

En se contractant, il écarte les cuisses & renverse le bassin en dehors. Il fixe aussi le bassin & le maintient dans certaines circonstances.

Le petit Fessier.

EST placé sous le moyen; ses fibres, en partie charnues, en partie tendineuses, s'attachent à la face externe de l'os des îles, entre la ligne demi-circulaire inférieure de cet os, & le rebord de la cavité cotyloïde. Elles se rassemblent ensuite, & forment un tendon qui va s'attacher à la partie supérieure & antérieure du grand trochanter.

Le petit Fessier coopère aux actions du grand & du moyen Fessier.

Le premier Adducteur de la Cuisse.

S'ATTACHE par son extrémité supérieure, au moyen d'un fort tendon, à la partie antérieure du pubis, près de la symphyse; de-là il se porte obliquement à la partie moyenne interne du fémur, à laquelle il se fixe près de la ligne âpre. *M. Lieutaud* l'appelle la portion antérieure du triceps.

Ce muscle en se contractant ramène la cuisse en dedans, il la fléchit & la lève comme pour croiser les deux cuisses; il fixe aussi le bassin, & il peut le ramener sur la cuisse.

Le second Adducteur de la Cuisse.

C'EST, selon *M. Lieutaud*, la portion moyenne du triceps. Il vient de la partie antérieure de la branche du pubis, & d'une production ligamenteuse qu'on remarque à la partie supérieure du trou ovalaire; il descend pour se fixer à la partie supérieure de la ligne raboteuse au-dessous du petit trochanter.

Ses usages sont les mêmes que ceux du précédent, excepté qu'il paroît moins propre à fléchir la cuisse & à la porter sur l'autre.

Le troisième Adducteur de la Cuisse.

CELUI-CI est plus étendu que les deux autres; il tient à toute la face antérieure de la branche de l'ischion, jusqu'à sa tubérosité, & un peu au ligament du trou ovalaire; il va se terminer à la ligne âpre du fémur, derrière les deux précédents, depuis le petit trochanter jusqu'au condyle interne, où il finit par un tendon assez fort.

C

Son action est congénère à celle des deux autres.

Le Pyramidal.

SA dénomination lui vient de sa figure. C'est un petit muscle situé sous le grand fessier ; il a son attache fixe à la partie latérale interne de l'os sacrum, près de sa jonction à l'os des îles ; passant ensuite par l'échancrure ischiatique, il dégénère en un tendon grêle qui s'insère au bord supérieur du grand trochanter.

En se contractant, le pyramidal fait tourner la cuisse en dehors.

Les deux Jumeaux ou le Cannelé.

ON donne ce nom à un petit plan charnu qui est situé transversalement dessous le grand fessier. Ce plan semble partagé dans sa longueur par un enfoncement qui reçoit le tendon de l'obturateur interne, & qui l'entoure. Les Anatomistes l'ont divisé en deux ; l'un a été appelé *Jumeau supérieur* ; le second, *Jumeau inférieur*. M. Lieutaud observe que cette division n'existe pas, & il n'en forme qu'un muscle, sous le nom de *Cannelé*. Ce muscle tient à la tubérosité de l'ischium, à son épine, & au bord externe de l'échancrure qui est entre deux. Il se termine à la partie supérieure & interne du grand trochanter.

Le Quarré.

EST inférieur au précédent, & il est situé de même que lui, entre la tubérosité de l'ischium & le grand trochanter. Il a son attache fixe à la partie latérale externe de la tubérosité de l'ischium ; son attache mobile est à la partie postérieure du fémur, à la racine du grand trochanter.

Ce muscle est un rotateur de la cuisse, de même que le cannelé.

L'Obturateur Externe.

EST situé devant le trou ovalaire ; il tient à la face externe de la membrane qui ferme ce trou, & à la moitié interne de la circonférence de ce même trou. De-là ses fibres se rassemblent pour former un tendon qui va s'attacher au haut du fémur, tout près de ceux des muscles jumeaux.

L'Obturateur externe fait tourner aussi la cuisse dedans en dehors.

L'Obturateur Interne.

COUVRE la face interne du ligament qui bouche le trou ovalaire & tient à ce ligament, de même qu'au bord supérieur & à toute l'étendue du bord interne de ce trou. Ses fibres se rassemblent ensuite pour former un tendon qui fort du bassin par une sinuosité creusée entre l'épine & la tubérosité de l'ischium, & va se terminer à la partie supérieure & interne du grand trochanter. Dans ce trajet il passe sur le cannelé, & son tendon est uni aux fibres de ce dernier.

Ce muscle ne peut être que congénère du cannelé.

MUSCLES DE LA JAMBE.

DIX muscles servent à exécuter les différens mouvemens de la jambe ; savoir, le Droit Antérieur, le Vaste Interne, le Vaste Externe, le Crural, le Couturier, le Droit Interne, le Demi-nerveux, le Demi-membraneux, le Biceps & le Poplité. Il est plus simple & plus exact de ne faire qu'un seul Muscle des deux Vastes & du Crural, puisqu'ils sont confondus à la partie inférieure, & pour lors nous réduirons à sept, avec M. Sabatier, le nombre des muscles qui meuvent la jambe.

Le Droit Antérieur.

TIENT supérieurement à l'épine antérieure inférieure de l'os des îles, & au bord externe & supérieur de la cavité cotyloïde, par un tendon divisé en deux branches. Ensuite ce muscle descend parallèlement à l'os de la cuisse, & produit une aponevrose qui se termine à la rotule & va au tibia.

Le Triceps Crural.

C'EST avec raison que M. Sabatier a décrit ce muscle sous cette dénomination. Les portions musculées, dit-il, qui composent le Triceps Crural, sont trop intimement unies à la partie inférieure de la cuisse, pour être regardées comme des muscles distincts. Une de ses parties est située le long de la face antérieure du fémur ; c'est celle qu'on nomme le muscle Crural. Ce muscle a son principe à la partie antérieure & supérieure du fémur ; il est attaché le long de la face antérieure de cet os ; en descendant, il se confond en devant par des fibres aponevrotiques avec le droit antérieur & latéralement avec les vastes. Le vaste externe, placé sur le côté extérieur de l'os de la cuisse, est très-considérable. Il a ses attaches le long de la partie latérale externe du fémur, depuis le grand trochanter jusqu'au condyle externe ; ses fibres, moitié charnues & moitié tendineuses, dégèrent inférieurement en une aponevrose qui se réunit à celle du précédent pour embrasser la rotule. Enfin, la troisième portion du Triceps Crural, appelée Vaste Interne, tient de même à la face interne du fémur depuis le petit trochanter, & vient se terminer près du condyle interne. Une forte aponevrose, formée par la réunion de ces trois tendons, & par l'extrémité du droit antérieur, embrasse le bord supérieur & la face antérieure de la rotule.

Ces trois parties du Triceps, avec le droit antérieur, servent principalement à étendre la jambe sur la cuisse.

Le Couturier.

CE muscle, qui est très-long, a son attache supérieure à l'épine antérieure & supérieure de l'os des îles, d'où il descend obliquement, & va s'insérer à la partie supérieure & interne du tibia, en se réunissant à une production aponevrotique du fascia-lata.

Il fait tourner l'os de la cuisse sur son axe, en portant la jambe pliée vers l'autre ; il contribue aussi à fixer le bassin dans la station.

Le Grêle.

CE muscle est aussi fort long ; il tient en haut, par un principe aponevrotique, à la jonction de la branche inférieure du pubis, avec l'antérieure de l'ischium ; de-là il descend le long de la partie interne de la cuisse, & son tendon se réunit à la fin avec celui du couturier, & avec celui du demi-nerveux, pour aller se terminer à la partie supérieure & interne du tibia.

L'usage de ce muscle est de fléchir la jambe sur la cuisse, en l'amenant un peu en dedans. Il peut aussi fléchir la cuisse sur la jambe, & fixer le bassin dans certaines circonstances.

Le Demi-nerveux.

SON tendon long & grêle lui a fait donner cette dénomination. Ce muscle est fixé supérieurement à la partie postérieure de la tubérosité de l'ischium avec la longue portion du biceps ; son corps dégénère ensuite en un tendon rond, qui glisse derrière la partie interne de l'articulation du genou, & se réunit avec ceux du couturier & du grêle. C'est de la réunion de ces tendons que se forme l'aponevrose commune qui se prolonge sur la face interne du tibia, & qui contribue à former la gaine des muscles qui occupent la partie postérieure de la jambe.

En se contractant il fléchit la jambe sur la cuisse, ou la cuisse sur la jambe. Il peut aussi, dans quelques circonstances, aider l'extension & la rotation du fémur.

Le Demi-membraneux.

ON le trouve immédiatement sous le précédent, & il a à-peu-près les mêmes attaches que lui. Il est fixé supérieurement à la partie postérieure inférieure de la tubérosité de l'ischium, par un tendon plat qui s'élargit, & duquel naissent les fibres qui forment le corps de ce muscle. Il se termine par un tendon court qui s'insère à la partie postérieure latérale interne du tibia.

Le Demi-membraneux a les mêmes usages que le Demi-nerveux.

Le Biceps.

SA dénomination vient de ce qu'il est composé supérieurement de deux portions, une longue & une courte. La première est attachée à la partie postérieure & supérieure de la tubérosité de l'ischium conjointement avec le demi-nerveux. L'autre portion, qui est plus courte, tient à la partie inférieure de la ligne épée du fémur. Cette seconde portion se joint à la première qui est beaucoup plus longue, & le tendon commun va se fixer à la partie supérieure & externe du tibia, près de son articulation avec le péroné.

Le Biceps fléchit la jambe sur la cuisse ; il peut aussi fléchir la cuisse sur la jambe. Sa portion courte peut avoir, dans certaines positions, une action particulière.

Le Poplité.

C'EST un petit muscle caché profondément à la partie postérieure de la jambe. Il a son attache fixe au condyle externe du fémur, d'où il se porte obliquement vers la partie interne de la jambe, en se collant au ligament capsulaire, & il s'insère à une ligne oblique qui se voit à la partie supérieure & postérieure du tibia.

Ce muscle est fort analogue à l'anconé de l'avant-bras ; sans doute il maintient la flexion & l'extension de la jambe ; il empêche que le ligament capsulaire ne soit pincé dans la flexion de cette partie.

MUSCLES DU PIED.

LE Pied exécute sur la jambe différens mouvemens, qui sont la Flexion, l'Extension, l'Adduction & l'Abduction. Neuf muscles sont destinés à ces mouvemens ; savoir, le Jambier antérieur, les trois Péroniers, les Jumeaux, le Solaire, le Plantaire Grêle & le Jambier postérieur. L'aponevrose qui enveloppe la cuisse se continue sur la jambe, & descend jusqu'à la partie supérieure du Pied.

Le Jambier antérieur.

CE muscle est considérable ; il est placé à côté du tibia, & tient à toute la face latérale externe, de même qu'à la face antérieure du ligament inter-osseux, à la face interne de l'aponevrose qui couvre ce muscle & la plupart des suivans. Son tendon se portant ensuite obliquement de dehors en dedans, est reçu dans un ligament annulaire particulier, & vient s'attacher à la partie latérale externe du premier os cunéiforme, en se plongeant jusqu'au premier os du métatarse.

Le

Le Jambier antérieur fléchit obliquement le pied sur la jambe, en tournant sa pointe en dehors.

Le Péronier antérieur.

TROIS muscles ont reçu le nom de *Péroniers*, de même qu'il y a trois radiaux à l'extrémité supérieure. Celui que *M. Lieutaud* appelle *Péronier antérieur*, est désigné ordinairement par le nom de *petit Péronier*. Ce muscle est placé sur la partie moyenne & inférieure du péroné à laquelle il est attaché, de même qu'à une cloison membraneuse qui le sépare des Péroniers postérieurs. Supérieurement, il est confondu avec le long extenseur commun; inférieurement, son tendon passe sous le ligament annulaire, & va s'attacher à l'extrémité postérieure des deux derniers os du métatarse.

Son usage est de fléchir le pied sur la jambe; il peut aussi amener la jambe sur le pied, & fixer l'articulation du pied avec la jambe.

Le long Péronier.

TIENT à toute la partie supérieure antérieure & latérale externe du péroné, de même qu'à la face interne de l'aponévrose qui le couvre, & de celle qui le sépare d'avec les muscles voisins. Son tendon passe derrière la malléole externe, dans une coulisse cartilagineuse, & sous un ligament annulaire qui lui sont particuliers; de-là il se porte vers la plante du pied, en traversant la gouttière du cuboïde, où il est fixé par une gaine ligamenteuse; enfin, il se termine à la base du premier os du métatarse.

Ce muscle étend le pied sur la jambe, & la jambe sur le pied; il porte le pied en dehors, & fixe l'articulation du pied avec la jambe.

Le court Péronier.

PORTE ordinairement le nom de moyen Péronier. Ce muscle est aussi couché le long du péroné; il tient à la moitié inférieure & à la face antérieure de cet os; son tendon passe derrière la malléole externe à laquelle il est retenu par une gaine ligamenteuse, & il va se terminer à la tubérosité que l'on observe à la base du dernier os du métatarse.

Il est congénère du précédent; il affermit l'articulation du pied dans la station.

Les Jumeaux.

Sous ce nom l'on comprend cette masse charnue qui contribue à former le gras de la jambe, ce qui leur a fait donner aussi le nom de *Gastrocnémiens*. Ils sont séparés dans la partie supérieure, & ils s'attachent derrière les condyles du fémur, l'intérieur un peu plus haut que l'externe; ils tiennent aussi à la capsule articulaire du genou. Ces deux parties réunies forment un muscle épais, duquel naît un tendon plat qui se réunit à celui du solaire, & va s'attacher avec lui à la face postérieure du calcaneum.

Le Solaire.

EST situé devant les jumeaux, ne formant qu'un seul tendon avec eux, ce qui a engagé *M. Lieutaud* à regarder les Jumeaux & le Solaire comme un seul muscle. Cette troisième portion a donc ses attaches aux parties supérieure & presque moyenne du tibia & du péroné; il se termine par un tendon épais qui se réunit à celui des jumeaux, pour former celui qu'on nomme le tendon d'*Achille*, qui s'attache à la partie postérieure du calcaneum.

Ces trois muscles, ou ce muscle à trois têtes, a beaucoup de force; il sert à étendre le pied sur la jambe, & la jambe sur le pied; il fixe l'articulation commune à ces deux parties, & il a beaucoup d'action dans les différens mouvemens.

Le Plantaire Grêle.

Ce muscle, qui est analogue au Palmar Grêle, a son attache supérieure au condyle externe du fémur, & à la face postérieure de la capsule articulaire du genou; son corps, qui n'a que deux ou trois pouces de longueur, se termine par un tendon grêle & applati, qui passe entre les jumeaux & le solaire, ensuite à côté du tendon d'*Achille*, & se fixe à la partie postérieure & interne du calcaneum.

Le nom de Plantaire lui a été donné parce qu'on a cru que l'aponévrose Plantaire tiroit son origine de son tendon. Son action doit être foible, si on la regarde comme auxiliaire; mais il paroît que ce muscle empêche encore que la capsule du genou ne soit pincée dans la flexion de la jambe.

Le Jambier Postérieur.

EST situé à la partie postérieure de la jambe; il tient aux parties supérieure & moyenne du tibia, & à la face postérieure du ligament inter-osseux; son tendon passe derrière la malléole interne par un ligament annulaire particulier, & se termine à la partie inférieure de l'os scaphoïde, en s'étendant quelquefois jusqu'au premier des os cunéiformes.

Le Jambier postérieur étend le pied & le porte en dedans.

L'action combinée de ces différens muscles produit les différens mouvemens que le pied exécute sur la jambe; les deux premiers exécutent la flexion, les autres servent à l'extension. Leur position les rend propres aussi aux mouvemens latéraux.

MUSCLES DES ORTEILS.

Nous diviserons, avec *M. Lieutaud*, les muscles qui servent aux mouvemens des Orteils, comme ceux qui servent aux mouvemens des doigts, en Fléchisseurs, en Extenseurs & en Latéraux. Les Extenseurs sont l'Extenseur commun, le Pédieux & l'Extenseur du pouce. Les Fléchisseurs, sont le long Fléchisseur commun des Orteils avec son accessoire, le court Fléchisseur, les quatre Lombicaux & les Fléchisseurs du pouce. Les Latéraux sont les Adducteurs & les Abducteurs. Cette division est simple & méthodique.

L'Extenseur commun des Orteils.

PORTE aussi le nom de long Extenseur. Ce muscle est attaché par en haut à la partie antérieure & externe du tibia, à la partie voisine du péroné, aux deux tiers supérieurs de la face externe de cet os, & à la face antérieure du ligament inter-osseux. Son tendon passe ensuite sous le ligament annulaire commun, sur la face convexe du tarse, où il se partage en quatre tendons qui vont se répandre sur le dos des quatre petits doigts.

Son action est indiquée par son nom, & la direction oblique de ses tendons fait qu'il porte le pied en dedans, en même tems qu'il le fléchit. Il peut devenir le congénère du jambier & du péronier antérieur.

Le Pédieux.

SA position sur le dos du pied lui a fait donner ce nom par *M. Lieutaud*. Il est désigné ordinairement par celui de court extenseur commun des orteils. Ce muscle mince & peu étendu a son attache fixe à la partie antérieure & supérieure du calcaneum; il est divisé en quatre portions, qui ont chacune un tendon particulier. Ces tendons se portent obliquement aux parties latérales externes de la convexité des phalanges des quatre premiers doigts, avec les tendons du long extenseur ou de l'extenseur commun.

Ce muscle est l'accessoire du précédent; mais en étendant les orteils, il les renverse obliquement en dehors.

L'Extenseur du Pouce.

EST un muscle assez fort, situé entre le jambier antérieur & l'extenseur commun des orteils. Il est attaché supérieurement à la portion moyenne & à la face antérieure du péroné, de même qu'au ligament inter-osseux qui est au-dessous; son tendon passe sous un ligament annulaire particulier, & va se terminer sur le dos des première & seconde phalanges du pouce.

Son nom indique son usage; il peut aussi fléchir la jambe sur le pied, ou le pied sur la jambe.

Le long Fléchisseur commun des Orteils.

CE muscle occupe la partie postérieure & latérale interne du tibia, à laquelle il tient supérieurement, de même qu'au ligament inter-osseux; ses fibres ont une direction oblique, & elles se rendent à un tendon moyen qui régné dans presque toute sa longueur; ce tendon se porte derrière la malléole interne, où il est reçu dans une coulisse cartilagineuse, & retenu par un ligament annulaire qui lui est particulier; de-là il glisse sous le calcaneum. C'est dans cet endroit qu'un autre tendon vient se joindre à lui, c'est celui de son accessoire.

L'Accessoire du long Fléchisseur commun des Orteils.

ON pourroit ne point distinguer ce muscle du précédent, & le décrire sous le nom de petite portion du long Fléchisseur commun. Cette portion donc a peu d'étendue, elle tient à la partie latérale interne du calcaneum par un principe charnu, & à la partie latérale externe du même os par un tendon plat. Ce muscle se colle ensuite à la face supérieure, & au bord interne du tendon du long fléchisseur commun: le tendon, formé par la réunion de ces deux, se partage ensuite en quatre plus petits pour chacun des orteils qui suivent le pouce, & vont se fixer à la base de la troisième phalange.

La dénomination de ces muscles indique leurs usages; l'accessoire paroît servir à corriger l'obliquité du long fléchisseur commun.

Le court Fléchisseur commun des Orteils.

LA dénomination de *sublime*, que lui donne *M. Lieutaud*, ne convient à ce muscle qu'à raison de son analogie avec celui qui a sur les doigts de la main l'action que celui-ci exerce sur les orteils. Ce muscle, que l'on ne peut découvrir sans avoir enlevé l'aponévrose plantaire à laquelle il tient par un grand nombre de fibres, ce muscle, dis-je, est attaché à la partie inférieure de la tubérosité du calcaneum, un peu au-delà du milieu de la plante du pied. Il se partage ensuite en quatre parties, qui donnent chacune naissance à un tendon, & chacun d'eux se termine à la partie postérieure de la seconde phalange des quatre petits doigts. Leur extrémité est fendue pour le passage des tendons du long fléchisseur commun.

Il fléchit les quatre derniers orteils, & quand la flexion est forte, il peut entraîner les os du métatarse vers le calcaneum.

L'aponévrose plantaire est attachée, d'une part, à la partie inférieure de la tubérosité du calcaneum; elle couvre la plante du pied, & a des adhérences aux tégumens, de même qu'au muscle court fléchisseur commun des orteils; parvenue au métatarse, elle produit des cloisons tendineuses qui séparent les tendons des muscles fléchisseurs.

Les Lombricaux.

SONT au nombre de quatre, & ressemblent beaucoup à ceux de la main; ils tiennent d'une part aux tendons du profond qu'ils suivent, & ils s'attachent à la partie latérale interne & postérieure de la première phalange des quatre premiers doigts; leurs tendons se détournent en dessous, & se terminent par une aponévrose qui se répand sur le dos des doigts.

Les Lombricaux peuvent être regardés comme fléchisseurs; mais ils servent aussi à l'adduction des doigts auxquels ils appartiennent.

Le court Fléchisseur du Pouce.

TIENT d'une part au troisième os cunéiforme, & de l'autre se termine par deux tendons qui se portent de chaque côté de la jointure du premier os du métatarse avec la première phalange du pouce.

Le long Fléchisseur du Pouce.

CE muscle est fixé supérieurement aux parties moyenne & inférieure du péroné; son tendon se porte obliquement derrière l'astragale dans une sinuosité, & de là va gagner une gouttière qui est au haut de la face interne du calcaneum, où ce tendon passe par un ligament annulaire particulier; en continuant son chemin, il se joint souvent au tendon du long fléchisseur des orteils, & va se terminer à la partie inférieure de la seconde phalange du pouce.

Son principal usage est de fléchir le pouce en le portant vers la face inférieure du pied.

Il nous reste à parler des muscles latéraux. M. Lieutaud a encore porté dans leur description un ordre & une exactitude qui facilitent singulièrement la connaissance de ces objets; pour cela, en bannissant les dénominations fort obscures des anciens, il en a substitué de simples & de naturelles, prises de leur position & de leur usage. Nous ne pouvons mieux faire que de suivre sa méthode. Chaque orteil a son adducteur & son abducteur. Le gros orteil & le petit ont chacun deux abducteurs.

L'Adducteur du Pouce.

CE muscle a ses attaches à toutes les parties qu'il rencontre; sa pointe naît de la gaine du tendon du fléchisseur du pouce, comme de celle du profond; il tient ensuite à la partie latérale interne du calcaneum, de l'astragale de l'os cuboïde, & du premier os cunéiforme, comme à toute la partie inférieure du premier os du métatarse, & s'attache à la partie latérale interne & inférieure de la base de la première phalange du gros orteil.

Le grand Abducteur du Pouce.

PRÉSENTE une masse charnue assez considérable qui occupe le milieu de la plante du pied. Il est confondu dans son origine avec le précédent. Il naît de la gaine du tendon du long péronier, de la partie postérieure du second, du troisième & du quatrième os du métatarse; & se portant vers le pouce, il s'insère à la partie de la base de la première phalange de ce doigt qui lui répond.

Le petit Abducteur du Pouce.

CE petit muscle est situé transversalement sur la base des trois orteils moyens. Il naît des ligaments articulaires & des parties aponévrotiques qu'on rencontre à l'extrémité antérieure des os du métatarse; & se portant vers le pouce, il s'attache au même endroit que le précédent, auquel il se joint.

L'Adducteur du second Orteil.

NAÎT de l'extrémité postérieure des os du métatarse qui répondent au pouce & à ce doigt, de la pointe antérieure de l'os cuboïde, & des ligaments de ces parties. Marchant ensuite entre les deux os du métatarse, que nous avons nommés, il va s'attacher à la partie latérale externe de la base de la première phalange, & aux ligaments articulaires. Ce muscle paroît à la plante comme sur le dos du pied.

L'Abducteur du second Orteil.

TIENT à toute la partie latérale inférieure & postérieure du second os du métatarse, à la partie latérale externe & postérieure du troisième, & aux ligaments postérieurs de ces deux os, entre lesquels il marche pour s'insérer à la base de la première phalange & aux ligaments articulaires. Ce muscle, de même que le précédent, paroît des deux côtés.

L'Adducteur du troisième Orteil.

NAÎT de toute la partie inférieure & latérale interne du troisième os du métatarse, ensuite il s'attache, de la même manière que les précédents, à la base de la première phalange du troisième orteil.

Ce muscle est tout situé dans la plante du pied, & on ne sauroit le voir en dehors.

L'Abducteur du troisième Orteil.

NAÎT de toute la partie latérale interne & postérieure du quatrième os du métatarse, & s'attache à la première phalange.

L'Adducteur du quatrième Orteil.

NAÎT de toute la partie inférieure, postérieure & latérale interne du quatrième os du métatarse, & va s'attacher à la première phalange. Il est situé dans la plante du pied, & on ne sauroit le voir par dehors.

L'Abducteur du quatrième Orteil.

NAÎT de toute la partie latérale interne du cinquième os du métatarse, & s'attache à la base de la première phalange.

Ce muscle paroît sur le dos du pied comme dans la plante.

L'Adducteur du petit Orteil.

NAÎT de la base de l'os du métatarse qui le soutient, comme de la partie latérale interne, & des ligaments articulaires; marchant à côté du muscle précédent, il s'attache à la base de la première phalange du petit orteil.

Le grand Abducteur du petit Orteil.

CE muscle forme le bord externe de la plante du pied; il naît des inégalités latérales & externes de la base du calcaneum, de même que d'une très-forte aponévrose qui tient au calcaneum & à la tubérosité postérieure du cinquième os du métatarse; de là il se termine à la partie latérale externe de la première phalange du petit orteil.

Le petit Abducteur du petit Orteil.

NAÎT de la base du cinquième os du métatarse & des ligaments qui l'attachent à l'os cuboïde. Marchant ensuite le long de la partie inférieure de l'os du métatarse qui soutient le petit orteil, il s'attache à la partie latérale externe de la première phalange de ce doigt, ou au ligament capsulaire de l'articulation.

Ce muscle sert non-seulement à porter le petit orteil latéralement, mais encore à le fléchir. En général ces muscles latéraux doivent être regardés, comme des fléchisseurs de la première phalange.

MUSCLES

DE L'ÉPINE.

NOUS comprendrons dans cette classe tous les muscles, qui étant attachés à quelque partie de la colonne épinière, servent principalement à exécuter ses différents mouvements. Les Anatomistes divisent cette colonne en trois parties; la première répond au col, la seconde au dos & la troisième forme les lombes. De là l'on a divisé les muscles de l'épine en trois classes; mais cette méthode est peu exacte, elle sépare des objets qui sont tout à fait les mêmes, & multiplie inutilement les divisions. Il est plus simple de les distinguer en postérieurs, latéraux & antérieurs. Les postérieurs sont le Sacro-lombaire, le long Dorsal & leurs Accessoires, le grand Épineux du dos, le Transverse Épineux, les petits Épineux & les petits Transversaires. Les Latéraux sont le Scalène & le Muscle carré des Lombes. Les Antérieurs sont le long du col, le Coccigien & le petit Psoas.

Le Sacro-lombaire.

OCCUPE le bord externe de cette masse charnue qui se trouve à chaque côté de l'épine. Il tient, avec le long dorsal, à la face convexe de l'os sacrum, à la partie supérieure de la crête de l'os des îles, aux ligaments qui assujettissent ces deux os l'un à l'autre, de même qu'aux apophyses épineuses & transverses de toutes les vertèbres des lombes & de la dernière vertèbre du dos. Il se sépare ensuite du long dorsal; une ligne grasseuse fort mince marque leur séparation. Ce muscle monte obliquement en dehors jusqu'à la dernière vertèbre du col où il se termine. En montant il produit dix ou douze languettes charnues & tendineuses qui vont s'attacher près de l'angle des côtes. À côté & en dedans de la portion supérieure de ce muscle, se joint un autre plan musculéux formé de languettes, en partie charnues, & en partie tendineuses, dont la direction croise celles de la première portion. Quoique ce soit le même muscle, cette seconde portion a été séparée de la première, & on en a fait un muscle particulier que l'on a appelé le Cervical descendant. Il tient à la partie postérieure des apophyses transverses des seconde, troisième, quatrième, cinquième & sixième vertèbres du col, & à la partie postérieure des huit ou neuf côtes inférieures, par des tendons séparés. M. Lieutaud a décrit toute la masse de ce muscle sous le nom de *Costo-cervical*.

Le Sacro-lombaire est un extenseur de l'épine.

Le

Le long Dorſal.

LA maſſe charnue que l'on trouve en dedans du Sacro-lombaire porte le nom de *long Dorſal*. Inférieurement, ces deux muſcles ſont confondus & couverts de la même aponévroſe. Ils ne ſont ſéparés que vis-à-vis la dernière fauſſe côte. Le long Dorſal ſe portant pour lors tout le long du dos, produit deux rangées de tendons, dont l'externe appartient aux côtes, & l'interne aux apophyſes tranſverſes des vertèbres du dos & des lombes. La portion du long Dorſal qui regarde les apophyſes épineuſes du dos ſe joint à une autre portion muſculeuſe, qui du bord ſupérieur des apophyſes tranſverſes des fix, ſept, huit, & quelquefois des neuf vertèbres ſupérieures du dos, monte au bord inférieur de celle des cinq dernières vertèbres du col. Cette portion eſt désignée par le nom d'*Accéſſoire du long Dorſal*.

Le long Dorſal eſt auſſi un extenſeur de l'épine.

Le grand Épineux du Dos.

ON désigne par ce nom une portion muſculeuſe fort grêle, ſituée le long du dos, au côté interne du long dorſal. Il eſt fixé, par des languettes tendineuſes, aux parties latérales des apophyſes épineuſes des ſept ou huit vertèbres ſupérieures du dos, des deux dernières de ces vertèbres, & des deux premières des lombes.

Ce muſcle aide l'action du ſacro-lombaire & du long dorſal.

Les Tranſverſaires Épineux.

CE nom convient aux plans muſculeux très-multipiés, qui des apophyſes tranſverſes ſe portent aux apophyſes épineuſes des vertèbres du col, du dos & des lombes. De-là on a fait trois claſſes de Tranſverſaires Épineux.

Les petits Épineux.

CE ſont des petits plans charnus, irréguliers, qui ſe trouvent entre les apophyſes épineuſes des vertèbres de toutes les claſſes.

Ils rapprochent les apophyſes épineuſes les unes des autres.

Les petits Tranſverſaires.

CEUX-CI occupent les intervalles des apophyſes tranſverſes de toutes les vertèbres.

Ils produiſent de légères inflexions latérales de l'épine.

Le Scalène.

EST ſitué ſur la partie latérale du col, entre les apophyſes tranſverſes des vertèbres du col & les deux premières côtes. Ce muſcle eſt compoſé de pluſieurs portions qui ont été conſidérées, par nombre d'Anatomiſtes, comme différens muſcles. Une portion tient à la première côte, & l'autre à la ſeconde. Le Scalène de la première côte eſt lui-même formé de deux portions entre leſquelles paſſent l'artère & les nerfs axillaires. Ces différentes portions, que l'on pourroit encore multiplier, montent ſur la partie latérale du col, & vont ſ'attacher aux apophyſes tranſverſes des vertèbres du col, excepté la première.

Ce muſcle fixe la colonne cervicale; quand celui d'un côté eſt en contraction, il l'incline obliquement. Il peut auſſi produire une petite élévation des deux premières côtes, quand le col eſt fixé.

Le Quarré des Lombes.

EST ſitué dans le fond de la cavité du bas-ventre, à côté de l'épine, & il eſt enfermé dans la gaine aponévrotique que lui fournit le muſcle tranſverſe du bas-ventre. Il eſt attaché à la partie ſupérieure de la crête de l'os des îles, au ligament par lequel l'apophyſe tranſverſe de la partie ſupérieure du ſacrum tient à la partie poſtérieure de cette crête. En montant, il ſe partage en pluſieurs portions qui ſe fixent aux apophyſes tranſverſes des trois ou quatre premières vertèbres des Lombes, & au bord inférieur de la partie poſtérieure de la dernière fauſſe côte.

Quand les deux quarrés ſont en contraction, ils fixent l'épine dans la ſituation droite; quand un ſeul eſt en contraction, il l'incline de ſon côté. On croit qu'il abaiſſe auſſi les deux dernières côtes.

Le Long du col.

SON nom indique ſa ſituation, puſque nous avons dit que c'étoit un muſcle antérieur. Il eſt très-compoſé, de manière que l'on peut le diviſer en pluſieurs portions. Il tient à la partie antérieure du corps des trois vertèbres ſupérieures du dos, & de toutes celles du col qui ſuivent la première, de même qu'à la racine de leurs apophyſes tranſverſes.

Ce muſcle fixe & ſoutient les vertèbres du col, il les porte en avant, & quand celui d'un côté ſe contracte, il fléchit le col de ce même côté.

Le Coccigien.

EST un petit muſcle triangulaire, ſitué entre l'épine de l'iſchion & le coccix; il tient latéralement à ces deux parties.

Il ſoutient le coccix, & lui communique quelque mouvement en avant & en arrière.

Le petit Pſoas.

EST ſitué dans la région lombaire, d'où il ſ'étend juſqu'au bord du baſſin. Il tient à l'endroit où la branche ſupérieure du pubis rencontre l'ilion; de-là il monte pour ſ'attacher au bord inférieur du corps de la dernière vertèbre des lombes, tout près du diaphragme. Ce muſcle n'exiſte pas dans tous les ſujets.

Il aide ſans doute la flexion de l'épine en avant.

MUSCLES

QUI MEUVENT LA TÊTE.

NOUS comprenons dans cette claſſe les muſcles qui ſont mouvoir la tête ſur la première ou ſur la ſeconde vertèbre du col. Les uns ſont ſitués à la partie antérieure du col, comme le *Sterno-maſtoïdien*, le *petit Droit antérieur* & le *Droit latéral*. Les autres ſont poſtérieurs, tels ſont le *Splénus*, le *Complexus*, le *grand Droit poſtérieur*, le *petit Droit poſtérieur*, l'*Oblique ſupérieur* & l'*Oblique inférieur*.

Le Sterno-maſtoïdien.

SON nom indique ſes attaches, & pour plus d'exaſtitude, on lui donne auſſi le nom de *Sterno-cleido-maſtoïdien*, parce qu'il tient à la clavicule & au ſternum par deux portions qui ſe confondent ſupérieurement, & vont ſe fixer à la partie poſtérieure & ſupérieure de l'apophyſe maſtoïde, d'où il ſe répand par une eſpece d'aponévroſe juſque ſur les côtés de l'arcade occipitale ſupérieure.

Quelques Anatomiſtes regardent ce muſcle comme un fléchisseur de la tête; d'autres diſent qu'il ne peut avoir que la fonction d'extenſeur. En examinant ſes attaches, & en le conſidérant dans le vivant, on voit qu'il ramène la tête en avant quand elle eſt renverſée en arrière; mais on ne doutera pas non plus, qu'il n'aide le renverſement de la tête. C'eſt une puiffance ſituée de manière à aider l'un & l'autre mouvement quand il eſt commencé par les autres muſcles. Le *Sterno-maſtoïdien* contribue auſſi au mouvement de rotation de la tête, & à ſes flexions latérales.

Le grand Droit antérieur de la tête.

EST appliqué à la partie antérieure & latérale du col. Il tient à la racine des apophyſes tranſverſes de la ſixième, cinquième, quatrième, troiſième & ſeconde vertèbres cervicales, & va ſe fixer devant les condyles de l'os occipital.

Le *grand Droit antérieur* fixe la tête dans la ſituation droite; il la fléchit auſſi en avant par les petits mouvements que les condyles de l'occipital peuvent avoir ſur la première vertèbre du col.

Le petit Droit antérieur de la tête.

EST un petit muſcle ſitué entre la première vertèbre & l'os occipital; il tient à la partie latérale de cette première vertèbre, & ſ'attache à l'os occipital, à côté des *grands Droits*, & derrière eux.

Ce muſcle contribue à la flexion de la tête.

Le Droit latéral de la tête.

S'ATTACHE d'une part à l'apophyſe tranſverſe de la première vertèbre, & de l'autre aux inégalités du temporal qui ſont derrière le trou ſtylo-maſtoïdien.

Il aide l'action du précédent.

Le Splénus.

POUR le découvrir, il faut enlever le trapèze & le rhomboïde. Il eſt formé de deux portions, dont une appartient au col, & l'autre à la tête: il tient aux apophyſes épineuſes des quatre ou cinq vertèbres ſupérieures du dos, & de l'inférieure du col, par un plan aponévrotique; de-là il monte & va ſ'insérer à la partie poſtérieure de l'occiput, à l'apophyſe maſtoïde, de même qu'aux apophyſes tranſverſes des deux ou trois vertèbres ſupérieures du col. Quelques Anatomiſtes ſéparent la portion de ce muſcle qui ſ'attache à la tête, de celle qui ſ'attache aux vertèbres cervicales; de-là ils diſtinguent le *Splénus du col*, & le *Splénus de la tête*. Ce dernier a reçu auſſi le nom de *Maſtoïdien poſtérieur*.

Quand les deux *Splénus* ſe contractent de chaque côté, ils fixent la tête; quand un ſeul eſt en action, il renverſe la tête obliquement en arrière, en la tournant de ſon côté. De plus ils la renverſent en arrière.

Le Complexus.

EST ſitué ſous le précédent; ſa dénomination lui vient de l'entrelacement de ſes fibres charnues & tendineuſes. Il tient aux apophyſes tranſverſes de toutes les vertèbres du col, & de quelques ſupérieures du dos, & va ſ'attacher à la trace demi-circulaire & ſupérieure de l'occipital. La compoſition de ce muſcle a fourni aux Anatomistes le moyen de le diviſer en pluſieurs autres, auxquels ils ont donné différens noms. C'eſt de lui qu'on a formé le *grand* & le *petit Complexus*. Le premier a encore été diviſé

en Digastrique de la tête, *Biventer cervicis*, & en Grand Complexus. Le second a été appelé *Trachelo-mastoïdeus*.

Le Complexus est aussi un extenseur de la tête. L'obliquité de ses fibres peut le faire contribuer au mouvement de rotation, lorsqu'un seul agit.

Le grand Droit postérieur de la tête.

CE muscle, qui a peu d'étendue, tient d'une part à l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre du col, & de l'autre à la partie moyenne de la trace demi-circulaire inférieure de l'occipital.

Le petit Droit postérieur de la tête.

S'ATTACHE d'une part au petit tubercule qui tient lieu d'apophyse épineuse à la première vertèbre du col ; & de l'autre, à la partie moyenne de l'arcade occipitale inférieure.

Ces muscles aident l'extension de la tête.

L'Oblique supérieur de la tête.

ON l'appelle aussi le *Petit Oblique*. Il tient à l'apophyse transverse de l'Atlas, & à la trace demi-circulaire inférieure de l'occipital.

L'Oblique inférieur de la tête.

Celui-ci porte le nom de *Grand Oblique*. Il vient de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre, & il va s'attacher à l'apophyse transverse de la première vertèbre. *M. Lieutaud* l'a vu se prolonger jusqu'à l'apophyse mastoïde.

Ce muscle fait tourner la première vertèbre du col, & en même tems la tête sur l'apophyse odontoïde. L'oblique inférieur aide aussi le mouvement de rotation.

MUSCLES DE LA RESPIRATION.

ON divise ordinairement ces muscles en Inspirateurs & en Expirateurs. Une connoissance plus parfaite de cette fonction a convaincu les Physiologistes que les muscles Expirateurs sont en bien petit nombre. Il faut très-peu de force pour abaisser les côtes, que leur ressort seul remet dans l'état d'expiration, dès que les Inspirateurs cessent d'agir. Le Diaphragme est le mobile essentiel de la respiration. Les Intercostaux externes & internes, les Surcostaux, les Souscostaux, le Dentelé postérieur & supérieur, le Dentelé postérieur & inférieur agissent dans l'Inspiration. Les Sterno-costaux semblent être les seuls muscles destinés à l'abaissement des côtes. Il faut cependant observer que dans le grand nombre de muscles qui tiennent aux côtes, & qui ne sont pas destinés à leur mouvement, plusieurs peuvent les abaisser dans certaines circonstances, tels sont les muscles du bas-ventre, quelques muscles de l'épine, &c.

Le Diaphragme.

ON donne ce nom à la cloison musculée, en partie charnue, en partie tendineuse, qui sépare la poitrine d'avec le bas-ventre. Il a plu aux Anatomistes d'y distinguer deux portions, une fort large qui forme la cloison que nous avons dit, & qu'ils nomment le *Grand muscle du diaphragme*; l'autre petite, située sur le corps des vertèbres, qu'ils nomment le *Petit muscle du diaphragme*. Ces deux portions se réunissent dans le centre par une expansion aponévrotique qui occupe le milieu de la voute, & que l'on nomme le *centre tendineux du diaphragme*.

Le grand muscle du diaphragme tient dans tout son tour, par des fibres charnues, à l'appendix xiphoïde, aux dernières vraies côtes & à toutes les fausses, aux apophyses transverses de la dernière vertèbre du dos & de la première des lombes; les fibres charnues dans toute cette circonférence, deviennent tendineuses dans le centre, & cette portion tendineuse a la figure d'une feuille de trefle. Son pédicule se continue avec le petit muscle du diaphragme, qui est tout situé sur le corps des vertèbres; il est formé de deux piliers inégaux en grosseur & en longueur. Le droit, qui est le plus gros & le plus long, tient au corps des quatre vertèbres supérieures du dos, & le gauche seulement aux trois vertèbres supérieures. Ces deux piliers, en s'écartant, donnent passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage de l'œsophage, & des deux troncs de la huitième paire de nerfs. Enfin, leurs fibres se confondent dans le centre aponévrotique; ce centre a aussi une ouverture remarquable pour le passage de la veine cave.

Ce muscle, en se contractant, abaisse son centre, & par-là la capacité de la poitrine augmente, tandis que celle du bas-ventre diminue. Quand il n'agit plus, le défaut d'air dans la cavité de la poitrine, la réaction des muscles du bas-ventre le relèvent, & on le trouve dans cet état dans le cadavre.

Les Intercostaux.

SONT des plans charnus qui occupent les intervalles des côtes auxquelles ils tiennent. Ces plans sont doubles. Les fibres du plan externe vont obliquement en descendant d'arrière en avant; elles commencent à la partie la plus reculée des côtes, & finissent à l'endroit où ces os se joignent à leur cartilage, par une aponévrose mince, qui couvre le plan des intercostaux internes; en devant, les inter-

costaux internes occupent les mêmes places que les externes, & sont situés sous ces derniers. Ils commencent au sternum, & finissent en arrière, vis-à-vis l'angle des côtes. Ils vont obliquement de devant en arrière, en croisant la direction des intercostaux externes.

Où finissent les intercostaux externes, près des vertèbres du dos, quelques plans de ces mêmes muscles se détachent & se prolongent jusqu'aux apophyses transverses des vertèbres du dos. On les a désignés par le nom de *Surcostaux*. De même, à l'extrémité postérieure des intercostaux internes, quelques trousseaux de fibres se détachent pour se porter dans une direction très-oblique, en passant sur la côte voisine, & s'attacher à la suivante. On les a décrits sous le nom de *Sous-costaux*.

On ne peut plus douter, d'après les expériences & les réflexions de *M. Haller*, que les deux plans d'intercostaux ne servent à élever les côtes; les surcostaux & les souscostaux ne font que des portions détachées de ces deux plans.

Le Dentelé postérieur supérieur.

C'EST un muscle mince, aponévrotique en grande partie, qui tient à la partie inférieure du ligament cervical, à l'apophyse épineuse des deux dernières vertèbres du col, à celles des deux ou trois supérieures du dos. Sa partie charnue se porte sur les côtes, & s'attache à la seconde, troisième, quatrième, & quelquefois à la cinquième des vraies.

Il peut élever les côtes auxquelles il est attaché, en les portant en dehors. Il peut aussi contribuer au mouvement du col.

Le Dentelé postérieur inférieur.

CE muscle est un peu plus épais que le précédent. Il tient par une aponévrose large aux apophyses épineuses de la dernière vertèbre du dos & des trois supérieures des lombes; de-là il se termine un peu obliquement de bas en haut aux quatre dernières fausses côtes, par autant de digitations larges.

Il semble que ce muscle soit l'antagoniste des intercostaux qui élevent les quatre dernières côtes.

Les Sterno-costaux.

ON donne ce nom à des petits plans charnus que l'on trouve entre les cartilages des cinq ou six dernières vraies côtes & le sternum. Ils ont leur attache fixe intérieurement aux parties moyenne & inférieure du sternum, & se terminent obliquement aux cartilages des côtes désignées.

Ces petits plans musculéux doivent abaisser les côtes.

MUSCLES DES DIFFÉRENS ORGANES DE LA TÊTE.

NOUS comprendrons dans cette classe tous les muscles qui servent aux mouvements des organes qui appartiennent à la tête & à ses différentes parties. Tels sont les muscles des lèvres, de la mâchoire inférieure, du nez, des yeux, des oreilles, de la langue, du voile du palais, de la lèvre, de l'os hyoïde, du larynx & du pharynx.

MUSCLES DES LÈVRES.

SOUS les tégumens de la face se trouve une grande quantité de muscles qui servent à faire exécuter aux lèvres leurs différens mouvemens. On distingue ordinairement les muscles qui sont particuliers à la lèvre supérieure, ceux qui appartiennent à la lèvre inférieure, & enfin ceux qui meuvent les deux lèvres. Cette division n'est point exacte, parce que l'usage de ces muscles est fort incertain, & même fort variable. Nous suivrons à-peu-près l'ordre tiré de leur situation.

L'Orbiculaire des Lèvres.

CE muscle entoure les deux lèvres; il a des fibres circulaires: le reste de son épaisseur est formé des muscles de la face, qui se confondent avec ce même muscle Orbiculaire. *M. Winslow* l'a distingué en deux portions, & a donné à la plus extérieure le nom de *Surdemi-orbiculaire*.

Les usages de l'Orbiculaire sont très-variés; il ferme la bouche; il porte les lèvres en devant; il les allonge ou il les raccourcit.

Le Nasal.

ON donne ce nom à quelques fibres, qui, du milieu & de la partie supérieure de l'orbiculaire des lèvres, s'attachent à la cloison du nez, de chaque côté.

L'Incisif.

CE muscle est composé de plusieurs portions, dont les unes tiennent à l'orbiculaire

culaire des paupières, d'autres fibres naissent de la connexion de l'os de la pommette avec l'os maxillaire; quelques-unes naissent encore du bord inférieur de l'orbite. Toutes ces fibres se réunissent à côté de l'aile des narines, avec celles du releveur de l'aile du nez, & se terminent dans l'orbiculaire des lèvres.

Le Releveur de l'aile du nez & de la lèvre supérieure.

EST situé sur le côté du nez, & il tient supérieurement à l'apophyse nazale de l'os maxillaire; inférieurement, il se réunit au précédent, à côté de l'aile des narines, & se termine dans l'orbiculaire des lèvres.

Ces deux muscles relevent la lèvre supérieure. Le dernier dilate aussi les narines.

Le Canin ou le Releveur de l'angle des lèvres.

NAÎT de la fosse maxillaire; il tient aussi à la faille alvéolaire de la dent canine, d'où il va se terminer à la commissure des lèvres, & se perdre dans l'orbiculaire.

Sa situation indique son usage.

Le grand Zigomatique.

TIRE son nom de son insertion à l'os Zigomatique; de-là il se porte obliquement vers la bouche, & se termine à la commissure des lèvres.

Il relève la commissure des lèvres & il la porte en arrière, ce qui allonge la bouche quand tous deux agissent. Si un seul agit, la bouche se tourne de son côté.

Le petit Zigomatique.

CE muscle prend son origine au-dessous & à côté du précédent, & va se perdre dans l'épaisseur de l'orbiculaire des lèvres.

Le Buccinateur.

EST large, & il tient à l'apophyse coronoïde de la mâchoire inférieure, au bord alvéolaire des dents molaires des deux mâchoires, au ligament qui descend du bec de l'apophyse pterygoïde jusqu'à la partie interne & moyenne de la branche de la mâchoire inférieure. De-là ses fibres se portent dans une direction horizontale à la commissure des lèvres, où il se perd dans l'orbiculaire.

Il tire la commissure des lèvres en arrière, & il approche les joues des dents.

Le Triangulaire.

SA dénomination vient de sa figure. Il naît de la partie latérale & inférieure du menton à laquelle il tient; de-là il monte en se rétrécissant, & va se terminer à la partie inférieure de la commissure des lèvres, en confondant ses fibres avec celles de plusieurs muscles qui s'y terminent.

Le nom d'abaisseur de l'angle des lèvres indique son usage.

L'Abaisseur de la lèvre inférieure.

ON lui donne aussi le nom de muscle carré. *M. Lieutaud* désapprouve ces deux dénominations, & il l'a décrit sous le nom de *Houpe du menton*. Ce muscle monte obliquement de la partie antérieure & moyenne du menton, pour se terminer dans la portion de l'orbiculaire qui appartient à la lèvre inférieure.

Dans l'intervalle que laissent inférieurement ces deux muscles, se trouve une portion de chair qui semble formée de fibres droites, & qui mériteroient seules le nom de *Houpe du menton*.

Le Peucier.

CE plan musculéux doit être compris parmi les muscles de la face; quelques Anatomistes le regardent comme un abaisseur de la mâchoire inférieure; mais un coup d'œil suffit pour convaincre de son peu d'efficacité dans cette action.

C'est un muscle large & très-mince, situé immédiatement sous les tégumens; il commence vis-à-vis la clavicule & la partie supérieure des muscles grand pectoral & deltoïde, par un épanouissement qui se perd dans les tégumens. De-là ses fibres montent obliquement pour s'attacher au bord externe de la mâchoire inférieure, mais elles n'y finissent pas; une dissection faite avec précaution les conduit jusque sur les muscles de la face où elles se perdent vers la commissure des lèvres.

Ce muscle concourt, sans doute, à l'abaissement de la lèvre inférieure & de l'angle des lèvres.

MUSCLES DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

CINQ muscles de chaque côté font exécuter à cet os ses différents mouvemens; savoir, le Digastrique, le Masséter, le Temporal, le Pterygoïdien interne & le Pterygoïdien externe.

Le Digastrique.

CE nom lui a été donné, parce qu'il est formé de deux portions charnues séparées par un tendon moyen. Il tient en arrière à la rainure mastoïdienne; de-là il descend obliquement vers l'os hyoïde & devient tendineux; il s'attache à cet os ce tendon est entouré des fibres du stilo-hyoïdien, ensuite il se prolonge, & forme une nouvelle portion charnue qui s'insère à la base du menton.

Il n'y a pas de muscle sur l'action duquel les Anatomistes aient eu autant de contestations que sur l'action du Digastrique. Il doit être regardé comme le principal abaisseur de la mâchoire inférieure; mais nous ne lui contestons pas plusieurs autres usages.

Le Masséter.

CE muscle est très-fort & très-épais. Il est formé de trois portions qui sont posées les unes sur les autres. Il tient supérieurement à l'apophyse zigomatique de l'os maxillaire, à la partie inférieure & interne de l'os de la pommette, à toute l'arcade temporale, & à des inégalités qu'on remarque à la racine de cette arcade. Ses fibres très-ferrées, en partie tendineuses, se terminent au haut de la face externe de la branche de la mâchoire.

Le Masséter élève la mâchoire inférieure avec force.

Le Temporal.

CE muscle est fort considérable, il occupe le grand plan demi-circulaire de l'os des tempes auquel il tient, de même qu'aux autres os qui forment la fosse Temporale. Ses fibres se réunissent derrière l'arcade zigomatique, & forment un tendon très-fort, qui se termine à l'apophyse coronoïde de la mâchoire inférieure qu'il embrasse. Une membrane aponévrotique, qui tient à la trace demi-circulaire où commencent les insertions du Temporal, couvre ce muscle, & donne des attaches à ses fibres extérieures.

Ce muscle élève la mâchoire inférieure.

Le Pterygoïdien interne.

LE nom de grand Pterygoïdien lui convient aussi. Il tient d'une part à la face interne de l'aile externe de l'apophyse Pterygoïde, & il va se terminer à la face interne de l'angle de la mâchoire.

Le Pterygoïdien externe.

ON le nomme encore *petit Pterygoïdien*. Il est fixé à la face externe de l'aile externe de l'apophyse pterygoïde, & se portant horizontalement vers l'apophyse condyloïde de la mâchoire, il se termine à sa partie latérale interne. Il tient aussi à la capsule qui entoure l'articulation de cet os avec l'os des tempes.

Le Pterygoïdien interne élève la mâchoire, de même que le masséter & le temporal. Le Pterygoïdien externe donne à ce même os un mouvement horizontal.

MUSCLES DU NEZ.

LES ailes du nez sont susceptibles de dilatation & de resserrement, au moyen des deux muscles que l'on nomme *le Transverse* & *l'Abaisseur de l'aile du nez*. Le Releveur de la lèvre supérieure, décrit précédemment, relève aussi l'aile du nez, & dilate par conséquent les narines.

Le Transverse.

CE muscle est situé en travers sur le nez; il semble naître de chaque côté & se détacher des muscles voisins, ses fibres se portent, en montant obliquement, sur la partie moyenne du nez; là il forme une aponévrose qui se réunit à celle du côté opposé.

Il resserre les narines, & de-là on le nomme *le Compresseur des narines*.

L'Abaisseur de l'aile du nez.

CE muscle est caché sous plusieurs autres, & il a plus d'extension qu'il ne paroît au premier coup d'œil. Il tient à l'os maxillaire, sur l'alvéole de la dent canine & des incisives. Ses fibres se contournent & vont se terminer à la base cartilagineuse de l'aile des narines.

Son nom indique son usage.

MUSCLES DES YEUX.

NOUS comprendrons dans cette section, non-seulement les muscles qui meuvent le globe de l'œil, mais encore ceux qui appartiennent aux parties qui recouvrent ce même globe. Tels sont les muscles des fourcils & ceux des paupières.

Les fourcils ont deux muscles; savoir, le grand Sourcilier ou le muscle Occipito-frontal, & le petit Sourcilier.

Les paupières ont un Releveur & un Orbiculaire; six autres sont destinés aux mouvements du globe de l'œil, quatre sont droits & deux sont obliques.

L'Occipito-frontal.

LA plupart des Anatomistes en forment quatre muscles, dont deux antérieurs sont désignés par le nom de *Frontaux*, & les autres postérieurs, par celui d'*Occipitaux*; mais l'aponévrose qui est intermédiaire leur est commune, & ce n'est vraiment que le même muscle qui a deux portions charnues en avant & deux en arrière. Les portions antérieures recouvrent les éminences frontales & se réunissent à la racine du nez; elles se terminent par une aponévrose qui couvre tout le crâne, & se termine postérieurement en deux autres portions charnues, moins étendues que les antérieures qui s'attachent à la partie latérale & supérieure de l'arcade occipitale.

Ce muscle relève la peau du front & les sourcils.

Le petit Sourcilier.

CE petit muscle est placé dessous les sourcils dont il suit la direction, il tient à l'apophyse orbitaire interne de l'os frontal, & suit l'arcade sourcilière en s'épanouissant dans les fibres du frontal, & dans celle de l'orbiculaire des paupières.

Il approche les sourcils l'un de l'autre, & ce mouvement ne peut se faire sans rider la peau du front, à raison de l'union de ces muscles.

L'Orbiculaire des paupières.

ON désigne par ce nom une bande musculuse très-large qui borde les paupières en se prolongeant fort au de-là de leurs bords. Les fibres qui le composent sont circulaires, les extérieures forment des cercles bien plus grands que les intérieures, & ces premières se confondent avec quelques muscles voisins. Quand les inférieures se rencontrent avec les supérieures à l'angle interne de l'orbite, elles se resserrent, & s'attachent à une espèce de ligament qui les fixe.

L'orbiculaire rapproche & serre les paupières.

Le Releveur de la paupière supérieure.

IL tient au fond de l'orbite, à côté du trou optique; de-là il se porte en avant où il s'élargit, & se termine par une large aponévrose qui s'attache au cartilage de la paupière supérieure, qu'il relève en se contractant.

Les quatre muscles droits du globe de l'œil.

CEs muscles tiennent au fond de l'orbite, & autour du trou optique, à une membrane qui tapisse cette cavité; de-là ils se portent en avant & se terminent chacun par un tendon aponévrotique assez mince qui s'attache à la partie antérieure du globe de l'œil; l'un en haut, c'est le releveur; un en bas, c'est l'abaisseur; un en dehors, c'est l'abducteur, & l'autre en dedans, c'est l'adducteur. Ce dernier est le moins long & le plus droit, à raison de la position du globe; les autres font un contour assez considérable pour venir à leur insertion.

Les noms de Releveur, d'Abaisseur, d'Abducteur & d'Adducteur, indiquent leurs usages.

Le grand Oblique du globe de l'œil.

TIENT au fond de l'orbite entre le droit interne & le releveur de la paupière. Il marche le long de la paroi interne de cette cavité, & lorsqu'il est parvenu vers son bord, il se termine par un tendon allongé qui traverse une espèce de poulie cartilagineuse fixée à l'apophyse angulaire interne de l'os coronal. De-là ce tendon se réfléchit en arrière & va s'attacher, en s'élargissant & en passant par-dessus le muscle droit supérieur, à la partie moyenne, postérieure & latérale externe du globe de l'œil.

La disposition de son tendon lui a fait donner le nom de *Muscle trochlateur*.

Le petit Oblique du globe de l'œil.

CELUI-CI tient au bord inférieur & intérieur de l'orbite, vers le grand angle, & se portant obliquement à la partie inférieure de l'œil, il va se terminer à la partie latérale externe du globe.

Ces deux muscles font tourner le globe sur son axe; de plus ils le soutiennent du côté externe.

MUSCLES DE L'OREILLE EXTERNE.

ON divise les muscles de l'oreille externe en deux espèces, les uns tiennent aux parties voisines, & meuvent l'oreille en entier, les autres ne tiennent qu'à son grand cartilage.

Le Supérieur de l'Oreille.

CELUI-CI a une figure demi-circulaire; il tient à l'aponévrose du temporal. Ses

fibres rayonnées & assez étendues, se réunissent en un tendon mince qui s'attache à la partie supérieure de la conque de l'oreille.

L'Antérieur de l'Oreille.

CELUI-CI tient en devant à l'apophyse zygomaticue, & va se rendre à la partie antérieure & supérieure de la conque où il se termine. Il pourroit être regardé comme une portion du précédent.

Le Postérieur de l'Oreille.

EST formé de l'assemblage de deux ou trois trousses musculueuses, distinctes & séparées l'un de l'autre, qui tiennent d'une part à l'apophyse mastoïde de l'os des tempes, & de l'autre à la partie postérieure & inférieure de la conque.

Les usages de ces muscles sont déterminés par leur direction. Ils ont peu d'action à cause de l'immobilité de l'oreille: peut-être que si plusieurs causes ne contribuoient pas à fixer cette partie pendant la jeunesse, elle conserveroit la mobilité qu'elle a dans la plupart des quadrupèdes.

Différentes parties de l'oreille externe sont couvertes de quelques fibres musculueuses très-légères, auxquelles on a donné des dénominations tirées de leurs positions. De-là on a fait le muscle du *Tragus*, celui de l'*Antitragus*, le *Transverse de l'oreille*, le grand muscle de l'*Hélix*, & le petit muscle de l'*Hélix*. Voyez les *Planches*.

MUSCLES DE LA LANGUE.

NOUS renvoyons la description des fibres qui composent le tissu de la langue à l'article qui traitera de cet organe. Il ne fera question ici que de ses muscles extérieurs, c'est-à-dire, de ceux qui se terminant à la langue, tiennent à quelque autre partie. Tels sont les *Génioglosses*, les *Styloglosses*, les *Hyoglosses* & les *Myloglosses*.

Le Génioglosse.

CE muscle est situé à côté de son semblable sur le *Géniopharyngien*; il tient comme lui à la face concave de la symphyse du menton; de-là il se porte à la base de la langue où il se perd.

Ses usages sont très-multipliés. Il raccourcit la langue, il la ramène en avant, & la retire en arrière.

Le Styloglosse.

TIENT à l'apophyse styloïde, & se termine à la partie latérale & postérieure de la langue.

Il élargit la base de la langue, il l'élève & il la porte en arrière.

L'Hyoglosse.

EST une bande charnue qui tient d'une part à tout l'os hyoïde, & de l'autre à la base & aux parties latérales de la langue. La portion, qui tient au corps de l'os hyoïde, a été appelée muscle *Basioglosse*. Celle qui tient aux cornes de ce même os, est le *Cératoglosse*. Et enfin, celle qui tient au cartilage qui les unit, est le *Chondroglosse*.

Quand tout ce muscle agit, il étend la base de la langue, & il la fixe à l'os hyoïde. Si ses différentes portions se contractent séparément, leur action varie beaucoup.

Le Myloglosse.

CELUI-CI manque le plus souvent. Quand il existe, il est fort petit, & il tient d'une part au bord alvéolaire de la mâchoire, près des premières dents molaires, d'où l'on a tiré sa dénomination; de-là il se porte à la base de la langue.

MUSCLES DU VOILE DU PALAIS.

IL semble que les Anatomistes aient cherché à multiplier ces muscles, & à en rendre l'étude difficile par les noms grecs qu'ils leur ont donné. *M. Lieutaud* a abandonné ces dénominations, & en a substitué de françaises qu'il a tirées de leur figure & de leur situation.

Les muscles du Voile du Palais sont au nombre de cinq de chaque côté; savoir, le *Glossostaphylin*, le *Pharyngo-Staphylin*, le *Peristaphylin interne ou supérieur*, le *Peristaphylin externe ou inférieur*, le *Palato-Staphylin*. Toutes ces dénominations sont tirées du mot grec *Staphyle*, *uvula*, la liette.

Le Glossostaphylin.

TIENT d'un côté à la partie latérale de la base de la langue, d'où il va se terminer au voile du palais. Il forme l'épaisseur du pilier antérieur de ce même voile, & doit, en se contractant, l'abaisser sur la langue, ou approcher la base de la langue du

du palais. Sa situation a engagé *M. Lieutaud* à lui donner le nom d'*Antérieur*, & d'autres lui ont donné celui de *Constricteur de l'isthme du gosier*, à raison de son action.

Le Pharyngo-Staphylin.

EST renfermé dans le pilier postérieur du voile du palais ; il se prolonge inférieurement & se termine dans le pharynx. *M. Lieutaud* ne l'a point regardé comme un muscle du voile du palais, mais comme une partie des attaches supérieures du pharynx. En se contractant, il abaisse le voile du palais, ou il relève le pharynx.

Le Peri-Staphylin interne.

CE muscle est assez considérable. Le nom de *Releveur du voile du palais* lui conviendrait mieux. *M. Lieutaud* le décrit sous le nom de *Droit*. On l'a appelé aussi *Petro-salpingo-Staphylin*, parce qu'il tient d'une part à l'apophyse pierreuse de l'os des tempes, & à la partie voisine de la trompe d'Eustachi, de-là il descend vers le voile du palais, où il se termine.

On ne peut pas douter qu'il ne soit le principal releveur du voile du palais.

Le Peri-Staphylin externe.

LE nom de *Contourné* que lui a donné *M. Lieutaud*, & celui de *Circumflexus palati* que lui a donné *M. Albinus*, exprimeroient mieux sa position & ses attaches. On l'a encore appelé *Spheno-salpingo-Staphylin*, ou *Pterygo-salpingo-Staphylin*. Il tient d'un côté à la partie de l'os sphénoïde, qui est entre l'apophyse épineuse & la cavité pterygoidienne, de même qu'à la trompe d'Eustachi ; de-là il descend le long de l'aile interne pterygoidienne, vers le crochet de cette apophyse, sur lequel son tendon tourne comme sur une poulie ; ensuite devenant encore une fois musculueux, il se perd dans le voile du palais.

Ce muscle, en relevant le voile du palais, l'applique à l'ouverture postérieure des narines. Quand les contournés agissent ensemble, ils ferment cette ouverture.

Le Palato-Staphylin.

ON décrit sous ce nom un faisceau musculueux situé au milieu de la luette, dont il forme l'épaisseur, & qui tient supérieurement à l'épine postérieure des narines. Quelques Anatomistes n'ont vu qu'un muscle qu'ils ont décrit sous le nom d'*Argos uvulae*, d'autres en ont fait deux muscles.

MUSCLES DE L'OS HYOÏDE.

QUATRE muscles de chaque côté & un impair, font exécuter à l'os hyoïde ses différents mouvemens avec beaucoup de célérité. Leur dénomination est prise de leurs attaches. Quelques autres muscles, qui ne lui appartiennent pas, & qui se terminent à la langue & au larynx, contribuent encore à ses mouvemens.

Le Milo-Hyoïdien.

Celui-ci est impair, il forme une bande charnue assez large, qui se trouve immédiatement au-dessus des attaches antérieures du digastrique, & qui couvre le Génio-hyoïdien dans la concavité de la mâchoire inférieure à laquelle il tient, depuis le grand Pterygoïdien, jusqu'à la symphyse du menton ; ses fibres antérieures se portent un peu obliquement vers celles de son semblable, une ligne blanche & tendineuse en forme la séparation ; de-là les uns n'ont décrit qu'un Milo-hyoïdien, d'autres en ont fait deux. La portion postérieure de ce muscle va s'attacher au bord supérieur du corps de l'os hyoïde.

Ce muscle élève l'os hyoïde, il le porte en avant. Si l'os hyoïde est fixé, il peut contribuer à l'abaissement de la mâchoire inférieure. La manière dont il couvre les glandes maxillaires & sublinguales a fait croire qu'il servoit à exciter leur excretion. *M. de Bordeu* a fait connoître, qu'ici comme ailleurs, les compressions mécaniques font de peu de valeur pour l'action excrétoire des glandes.

Le Genio-Hyoïdien.

SON nom désigne ses attaches. Il tient aux inégalités de la face interne du menton, & va se terminer au bord supérieur du corps de l'os hyoïde. Il est situé sous le Génio-glosse & au-dessus du Milo-hyoïdien.

Ses usages sont les mêmes que ceux du Milo-hyoïdien ; mais il n'embrasse pas comme lui les glandes maxillaires & sublinguales.

Le Stylo-Hyoïdien.

CE muscle, qui est assez long & grêle, tient à la racine de l'apophyse styloïde ; de-là il descend, & quand il est parvenu auprès de l'os hyoïde, il semble embrasser le tendon du Digastrique, auquel une partie de ses fibres se termine, l'autre partie va se fixer à l'os hyoïde.

Le Stylo-hyoïdien élève l'os hyoïde en le portant en arrière. On croit qu'il peut aussi renverser la tête en arrière, conjointement avec la partie postérieure du Digastrique.

Le Sterno-Hyoïdien.

INFÉRIEUREMENT il est attaché au sternum & à la partie voisine de la clavicule ; il tient aussi à la capsule qui unit ces deux os. Large & mince dans cet

endroit, il monte en se rétrécissant & en se rapprochant de son semblable, pour s'insérer au bord inférieur du corps de l'os hyoïde.

Le Sterno-hyoïdien abaisse l'os hyoïde, & le fixe en bas.

L'Omoplat-Hyoïdien.

ON le désigne encore par les noms de *Costo* ou *Coraco-hyoïdien*. Ce muscle, qui est fort long, tient à la côte supérieure de l'omoplate, près de la tubérosité qui donne naissance à l'apophyse coracoïde. Il monte obliquement, & vers le milieu de sa longueur, il devient tendineux ; ensuite il forme un second corps charnu qui va s'attacher au bord inférieur & à la partie latérale du corps de l'os hyoïde. On observe que ce muscle est fixé dans sa longueur à une membrane qui lui fait décrire une ligne courbe.

En se contractant seul, il tire l'os hyoïde obliquement en bas, & quand il agit avec son congénère, il fixe l'os hyoïde & il l'abaisse.

MUSCLES DU LARYNX.

ON divise les muscles du Larynx en deux classes. Les uns, connus sous le nom de *Muscles communs*, meuvent le Larynx en entier. Les autres sont destinés spécialement au mouvement des cartilages qui composent le Larynx. Les muscles communs sont les Hyo-thyroïdiens & les Sterno-thyroïdiens ; les muscles propres ont été fort multipliés par différents Anatomistes. Nous les réduisons à cinq paires & un impair, & nous les décrivons sous les noms de *Crico-thyroïdiens*, *Crico-aryténoïdiens postérieurs*, *Crico-aryténoïdiens latéraux*, *Thyro-aryténoïdiens*, *Aryténoïdiens obliques*, & l'*Aryténoïdien transverse*.

Le Hyo-Thyroïdien.

EST une bande musculieuse fort courte, qui tient à la base de l'os Hyoïde de chaque côté, & va s'attacher obliquement à la partie antérieure & latérale du cartilage Thyroïde.

Sa situation indique son usage.

Le Sterno-Thyroïdien.

TIENT inférieurement à la partie supérieure & latérale du sternum, à la partie voisine de la clavicule & aux ligamens de l'articulation ; de-là il monte le long de la trachée, derrière le Sterno-hyoïdien & dessus la glande Thyroïde, pour aller se fixer à la face externe du cartilage Thyroïde, au-dessous du Hyo-thyroïdien avec lequel il semble se continuer. Ce muscle a quelquefois une intersection tendineuse.

Il est aisé de juger que ces muscles doivent abaisser le Larynx & l'os Hyoïde.

Le Crico-Thyroïdien.

EST attaché à la partie antérieure du cartilage Cricoïde ; de-là il monte obliquement de dedans en dehors, & se termine au bord inférieur du cartilage Thyroïde.

Ce muscle porte le Thyroïde un peu en dehors & de côté, ce qui dilate la glotte. C'est à raison de cette action que *M. Lieutaud* lui donne le nom de *Dilatateur antérieur*. Une ligne blanche divise quelquefois ce muscle en deux portions, qu'on n'a pas manqué de distinguer par les noms de *Crico-Thyroïdien antérieur* & de *Crico-Thyroïdien latéral*.

Les Crico-Aryténoïdiens postérieurs.

CES muscles couvrent en partie la face postérieure du cartilage Cricoïde, à laquelle ils tiennent ; de-là ils se portent obliquement à la base du cartilage Aryténoïde.

Quand ces deux muscles agissent, ils élargissent la glotte, & de-là *M. Lieutaud* les nomme *Dilatateurs postérieurs*.

Les Crico-Aryténoïdiens latéraux.

CEUX-ci sont implantés sur la partie latérale du bord supérieur du cartilage Cricoïde, d'où ils vont s'attacher à la partie antérieure & latérale externe de la base des cartilages Aryténoïdes, par conséquent ils écartent ces cartilages l'un de l'autre.

Les Thyro-Aryténoïdiens.

CES muscles sont situés dans la cavité du Thyroïde ; ils tiennent à la face postérieure & concave de ce cartilage ; de-là ils se portent à la partie latérale des Aryténoïdes où ils se terminent. Ces muscles contribuent à former les ventricules de la glotte.

Ils rapprochent les lèvres de la glotte, & par conséquent la dénomination de *grands Constricteurs*, que leur donne *M. Lieutaud*, leur convient.

Les Aryténoïdiens Obliques.

CES muscles ont moins de volume que les précédents ; ils tiennent à la partie postérieure de la base des cartilages Aryténoïdes ; de-là ils vont obliquement, & en croisant leurs fibres, s'attacher à la face postérieure de l'Aryténoïde de l'autre côté.

En se contractant, les Aryténoïdiens obliques diminuent l'ouverture de la glotte ; & de-là *M. Lieutaud* les appelle les *petits Constricteurs*.

L'Aryténoïdien Transversal.

ON décrit sous ce nom un petit plan charnu, qui est situé transversalement sur les cartilages Aryténoïdes, & s'étend de l'un à l'autre. *M. Lieutaud* le comprend avec les précédents.

Son action doit se borner à resserrer la glotte.

MUSCLES DU PHARYNX.

L'ŒSOPHAGE est un canal musculéux, qui, du fond de la bouche, descend le long de la poitrine, & va se terminer à l'estomac. La partie supérieure de ce canal, qui est la plus large, a reçu le nom de *Pharynx*. Sa composition est aussi musculéuse, & ses fibres s'attachent dans tout son tour aux parties circonvoisines. Quelques Auteurs ont suivi, dans le plus grand détail, toutes les attaches supérieures de ce canal, & ils en ont formé autant de muscles, dont la dénomination exige une étude très-difficile pour les commençans. Les Anatomistes devroient, une fois pour toujours, abandonner ces dénominations avec *M. Lieutaud*, qui a décrit cette partie avec précision & exactitude. On doit, dit-il, considérer au Pharynx deux plans de fibres, l'un interne & l'autre externe. Les fibres de ces deux plans se rencontrent postérieurement, & forment dans le milieu une ligne blanche. Les fibres supérieures du plan interne tiennent à l'apophyse cunéiforme de l'os occipital, à quelques inégalités de l'os pierceux, de-là elles descendent obliquement vers la ligne que nous avons indiquée, & s'y terminent. Le plan externe manque dans cet endroit; les fibres de l'un & de l'autre plan ont ensuite les mêmes attaches; elles viennent de l'aile interne Pterygoïdienne, de son crochet, de la de la portion Pterygoïdienne des os du palais, de la cloison palatine du bord alvéolaire de l'une & l'autre mâchoire, des fibres moyennes du buccinateur, de la langue & de l'os hyoïde. On a voulu désigner chacune de ces portions par un nom particulier. *M. Courcelles*, à qui nous devons la première figure de la planche XII, y distingue trois Constricteurs, le supérieur, le moyen & l'inférieur. Il donne ces noms aux couches musculéuses que l'on observe dans les parois du Pharynx, & que leur direction fait aisément distinguer. Les Palato-Pharyngiens & les Salpingo-Pharyngiens, que *M. Courcelles* distingue, peuvent être compris dans le plan interne du Pharynx, & être désignés par les attaches du Pharynx aux os du palais & à la trompe d'Eustachie.

Les noms de *Constricteurs* indiquent que ces plans charnus n'ont d'autre action que de se resserrer plus ou moins pour presser les alimens & les faire descendre dans l'œsophage. Le plan supérieur, qui tient à différens os de la tête, peut aussi contribuer à élargir l'ouverture de ce conduit.

Le Stylo-Pharyngien.

OUTRE ces plans musculéux qui forment le Pharynx, deux bandes charnues qui tiennent supérieurement à l'apophyse styloïde, viennent se répandre sur les parties latérales de ce canal musculéux.

Quand le Stylo-Pharyngien de l'un & de l'autre côté agit, le Pharynx est relevé & élargi, à raison des attaches latérales & supérieures de ces muscles.

MUSCLES

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION ET DE L'ANUS.

NOUS comprendrons dans cette dernière section les muscles qui appartiennent aux parties de la génération dans l'un & l'autre sexe, avec ceux qui dirigent les mouvemens de l'orifice inférieur des intestins, pour l'expulsion des matières fécales.

MUSCLES DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION

DANS LE SEXE MASCULIN.

DEUX muscles sont destinés à diriger, ou du moins à soutenir les mouvemens de la verge. Leurs attaches leur ont fait donner les noms d'*Ischio-Caverneux* & de *Bulbo-Caverneux*. On a voulu exprimer leur action par les noms d'*Erecteurs* & d'*Accélérateurs*.

Les Ischio-Caverneux.

ONT de chaque côté leur attache fixe à la tubérosité de l'ischion & à la branche antérieure de ce même os; de-là ils se portent à la racine des corps caverneux qu'ils embrassent, & sur laquelle ils s'épanouissent.

On a regardé pendant long-temps ces deux muscles comme les principaux agens de l'érection. Nous devons à *M. Albinus* des réflexions très-justes sur leur position & sur le mécanisme de ce mouvement, qui prouvent invinciblement que les Ischio-Caverneux ne peuvent pas commencer l'érection, qu'elle dépend d'une action propre à cet organe. Ils peuvent seulement la soutenir quand elle est commencée. *Albinus*, annotat. acad. lib. II, cap. XVIII.

Les Bulbo-Caverneux.

CEs muscles semblent n'en former qu'un seul, divisé dans son milieu par une ligne tendineuse. C'est un plan charnu qui s'étend depuis le Sphincter de l'anus auquel il tient postérieurement, de même qu'au transverse de l'anus; de-là il passe sur le bulbe de l'urèthre qu'il embrasse, & va se terminer aux parties latérales des corps caverneux, où il devient aponévrotique.

On ne peut pas douter que ce muscle ne comprime le canal & le bulbe de l'urèthre, pour exprimer les liqueurs qui y passent; c'est ce qui lui a fait donner le nom d'*Accélérateur*.

Les transverses, que plusieurs Anatomistes comprennent dans les muscles de la verge, appartiennent à l'anus.

MUSCLES

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION

DANS LE SEXE FÉMININ.

Le Clitoris a des muscles fort analogues à ceux de la verge. Deux sont désignés par les noms d'*Ischio-caverneux*, les deux autres peuvent être appelés *Constricteurs* du vagin & de l'urèthre.

Les Ischio-Caverneux.

RESSEMBLENT beaucoup à ceux qui portent le même nom dans l'homme, & ont les mêmes attaches à la tubérosité de l'ischion & aux principes du Clitoris, qu'ils embrassent, & dont ils soutiennent l'érection.

Les Constricteurs du Vagin & de l'Urèthre.

SEMBLENT, dit *M. Lieutaud*, appartenir au releveur de l'anus. Ce sont deux plans de fibres charnues qui naissent postérieurement du sphincter de l'anus, & de la ligne blanche que l'on observe entre l'orifice du vagin & le bord antérieur de l'anus. Une partie de ces fibres se répand sur les parties latérales du vagin, jusques sur les principes du clitoris; l'autre partie embrasse l'urèthre. L'union de ces muscles avec ceux de l'anus, fait que leur action est presque toujours simultanée.

MUSCLES DE L'ANUS.

L'ORIFICE qui termine les gros intestins inférieurement est soumis à l'action de plusieurs plans musculéux qui ferment cette ouverture, & ne permettent la sortie des excréments que dans certaines circonstances. Ces muscles sont le Sphincter, les Transverses & les Releveurs.

Le Sphincter de l'Anus.

C'EST un anneau musculéux qui embrasse la fin de l'intestin rectum. Non seulement il borde cet orifice, & forme une bande circulaire extérieure assez large; mais il se continue encore sur la fin de l'intestin rectum, & entoure son extrémité; de-là les Anatomistes ont distingué le Sphincter externe, & le Sphincter interne. Les fibres du premier communiquent en devant avec celles du Bulbo-caverneux.

Les Transverses.

TIENNENT d'une part à la face interne de la branche de l'ischion, de-là se portant transversalement, leurs tendons se rencontrent entre le rectum, & le bulbe de l'urèthre. C'est un muscle digastrique qui reçoit le rectum dans sa concavité. C'est ce qui fait dire avec raison à *M. Lieutaud*, que ce muscle n'a d'autre usage que de comprimer le rectum & le retenir dans sa situation.

Les Releveurs de l'Anus.

CEs muscles, qui sont plus considérables qu'ils ne paroissent d'abord, ont été décrits très-exactement par *M. Lieutaud*. Ils forment de chaque côté une bande large qui tient supérieurement à la connexion de l'os pubis, passe ensuite sur le trou ovalaire, & se prolonge jusques à l'épine de l'ischium, & au ligament sacro-ischiatique court. Ses fibres, en descendant, embrassent la partie inférieure de l'intestin rectum, de même que le col de la vessie, la glande prostate, & même les vésicules séminales.

Le nom de ces muscles indique leur usage, & leurs attaches aux parties voisines expliquent plusieurs phénomènes.

Fin de l'Abrégé de Myologie.

VUE EXTÉRIEURE DE L'HOMME ET DE LA FEMME.

L'HOMME & la femme sont les chefs-d'œuvre de la création. Pour se convaincre de cette vérité, il suffit de contempler ces êtres tels qu'ils sont sortis des mains du Créateur, dans l'âge de la vigueur & des charmes. Quel objet plus beau & plus régulier dans l'ensemble qui anime le globe que nous habitons ! Notre admiration s'épuise à la vue de ce merveilleux ouvrage, & nous sommes forcés de convenir que seul il est formé pour régner sur les autres animaux, pour se les soumettre & en jouir.

Un Peintre habile (a) s'est efforcé par la régularité du dessin, la hardiesse de son pinceau & le vrai de son coloris, de rendre la beauté & les détails des modèles les plus parfaits. Il a peint l'homme dans une attitude fière & élevée, contemplant le firmament, admirant sa magnificence, & dominant sur la terre.

Sa tête d'une figure arrondie est plus volumineuse que dans tout autre animal (b). Elle est placée à la partie supérieure du corps, pour lui commander & veiller à sa conservation. C'est-là qu'est renfermée la source du sentiment & du mouvement ; c'est-là que sont situés presque tous les sens. Les cheveux embellissent cette tête & la défendent contre les impressions de l'atmosphère. Les traits du visage offrent la proportion & la régularité la plus agréable ; le front ouvert & élevé, les yeux vifs & perçans, le voile mobile qui défend cet organe délicat, la vivacité de la carnation des joues, la bouche, siège du ris, organe de la parole, forment l'ensemble le plus parfait. C'est-là où se peignent les sentimens qui agitent l'ame. Le grand nombre des nerfs qui s'y répandent fait que ses traits participent aux passions les plus secrètes, & les peignent souvent avec la plus grande vivacité.

La tête est portée sur une partie plus grêle, ce qui rend ses mouvemens libres & faciles.

En parcourant d'un coup d'œil le tronc de ce corps élégant, nous trouvons dans ses parties des dimensions proportionnées, & une structure relative à leurs usages. La colonne épinière, par l'artifice le plus admirable, réunit la mobilité à la solidité, & lui sert d'appui. La poitrine ouverte & relevée avec grace donne un espace convenable aux viscères qu'elle contient, & qui sont pendant toute la vie dans un mouvement vif & cadencé. Des parois solides & en même tems mobiles défendent les organes essentiels qui y sont contenus. Sa plus grande largeur, par en bas, donne de la liberté à l'extension des viscères qui occupent cette région. Le bas-ventre, qui contient des organes dont l'économie n'est pas si délicate, est environné de parois molles & flexibles qui cèdent & se prêtent aux compressions & aux extensions. Cette partie du tronc, renfermée dans la belle nature, forme une taille riche & élégante.

Le tronc soutient les extrémités supérieures, & les extrémités inférieures le supportent. Ces extrémités sont composées de plusieurs parties qui se replient les unes sur les autres avec liberté.

Les bras ont une forme analogue à la machine entière, & une étendue combinée pour la parcourir dans tous ses points ; ils veillent à sa conservation & à sa défense. Les articulations multipliées & variées de leurs différentes parties, les disposent à exécuter une infinité de mouvemens ; la force des muscles, la solidité & l'élasticité des ligamens les rendent propres à vaincre des résistances très-considérables. C'est à leurs extrémités que sont attachées les mains, instrumens précieux, sources inépuisables de productions nouvelles. C'est-là où réside ce sens si exact, qui en modérant & dirigeant les autres sens, corrige leurs erreurs.

Les extrémités inférieures servent de base au tronc, l'articulation qui les retient est douée d'une grande solidité ; des muscles très-épais & des ligamens très-forts

entourent cette articulation, & la soutiennent contre les efforts les plus violens.

La diminution graduée de ces extrémités donne une grace que n'offriroient pas des lignes perpendiculaires. Les cuisses sont proportionnées à l'édifice qu'elles soutiennent, elles s'amincissent vers le bas, pour se réunir à la jambe qui offre une colonne élégante & agréable. Le trop grand volume de cette colonne eut rendu ses mouvemens difficiles. Il falloit qu'elle fût plus étroite en bas qu'en haut. Le pied forme à tout ce corps une base étroite & délicate, mais dont la flexibilité & la solidité répondent aux vûes qu'elle doit remplir.

Tout le corps est recouvert d'une peau mince & souple dont la teinte est vive & animée. La délicatesse de son tissu la rend propre à transmettre les impressions extérieures aux nerfs trop sensibles pour être à nud. Des poils recouvrent certaines parties. La couleur de cette enveloppe varie & se dégrade par des nuances presque insensibles depuis le blanc jusqu'au noir d'ébène. Ce blanc est mat & fade sous un ciel froid & glacial ; dans les climats tempérés, cette couleur est chargée d'une légère teinte de rose. Dans les pays Méridionaux, où le soleil darde des rayons ardens, la couleur de la peau est plus foncée. Cette enveloppe est la seule que la nature a donnée à l'homme ; elle résisteroit à la rigueur du froid & à la chaleur excessive, si des loix de morale & de convention ne la couvroient des notre naissance, & ne l'enveloppoient dans des vêtemens, la plupart plus gênans qu'utiles à la fanté.

L'harmonie de l'univers, son maintien constant, exigent que des êtres mortels, dont la durée & le terme sont prescrits par leur essence même & par leur organisation, puissent se régénérer, se reproduire & se remplacer avant le moment de leur destruction. L'union des deux sexes forme cet enchaînement successif qui conserve toutes les espèces depuis le moment de la création, & les entretiendra jusqu'à l'époque marquée pour leur anéantissement.

La femme a été destinée à renfermer & nourrir le germe fécondé. Sa conformation extérieure est conforme à ce but.

Les traits mâles, nobles & majestueux du visage de l'homme, annoncent le pouvoir & la supériorité, non celle qui menace & subjugue, mais l'empire qui protège & défend. Les traits doux, tendres & délicats de la face de la femme expriment la soumission, non celle de la crainte & de l'esclavage, mais le consentement volontaire de la tendresse & de la reconnoissance. Un tein brun & animé peint, dans le premier, la vigueur & l'audace. Les lys & les roses qui forment la carnation du sexe le plus foible, sont le caractère de la timidité, l'emblème de la pureté, le fard de la pudeur.

Tous les contours du corps de la femme sont plus arrondis, plus délicatement & plus régulièrement moulés. Les parties musculieuses sont plus molles, leur tissu n'est pas si serré que dans l'homme.

Les deux globes qui couvrent la poitrine, sont deux vases qui renferment le baume précieux qui doit soutenir la vie d'un nouvel être ; les orifices qui les terminent, par la mécanique la plus délicate & la plus industrieuse, s'ouvrent & se ferment à volonté la liqueur nécessaire ou superflue, & se referment pour en recevoir & perfectionner une nouvelle. C'est une source qui ne s'épuise que lorsque son cours devient inutile ou nuisible.

Le corps de la femme s'élargit dans la partie inférieure, les hanches sont fort relevées, le ventre a plus de saillie, les fesses sont plus charnues & rebondies que dans l'homme. L'anatomie des parties de la génération fera connoître le but de cette conformation ; on se contentera de remarquer que la nature a dû indispensablement préparer les parties intérieures & les formes extérieures pour donner la vie au germe qui est probablement renfermé dans le corps de la femme, se prêter à son accroissement progressif, & disposer les routes qui doivent le conduire à la lumière. Tout concourt au but de la nature dans la reproduction des êtres.

(a) M. Girardet, premier Peintre du feu Roi de Pologne, auteur des deux premières figures.
(b) Ceci ne doit s'entendre que du crâne, qui est plus grand dans l'homme que dans les plus grands animaux.

DÉNOMINATIONS

De toutes les parties extérieures du corps humain pour l'explication de la première & de la seconde planche.

LES Anatomistes divisent le corps de l'homme en trois parties principales ; la tête, le tronc & les extrémités.

La tête, qui est la partie la plus élevée, renferme le cerveau, le cervelet, la moëlle allongée & les organes de plusieurs sens. On distingue dans la tête deux régions principales, l'une est couverte de poils, c'est la partie chevelue ; l'autre forme la face. La partie antérieure de la chevelure s'appelle *synceput* ; la partie la plus élevée, le *vertex* ; la partie postérieure, l'*occiput* ; & les côtés se nomment les *tempes*. La face est formée supérieurement des *sourcils*, du *front*, des *yeux* & du *nez* ; inférieurement se trouvent les *joues*, la *bouffe*, les *lèvres*, la *bouche* & le *menton* : les hommes ont ces parties couvertes de poils.

DENOMINATIONES

Omnium partium externarum corporis humani pro explanatione primæ & secundæ tabulæ.

TRES partes præcipuas in corpore humano distinguunt Anatomici, caput nempe, truncum & extremitates.

Caput thecâ ossâ conficitur, quæ cerebrum, cerebellum, medullam oblongatam & varia sensuum organa tum intus tum extus reinet. Duas regiones habet caput, unam capillatam, alteram quæ facies dicitur. Pars anterior capillata *synceput*, superior *vertex*, posterior *occiput* nuncupatur. Partes laterales temporum nomine designantur. Facies superior habet *frontem*, *supercilia*, *oculos*, *nasum* ; inferior *malas*, *buccas*, *labia*, *os*, *mentum* offert. Hæ ultima partes pilis ornantur in viris, glabræ sunt in feminis.

La tête est unie au tronc par une partie plus grêle qu'on appelle le cou. En devant se trouvent l'œsophage & la trachée-artère ; le tout est environné de muscles & entouré de tégumens. La partie postérieure du cou se nomme la nuque, & l'antérieure la gorge, où l'on remarque souvent une éminence formée par le larynx.

Le tronc se divise en deux parties principales, une supérieure appelée la poitrine, l'autre inférieure connue sous le nom de bas-ventre.

La poitrine est une cavité dont les parois mobiles sont en partie osseuses & en partie musculueuses. Elle renferme le poulmon, le cœur & les gros vaisseaux qui viennent s'y terminer. La partie postérieure de la poitrine s'appelle le dos, l'antérieure porte plus spécialement le nom de poitrine ; les parties latérales se nomment les côtes. La cavité du milieu qui se trouve sous le sternum est appelée la fosse du cœur. Les deux éminences antérieures, remarquables principalement aux femmes, sont nommées les mamelles.

Le bas-ventre est cette grande cavité qui s'étend depuis la poitrine jusqu'aux extrémités inférieures. Il renferme les organes de la digestion, & ceux qui préparent différentes liqueurs sécrétaires, de même que ceux de la génération. On le divise en partie antérieure & en partie postérieure. L'antérieure, que l'on nomme l'abdomen, se subdivise en trois régions, dont la supérieure s'appelle épigastrique, la moyenne est l'ombilicale ; la troisième est l'hypogastrique. La région épigastrique s'étend depuis le cartilage xiphoïde, & se termine deux travers de doigt au-dessus du nombril. On y distingue trois portions, une moyenne qui porte particulièrement le nom d'épigastre, & deux latérales appelées les hypochondres.

La région ombilicale se divise de même en trois parties, une moyenne appelée l'ombilic, où le nombril, & deux latérales appelées les côtes. La région hypogastrique comprend deux régions, l'une supérieure & l'autre inférieure. Chacune se subdivise en trois parties, une moyenne & deux latérales. La région moyenne de l'hypogastrique supérieure s'appelle l'hypogastre, & les latérales sont les îles ou les flancs. Ces parties latérales, depuis les dernières côtes jusqu'aux cuisses, s'appellent aussi les hanches. La partie moyenne de la région hypogastrique inférieure se nomme le pénis ou le pubis, & les deux latérales sont les aînes. La partie la plus basse du bas-ventre renferme ou soutient les organes de la génération : on la nomme le bassin. La face postérieure du bas-ventre présente un enfoncement qu'on appelle région lombaire, ou le pli des reins. Ce qui est au-dessous se relève & fait saillie, c'est la région des fesses entre lesquelles se trouve le fondement ou l'anus.

L'espace qui est entre cette ouverture & les parties génitales de l'un & de l'autre sexe porte le nom de perinée, & la ligne qui le partage en partie droite & gauche se nomme raphé.

Les parties du corps, que l'on nomme ses extrémités, se divisent en supérieures & en inférieures.

Les extrémités supérieures comprennent l'épaule ; le bras, l'avant-bras & la main. L'épaule forme le haut de cette extrémité & la réunit au tronc, le bras s'étend depuis l'épaule jusqu'au coude ; l'avant-bras commence au coude & finit au poignet. La main comprend, 1.^o le carpe qui s'étend depuis la jointure du poignet jusqu'à deux travers de doigt au-dessous. 2.^o Le métacarpe qui s'étend jusqu'aux doigts ; sa face antérieure s'appelle la paume de la main, & la face extérieure forme le dos de la main. 3.^o Les doigts, dont le premier est nommé le pouce, le second s'appelle l'indicateur, le troisième qui est le plus long de tous est le doigt du milieu, le quatrième est nommé l'annulaire, & le cinquième est le doigt auriculaire. Chacun de ces doigts est formé de trois phalanges.

Les extrémités inférieures se divisent comme les supérieures en trois parties, qui sont la cuisse, la jambe & le pied. La cuisse s'étend depuis l'aîne jusqu'au genou, la jambe depuis le genou jusqu'aux malléoles qui sont deux éminences qui se trouvent aux deux côtés de la jointure de la jambe avec le pied ; par rapport à leur situation, on les divise en malléole interne & malléole externe. La partie postérieure de la jambe porte une éminence qu'on nomme le gras ou le mollet de la jambe. Le pied s'étend depuis les malléoles jusqu'aux extrémités des doigts : on le divise en trois parties, qui sont le tarse, le métatarse & les orteils ou doigts du pied. Le tarse est la partie du pied qui tient à la jambe immédiatement, & il s'étend depuis les malléoles jusqu'au métatarse. La partie postérieure du tarse s'appelle le talon. Le métatarse est compris depuis le tarse jusqu'aux orteils ; sa partie supérieure forme le dessus du pied, & sa partie inférieure le dessous, que l'on nomme la plante du pied. Les doigts sont en même nombre aux pieds qu'aux mains, & ils sont aussi formés chacun de trois phalanges.

EXPLICATION DE LA TROISIEME PLANCHE.

Cette planche représente la première couche de muscles, qui paroît après avoir enlevé les tégumens à la face antérieure du corps.

1, 1 Muscles frontaux qui forment supérieurement la calotte aponevrotique, 2 qui se continue elle-même avec les occipitaux. Ces muscles n'en forment qu'un seul, connu sous le nom d'occipito-frontal, 3 l'orbiculaire des paupières, 4 le transverse ou le compresseur des narines, 5 le releveur de l'aile du nez & de la lèvre supérieure, 6 l'incisif, ou le releveur propre de la lèvre

Collum seu pars inter caput & truncum media, antèrius œsophagum, laryngem & tracheam-artériam habet. Pars ipsius posterior & superior, nucha, anterior jugulum nuncupatur, ubi in eminentiam sæpius notabilem effertur larynx.

Truncus duas partes præcipuas habet, thoracem nempe & abdomen.

Thoracis nomine designatur cavitas superior trunci quæ parietes mobiles ossæ & carnosæ habet. In hac cavitate includuntur pulmones & cor cum vasæ annexis. Pars posterior thoracis dorsum, anterior verò pectus dicitur, regiones laterales latera propriè nuncupantur. Cavitatem quæ in medio & infra sternum occurrit scrobiculum cordis dicimus. Duas eminentias, in fæminis præcipue notandas, antèrius gerit pectus, seu mammæ.

Abdomen usque ad unionem trunci cum extremitatibus inferioribus extenditur. Superius diaphragmate seu septo transverso à pectore separatur. In hac cavitate includuntur organa digestionis, quæ varias secretionis, tum ea quæ ipsam generationem operantur. Varias regiones in abdomine distinguunt Anatomi. Pars anterior primò à posteriori distinguitur. Pars verò anterior quæ pro abdomine propriè accipitur, in tres regiones dividitur, unam superiorem quæ epigastrica est, alteram mediam quæ umbilicus, & tandem inferiorem seu hypogastricam. Regio epigastrica, seu spatium quod à carilagine xiphoideæ sine usque ad latitudinem duorum digitorum supra umbilicum protenditur, in tres regiones dividitur ; duæ sunt laterales quæ hypochondria dicuntur, media epigastrii nomen retinet.

Regio umbilicalis latitudinem duorum digitorum supra & infra umbilicum occupat. Pars media umbilicus dicitur, laterales verò latera nominantur. Ultima portio abdominis, seu hypogastrica, tres adhuc regiones habet, unam superiorem, alteram mediam, tertiam inferiorem ; qualibet in tres partes separatur. Regio hypogastrica superior in medio hypogastrium sifit, laterales, latera nominantur. Regio media pubem in medio, inguina in lateribus habet. Tandem inferior regio pelvi mformatur quæ organa generationis sustinet. Posterior facies abdominis superius regionem lumbarem, inferius nates offert, quorum mediocritatem anus occupat.

Spatium quod organa generationis & anum intercedit perineum ; linea media raphe dicitur.

Extremitates duæ sunt superiores, aliæ sunt inferiores.

Extremitates superiores ex summo humero, brachio, brachio anteriori & manu conficiuntur. Summus humerus extremitatem superiorem ad truncum ligat & retinet, brachium ab humero ad cubitum, brachium antèrius à cubito ad manum protenditur. Manûs diversæ partes sunt, 1.^o carpus qui à brachio anteriori usque ad metacarpum. 2.^o Metacarpus qui usque ad digitos extenditur ; facies ipsius interior, palma ; exterior, dorsum manûs nuncupatur. 3.^o Digiiti sunt quinque ; primus & crassior, pollex, secundus index, tertius medius & longissimus est, quartus annularis, quintus tandem minimus vel auricularis dicitur. Tribus phalangibus unusquisque conficitur.

Extremitates inferiores in tres partes præcipuas etiam dividuntur. Prima ab inguine ad poplitem extensa, femur ; secunda à poplite usque ad malleolos, seu eminentias duas in parte inferiore cruris ex utroque latere notandas, protenditur. Pars posterior & superior cruris suram gerit. Pes extremus in tres partes dividitur, prima tarsum, secunda metatarsum, tertia digitos sifit. Tarsus cruri jungitur & à malleolis ad metatarsum extenditur. Pars posterior talus est. Metatarsus tarsi & digitorum spatium medium occupat. Pars superior dorsum pedis dicitur. Dorsum pedis supra metatarsum extenditur. Pars inferior planta dicitur. Digiiti quinque illis manûs fere similes, & ex tribus phalangibus etiam compositi extremum pedem terminant.

EXPLANATIO TABULÆ TERTIÆ

QUÆ PRIMUM MUSCULORUM
ordinem post integumenta communia pos-
situm offert.

1, 1 Epicranius, 2 aponevrosi media inter occipitales & frontales qui simul sumpti dicuntur occipito-frontalis, 3 orbicularis palpebrarum, 4 compressor narium, 5 levator labii superioris & alæ nasi, 6 levator proprius labii superioris, 7 portio ab orbiculari palpebrarum ad orbicularem labiorum procedens, 8 zygomaticus minor, 9 levator anguli oris, 10 zygomaticus major, 11 supérieure.

supérieure, 7 portion menue que M. Albinus a vu se porter de l'orbiculaire des paupières à l'orbiculaire des lèvres, 8 le petit zygomatic, 9 le canin ou le releveur de l'angle des lèvres, 10 le grand zygomatic, 11 le nasal, 12, 12 l'orbiculaire des lèvres, 13 l'abaïsseur de la lèvre inférieure, 14 le releveur du menton, 15 le triangulaire ou l'abaïsseur de l'angle des lèvres, 16 le buccinateur, 17 le masséter, 18 l'antérieur de l'oreille, 19 le supérieur de l'oreille, 20, 20 le sterno-mastoïdien & le cleido-mastoïdien, 21 partie du trapeze, 22 le peaucier. Son peu d'épaisseur laisse appercevoir le trajet du sterno-mastoïdien & du cleido-mastoïdien, A le sterno-hyoïdien, 23 le sternum, 24 le grand pectoral, 25 le deltoïde, 26 le grand dorsal, 27, 27, 27, &c. portions du grand dentelé, 28 l'oblique externe, ou le grand oblique, B, C le cordon spermatique, 29 le grêle de la cuisse, 30 le grand adducteur de la cuisse, 31 le péciné, 32 le psoas, 33 l'iliaque interne, 34 le moyen fessier, 35 le couturier, 36 muscle du fascia-lata, 37 le vaste externe, 38 le droit antérieur, 39 le vaste interne, 40 ligament de la rotule, 41 partie du biceps, 42 les jumeaux, 43 le soléaire, D le long fléchisseur des orteils, 44 face antérieure du tibia, 45 le jambier antérieur, F le long extenseur des orteils, 46 le long péronier, 47 ligaments qui fixent les tendons qui passent sur le dos du pied, 48 ligaments qui fixent les tendons à la malléole interne, 49 l'adducteur du gros orteil, 50 tendon du long extenseur des orteils, 51 portion du triceps brachial, 52 le biceps, 53 le brachial interne, 54 le long supinateur, 55 le pronateur rond, 56 le radial interne, 57 le long palmaire, 58 l'aponévrose palmaire, 59 le sublime, 60 le cubital interne, † le long fléchisseur du pouce, 61 le long abducteur du pouce, 62 le petit extenseur du pouce, 63 ligament sous lequel passent les tendons du long abducteur, & du court extenseur du pouce, 64 ligament du carpe qui retient les tendons du sublime, du profond & du long fléchisseur du pouce, G ligament annulaire extérieur, 65 ligament qui donne passage aux tendons du long abducteur & du petit extenseur du pouce, 66 le métacarpien du pouce Sabatier, l'opposens du pouce Albinus, 67, 68, l'adducteur du pouce, 69 l'adducteur de l'index de la main droite, H autre partie de l'adducteur de l'index, I le tendon du long extenseur du pouce du côté droit, K l'extenseur propre du petit doigt du côté droit, L l'extenseur commun des doigts, M l'abducteur du petit doigt du côté gauche, N le petit palmaire du côté gauche, O le petit fléchisseur du petit doigt, P l'adducteur de l'index de la main gauche, Q le tendon du long fléchisseur du pouce du côté gauche, R extrémité du court fléchisseur du pouce, S l'abducteur du pouce, T le premier des lombicaux.

EXPLICATION DE LA QUATRIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles & les Ligamens qui paroissent après avoir enlevé la premiere couche.

1 Le muscle sourcilier, 2 le releveur de la paupière supérieure, 3 partie membraneuse de la paupière, 4 ligament qui fixe la commissure des paupières, 5 le temporal, 6 le masséter, 7 le buccinateur, 8 le releveur de l'angle de la bouche, 9 l'abaïsseur de l'aille du nez, 10, 11 l'orbiculaire des lèvres, 12 l'abaïsseur de la lèvre inférieure, 13 la houppe du menton, 14 partie du digastrique, 15 le coraco-hyoïdien, 16 le sterno-hyoïdien, 17, 17, le sterno-cleido-mastoïdien, 18 le grand droit antérieur de la tête, 19, l'angulaire ou le releveur de l'omoplate, 20 le sous-clavier, 21 le petit pectoral, 22 le sous-scapulaire, 23 le grand rond, 24, 24, 24, &c. le grand dentelé, 25 les intercostaux externes, 26, 26, 26, &c. les intercostaux internes, 27 l'oblique interne du bas-ventre, 28, 28, 28, &c. les muscles droits du bas-ventre, séparés par la ligne blanche, 29 les pyramidaux, 30 la synchondrose du pubis, 31 le cremaster, 32 le moyen fessier, 33 le petit fessier, 34 l'iliaque, 35 le psoas, 36 le péciné, 37 le long adducteur de la cuisse, 38 le grêle, 39 le vaste interne, 40 le crural, 41 le vaste externe, 42 le tendon du muscle droit coupé, 43 ligament qui de la rotule s'étend sur la jambe, 44 tendon du grêle de la cuisse, 45 tendon du demi-tendineux, 46 tendon du biceps, 47 le soléaire, 48 le long extenseur des orteils, 49 le jambier antérieur, 50 l'extenseur propre du gros orteil, 51 le soléaire, F le long fléchisseur des orteils, I le tendon du plantaire, 52 le court fléchisseur des orteils, 53 le tendon commun du coraco-brachial & de la petite portion du biceps, B le coraco-brachial, C tendon de la grande portion du biceps, D tendon du sus-épineux, 54 le biceps, E E différentes portions du triceps brachial, 55 le brachial interne, 56 le long radial externe, 57 le court supinateur, 58 le court radial externe du côté droit, 59 le brachial interne, 60 le sublime, 61 le long fléchisseur du pouce, 62 le métacarpien du pouce, 63 le court fléchisseur du pouce, 64 l'abducteur du petit doigt, 65 le court fléchisseur du petit doigt, 66 le long extenseur du pouce, 67 le court extenseur du pouce, G tendon du long extenseur du pouce, 68 le premier interosseux de l'index, 69 l'adducteur de l'index, L, L, L, L les lombicaux, M l'abducteur de l'index, N tendon du fléchisseur du pouce.

nasalis labii superioris, 12, 12 orbicularis labiorum, 13 depressor labii inferioris, 14 levator menti, 15 depressor anguli oris, 16 buccinator, 17 masseter, 18 anterior auriculæ, 19 superior auriculæ, 20, 20 sterno-mastoideus cum cleido-mastoideo, 21 portio trapezii, 22 plasmia myoideus seu latissimus colli sterno-mastoideum tegens, A sterno-hyoideus, 23 sternum, 24 pectoralis major, 25 deltoideus, 26 latissimus dorsi, 27, 27, 27, &c. portiones serrati majoris, 28 obliquus externus abdominis, B, C funiculus spermaticus, 29 gracilis femoris, 30 adductor longus femoris, 31 pectineus, 32 psoas, 33 iliacus internus, 34 gluteus medius, 35 sartorius, 36 tensor vaginæ femoris, 37 vastus externus, 38 rectus anticus, 39 vastus internus, 40 ligamentum à patella ad tibiam pertransiens, 41 portio bicipitis cruris, 42 gemelli, 43 soleus, D flexor longus digitorum pedis, 44 facies anterior tibiae, 45 tibialis anticus, F extensor longus digitorum pedis, 46 peroneus longus, 47 ligamentum quo retinentur tendines in confinio cruris & dorsi pedis, 48 ligamentum quod tendines ad malleolum internum retinet, 49 adductor pollicis pedis, 50 tendo extensoris longi digitorum pedis, 51 portio tricipitis brachialis, 52 biceps, 53 brachialis internus, 54 supinator longus, 55 pronator teres, 56 radialis internus, 57 palmaris longus in aponevrosim palmarem, 58 desinens, 59 sublimis, 60 ulnaris internus, † flexor longus pollicis, 61 abductor longus pollicis, 62 extensor minor pollicis, 63 ligamentum quod tendines longi & brevis extensoris pollicis retinet, 64 ligamentum carpi quod tendines sublimis, profundus & flexoris longi pollicis retinet, G ligamentum annulare externus, 65 ligamentum quod transiunt præbet tendinibus longi abductoris & extensoris brevis pollicis, 66 opponens pollicis, 67, 68 adductor pollicis, 69 abductor indicis manus dextræ, H adductor indicis ejusdem lateris, I tendo extensoris longi pollicis, ex latere dextro, K extensor proprius digiti auricularis ejusdem lateris, L extensor communis digitorum, M abductor digiti minimi, ex latere sinistro, N palmaris brevis, O flexor brevis digiti minimi, P adductor indicis, Q tendo flexoris longi pollicis, R finis flexoris brevis pollicis, S abductor pollicis, T lumbricalium primus.

EXPLANATIO TABULÆ QUARTÆ. QUA EXHIBENTUR MUSCULI cum Ligamentis sub primo musculorum ordine positis.

1 Corrugator supercilliorum, 2 levator palpebræ superioris, 3 palpebræ pars membranacea, 4 ligamentum quo retinetur palpebrarum commissura, 5 temporalis vel crotaphites, 6 masseter, 7 buccinator, 8 levator anguli oris, 9 depressor alæ nasi, 10, 11 orbicularis labiorum, 12 depressor labii inferioris, 13 levator menti, 14 portio digastrici, 15 coraco-hyoideus, 16 sterno-hyoideus, 17 sterno-cleido-mastoideus, 18 rectus major anticus capitis, 19 levator scapulæ, 20 subclavius, 21 pectoralis minor, 22 subscapularis, 23 teres major, 24, 24, 24, &c. serratus major, 25 intercostales externi, 26, 26, 26, &c. intercostales interni, 27 obliquus internus abdominis, 28, 28, 28, &c. recti abdominis lineæ albæ separati, 29 pyramidales, 30 synchondrosis ossium pubis, 31 cremaster, 32 gluteus medius, 33 gluteus minor, 34 iliacus, 35 psoas, 36 pectineus, 37 adductor longus femoris, 38 gracilis, 39 vastus internus, 40 cruralis, 41 vastus externus, 42 tendo recti abscissus, 43 ligamentum à patella ad tibiam protensum, 44 tendo pertinens ad gracilem femoris, 45 tendo semitendinosi, 46 biceps, 47 soleus, 48 extensor longus digitorum pedis, 49 tibialis anticus, 50 extensor proprius pollicis pedis, 51 soleus, F flexor longus digitorum pedis, I tendo musculi plantaris, 52 flexor brevis digitorum pedis, 53 tendo communis musculi coraco-brachialis & capitis brevioris musculi bicipitis, B coraco-brachialis, C tendo ad magnam portionem bicipitis pertinens, D tendo suprapinotus, 54 biceps brachii, E E portiones tricipitis brachii, 55 brachialis internus, 56 longior radialis externus, 57 supinator brevis, 58 radialis externus brevior lateris dextri, 59 brachialis internus, 60 sublimis, 61 flexor longus pollicis, 62 opponens pollicis, 63 flexor brevis pollicis, 64 abductor digiti minimi, 65 flexor brevis digiti minimi, 66 longus extensor pollicis, 67 extensor brevis pollicis, G tendo extensoris longioris pollicis, 68 interosseus prior indicis, 69 adductor indicis, L, L, L, L lumbricales, M adductor indicis, N tendo flexoris pollicis.

EXPLICATION DE LA CINQUIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles qui paroissent immédiatement sous ceux qui ont été décrits dans la planche précédente.

1 Le globe de l'œil, 2 la poulie cartilagineuse pour le tendon de l'oblique supérieur, 3, 3, 3 les muscles droits du globe de l'œil, 4 l'abaisseur de l'aile du nez, 5 l'orbiculaire des lèvres, 6 le buccinateur, 7 le releveur du menton, 8 les ptérygoïdiens interne & externe, 9 le sterno-thyroïdien, 10 le hyothyroïdien, 11, 12 première & seconde portions du scalène, 13, 13, 13, &c. les intercostaux externes, 14, 14, &c. les intercostaux internes, 15 le transverse du bas-ventre, 16 lame postérieure de l'aponévrose de l'oblique interne qui se réunit à celle du transverse, 17 le péritoine à nud : on y observe les traces de l'ouraque & des artères ombilicales, 18 le cordon spermatique, 19 la synchondrose du pubis, 20 le sphincter externe de l'anus, 21 le petit fessier, 22 l'iliaque interne, 23 le psoas, 24 l'obturateur externe, 25 le court adducteur de la cuisse, 26 le long adducteur de la cuisse, 27 le demi-membraneux, 28 le grêle ou le droit interne, 29 partie du biceps, 30 le long péronier, 31 le court péronier, 32 le jambier postérieur, 33 tendon du long fléchisseur du pouce, 34 le long fléchisseur des orteils, 35 le sous-scapulaire, 36 le grand rond, 37 la portion courte du triceps, 38 le coraco-brachial, 39 le brachial externe, ou la troisième portion du triceps brachial, 40 le brachial interne, 41 le long radial externe, 42 partie du brachial interne, 43 le court radial externe, 44 le fléchisseur du pouce, 45 le sublime, 46 le profond, 47 le pronateur quarré du côté gauche, A, B le court supinateur du même côté, D ligament du carpe, E l'adducteur de l'os du métacarpe qui soutient le petit doigt, F, F, F, F les lombriques, G partie de l'adducteur du pouce, H, I, K les interosseux externes qui contribuent à former les adducteurs & les abducteurs, L l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA SIXIEME PLANCHE.

Cette planche représente le dernier ordre de Muscles, qui se trouve sous ceux qui ont été décrits.

1 Le releveur de l'œil, 2 l'oblique supérieur, 3 l'adducteur, 4 l'abducteur, 5 l'abaisseur, 6 l'oblique inférieur, 7 le ptérygoïdien interne, 8 le ptérygoïdien externe, 9 le long du col, 10 le scalène, 11, 11, 11 les intercostaux internes, 12, 12 portion charnue du diaphragme, 13, 13 les piliers du diaphragme, 14 le quarré des lombes, 15 le petit psoas du côté gauche, *Albinus*, 16 le psoas, 17 l'iliaque interne, 18 l'obturateur externe, 19, 19, 19 le grand adducteur de la cuisse, 20 le jambier postérieur, 21 le court péronier, 22 le sous-scapulaire, 23 le court supinateur, 24 le pronateur quarré du côté gauche, 25 l'adducteur du pouce, 26 l'abducteur du pouce, A, A, A, A les lombriques du côté gauche.

EXPLICATION DE LA SEPTIEME PLANCHE.

Cette figure représente les Muscles qui se trouvent à la face postérieure du corps, immédiatement sous les tégumens.

1, 1 La coiffe aponévrotique, 2, 2 les occipitales, 3 le releveur de l'oreille, 4 le frontal, 5 l'orbiculaire des paupières, 6 l'antérieur de l'oreille, 7 le postérieur de l'oreille, 8 le masséter, 9 le peaucier, 10 le grand zigomatique, 11 le sterno-mastoïdien, 12 portion du complexus, 13 le splenius, 14 le trapèze, 15 le sous-épineux, 16 le Rhomboïde, 17 le petit rond, 18 le grand rond, 19 le grand dorsal, 20 l'oblique externe du bas-ventre, 21 le moyen fessier, 22 le muscle du fascia lata, 23 le grand fessier, 24 sphincters de l'anus, 25 le grand adducteur de la

EXPLANATIO TABULÆ QUINTÆ.

EXHIBENTIS TERTIUM
Musculorum ordinem.

1 Globus oculi, 2 trochlea cartilaginosa pro transitu tendinis musculi obliqui superioris, 3, 3, 3 musculi recti, 4 depressor ala nasi, 5 orbicularis labiorum, 6 Buccinator, 7 levator menti, 8 pterygoideus internus cum externo, 9 sterno-thyroideus, 10 hyothyroideus, 11, 12 scalenus, 13, 13, 13, &c. intercostales externi, 14, 14, 14, &c. intercostales interni, 15 transversus abdominis, 16 lamina posterior aponeurosis obliqui interni aponeurosi transversi superinducta, 17 peritoneum detectum, in quo vestigia urachi & arteriarum umbilicalium observantur, 18 funiculus spermaticus, 19 Synchondrosis ossium pubis, 20 sphincter externus ani, 21 gluteus minor, 22 iliacus internus, 23 psoas, 24 obturator externus, 25 adductor brevis femoris, 26 adductor longus femoris, 27 semi-membranosus, 28 gracilis, 29 portio bicipitis, 30 peroneus longus, 31 peroneus brevis, 32 tibialis posticus, 33 tendo flexoris longi pollicis, 34 tendo flexoris communis digitorum pedis, 35 subscapularis, 36 teres major, 37 portio brevior bicipitis, 38 coraco-brachialis, 39 brachialis externus, seu tertia portio tricipitis brachii, 40 brachialis internus, 41 longus radialis externus, 42 portio brachialis interni, 43 radialis externus brevior, 44 flexor pollicis, 45 sublimis, 46 profundus, 47 pronator quadratus ex latere dextro, A, B supinator brevis ejusdem lateris, D ligamentum carpi, E adductor ossis metacarpi ultimi, F, F, F, F lumbricales, G, H, I, K interossei externi, seu portiones adductorum & abductorum, L abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ SEXTÆ.

EXHIBENTIS ULTIMUM MUSCULORUM
ordinem, infra priores positum.

1 attollens oculum, 2 obliquus superior, 3 adducens, 4 abducens, 5 depressor, 6 obliquus inferior, 7 pterygoideus internus, 8 pterygoideus externus, 9 longissimus colli, 10 scalenus, 11, 11, 11 intercostales interni, 12, 12 portio carnosa diaphragmatis, 13, 13 columnæ diaphragmatis, 14 quadratus lumborum, 15 psoas minor, *Albinus*, 16 psoas, 17 Iliacus internus, 18 obturator externus, 19, 19, 19 adductor magnus femoris, 20 tibialis posticus, 21 peroneus brevis, 22 subscapularis, 23 supinator brevis, 24 pronator quadratus in latere sinistro, 25 adductor pollicis, 26 abductor pollicis, A, A, A, A lumbricales in latere sinistro.

EXPLANATIO TABULÆ SEPTIMÆ.

EXHIBENTIS PRIMUM MUSCULORUM
ordinem infra tegumenta positum, in
facie postica corporis.

1, 1 Epicranius, 2 occipitales, 3 attollens auriculam, 4 frontalis, 5 orbicularis palpebrarum, 6 anticus auriculæ, 7 posticus auriculæ, 8 masseter, 9 platysma myoides, 10 zigomaticus major, 11 sterno mastoideus, 12 complexi portio, 13 splenius, 14 trapezius, 15 infra-spinatus, 16 rhomboideus, 17 teres minor, 18 teres major, 19 latissimus dorsi, 20 obliquus externus abdominis, 21 gluteus medius, 22 tensor vagina femoris, 23 gluteus major, 24 sphincteres ani, 25 adductor magnus femoris, seu longa portio tricipitis, 26 gracilis femoris, cuiusle,

cuisse, ou la grande portion du triceps, 26 le grêle, A le couturier, B le vaste interne, 27 le demi-membraneux, 28 le demi-tendineux, 29 le biceps de la jambe, 30 le vaste externe, C le plantaire grêle, D le court péronier, 34 le long péronier, 35 le pédieux, E, E ligamens qui fixent les tendons aux malléoles internes, F, F ligamens qui fixent les tendons des longs & des courts péroniers à la malléole externe, G, G ligamens des longs péroniers, H abducteur du petit orteil, I tendon d'Achille, 36 le deltoïde, 37 le triceps brachial, L, M, N ses trois portions, ou bien L le court extenseur, M le long extenseur, N le brachial externe, 38 le brachial interne, 39 le long supinateur, 40 le long radial externe, 41, 42 l'anconé, 43 le court radial externe, 44 le profond, 45 le long palmaire, 46 partie du sublime, 47 le cubital interne, 48 le cubital externe, 49, 50 l'extenseur commun des doigts, O, O, O ses tendons, 51, 52 le court extenseur du pouce, 53 ligament arillaire extérieur, 54 l'adducteur de l'index, P aponevrose palmaire, Q le petit palmaire, R l'abducteur du petit doigt, S l'adducteur du petit doigt, T l'adducteur du pouce, U l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA HUITIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles qui sont situés immédiatement sous les précédens.

1 Le crotaphite, 2 le masseter, 3 le milohyoïdien, 4 partie du complexus, 5 la portion supérieure du splénus, 6 la portion inférieure du splénus, 7 l'angulaire, 8 le dentelé postérieur supérieur, 9 le rhomboïde divisé en deux portions, 10 le long dorsal, 11 le sacrolombaire, 12, 12, 12 les intercostaux externes, 13 le grand dentelé, 14 le dentelé postérieur inférieur, 15 aponevrose qui termine le grand dorsal, 16 l'oblique interne du bas-ventre, 17 le coccigien, 18 le releveur de l'anus, 19 le pyriforme, 20 le moyen fessier, 21, 22 le cannelé ou les jumeaux, 23 l'obturateur interne, 24 l'obturateur externe, 25 le quarré, 26 portion externe du triceps, 27 le long adducteur de la cuisse, 28 le biceps, 29 le demi-tendineux, 30 le grêle, 31 le vaste interne, 32 le demi-membraneux, 33 infertions des jumeaux, 34 le plantaire grêle, 35 le poplité, 36 le soléaire, H le long & le court péronier, I, K, tendon d'Achille, L le fléchisseur du pouce, M le pédieux, N le court fléchisseur commun des orteils, * le coraco-hyoïdien, 37 le sus-épineux, 38 le sous-épineux, 39 le grand rond, 40 le petit rond, 41, 41 le triceps du bras, 42 le brachial interne, 43 le long radial externe, 44 le court radial externe, 45 l'anconé, 46 le court supinateur, 47, 48 le court extenseur du pouce, 49 le long extenseur du pouce, 49 le cubital interne, G l'extenseur de l'index, S le sublime, O, O, O les interosseux compris sous le nom d'adducteurs & d'abducteurs, P, P, P, P, aponevroses qui recouvrent les doigts, A l'abducteur du petit doigt, B le fléchisseur du petit doigt, C, D l'adducteur du pouce, E le sublime.

EXPLICATION DE LA NEUVIEME PLANCHE.

Cette planche représente la troisième couche des Muscles qui se trouvent à la partie postérieure du corps.

1 Le buccinateur, 2 portion de l'orbiculaire des lèvres, * le ptérygoïdien interne, 3 le milohyoïdien, 4, 5 le complexus, 6 l'oblique supérieur, 7 le petit complexus, 8 portion moyenne du scalène, 9 portion postérieure du scalène, 10, 10, les intercostaux externes, 11, le transverse du bas-ventre, 12 union du sacro-lombaire, & du long dorsal, A le sacro-lombaire, B le long dorsal, 13 le petit fessier, 14 l'obturateur interne, 15 l'obturateur externe, 16 le demi-membraneux, 17 le grêle, 18 le grand adducteur de la cuisse, 19 portion courte du biceps, 20 le poplité, 21 le jambier postérieur, 22 le long fléchisseur commun des orteils, 23 le long fléchisseur du pouce, 24 le long péronier, 25 le court péronier, 26 le pédieux, 27 le sous-scapulaire, 28 le grand rond, 29 le coraco-brachial, 30 le brachial externe, 31 le brachial interne, 32 le long radial externe, 33 le court radial externe, 34 le court supinateur, 35 le long fléchisseur du pouce, 36 le pronateur quarré, 37 le profond, 38 tendon du long fléchisseur du pouce, 39 ligament qui fixe les tendons des muscles fléchisseurs des doigts.

A sartorius, B vastus internus, 27 semi-membranosus, 28 semi-tendinosus, 29 biceps cruris, 30 vastus externus, C plantaris gracilis, 31, 31 gemelli, 32 soleus, 33 flexor pollicis, D peroneus brevis, 34 peroneus longus, 35 pediculus, vel extensor brevis digitorum pedis, E, E ligamenta quibus tendines ad malleolos internos retinentur, F, F ligamenta quibus tendines longorum & brevium peroneorum ad malleolos externos retinentur, G, G ligamenta peroneis brevibus propria, H abductor digiti minimi pedis, I tendo Achillis, 36 deltoïdes, 37 triceps brachialis, seu L extensor brevis, M extensor longus, N brachialis externus, 38 brachialis internus, 39 supinator longus, 40 radialis externus longior, 41, 42 anconeus, 43 radialis externus brevior, 44 profundus, 45 palmaris longus, 46 portio musculi sublimis, 47 ulnaris internus, 48 ulnaris externus, 49, 50 extensor communis digitorum, O, O, O tendines, 51, 52 extensor brevior pollicis, 53 ligamentum arillare exterius, 54 adductor indicis, P aponevroses palmaris, Q palmaris brevis, R abductor digiti minimi, S adductor digiti minimi, T adductor pollicis, U abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ OCTAVÆ.

EXHIBENTIS MUSCULOS ILLIS
in tabula precedenti expositis immediatè
substratos.

1 crotaphites, 2 Masseter, 3 milo-hyoideus, 4 portio complexi, 5 splenii portio superior, 6 ejusdem portio inferior, 7 levator scapulae, 8 serratus posticus superior, 9 rhomboideus in duas partes divisus, 10 longissimus dorsi, 11 sacro-lumbaris, 12, 12, 12 intercostales externi, 13 serratus major, 14 serratus posticus inferior, 15 aponevroses quæ terminantur latissimus dorsi, 16 obliquus internus abdominis, 17 coccigeus, 18 levator ani, 19 pyriformis, 20 gluteus medius, 21, 22, gemelli, 23 obturator internus, 24 obturator externus, 25 quadratus femoris, 26 portio externa tricipitis, 27 adductor longus femoris, 28 biceps cruris, 29 semi-tendinosus, 30 gracilis, 31 vastus internus, 32 semi-membranosus, 33 fines gemellorum, 34 plantaris longus, 35 popliteus, 36 soleus, H peroneus longus cum brevi, I, K tendo Achillis, L flexor pollicis, M extensor brevis digitorum pedis, N flexor communis brevis digitorum pedis, * coraco-hyoideus, 37 supra spinatus, 38 infra spinatus, 39 teres major, 40 teres minor, 41, 41 triceps brachialis, 42 brachialis internus, 43 radialis externus longior, 44 radialis externus brevior, 45 anconeus, 46 supinator brevis, 47, 48 extensor brevis pollicis, F extensor longus pollicis, 49 ulnaris internus, G extensor indicis, S sublimis, O, O, O, O interossei nomine adductorum & abductorum indicandi, P, P, P, P aponevroses supra digitos extensæ, A abductor digiti minimi, B flexor digiti minimi, C, D, adductor brevis pollicis, E, sublimis.

EXPLANATIO TABULÆ NONÆ.

EXHIBENTIS TERTIUM STRATUM
musculorum in parte posteriori corporis
observandorum.

1 buccinator, 2 portio orbicularis labiorum, * pterygoideus internus, 3 mylo-hyoideus, 4, 5 complexus, 6 obliquus superior capitis, 7 complexus minor, 8 scaleni portio media, 9 scaleni portio postica, 10, 10 intercostales externi, 11 transversus abdominis, 12 unio sacro-lumbaris cum longissimo dorsi, A sacro-lumbaris, B longissimus dorsi, 13 gluteus minor, 14 obturator internus, 15 obturator externus, 16 semi-membranosus, 17 gracilis femoris, 18 adductor longus femoris, 19 portio brevis bicipitis, 20 popliteus, 21 tibialis posticus, 22 flexor longus communis digitorum pedis, 23 flexor longus pollicis, 24 peroneus longus, 25 peroneus brevis, 26 extensor brevis digitorum pedis, 27 subscapularis, 28 teres major, 29 coraco-brachialis, 30 brachialis externus, 31 brachialis internus, 32 radialis externus longior, 33 radialis externus brevior, 34 supinator brevis, 35 flexor longus pollicis, 36 pronator quadratus, 37 profundus, 38 tendo flexoris longi pollicis, 39 ligamentum quod retinet tendines musculorum flexuum digitorum.

EXPLICATION DE LA DIXIEME PLANCHE.

Qui représente la dernière couche des Muscles situés à la partie postérieure du tronc.

1, 1 les petits droits postérieurs de la tête, 2, 2 les grands droits postérieurs de la tête, 3, 3 les obliques supérieurs, 4, 4 les obliques inférieurs, A, A, A, &c. les interépineux du col, du dos & des lombes, 5, 5 les scalènes, B, B, B, &c. les surcostaux, C, C, C les intercostaux externes du côté gauche, D, D, D, &c. les intercostaux internes du côté droit, E, E, E, &c. la plevre à nud, 6, 6, 6, &c. les intertransversaires du dos, 7, 7, 7, &c. les transversaires épineux du col, du dos & des lombes, I, I, I, &c. les transversaires épineux plus découverts de l'autre côté, L, L, L, &c. les intertransversaires des lombes, 8 le carré des lombes, 9 le psoas, 10 l'iliaque interne, 11 inflexions de l'iliaque & du psoas au petit trochanter, 12 l'obturateur externe, 13 le grand adducteur de la cuisse, 14 le jambier postérieur, 15 le court péronier, 16 le sous-scapulaire, 17 le court supinateur, 18 le rond pronateur, 19 l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA ONZIEME PLANCHE.

Cette planche représente, en détail & de grandeur naturelle, les Muscles de la face, ceux de l'œil, de la mâchoire inférieure & de l'os hyoïde.

PREMIERE FIGURE.

Elle offre les Muscles qui paroissent après avoir enlevé les tégumens de la face.

1, 1 Les muscles frontaux, A fibres des frontaux qui s'épanouissent sur le nez, 2 portion aponévrotique des muscles frontaux, 3 l'orbiculaire des paupières, B, C origine de l'orbiculaire des paupières, 4 le releveur de l'aile du nez & de la lèvre supérieure, 5 le transverse du nez, ou le triangulaire, 6 le petit zigomatique, 7 l'incisif, ou le releveur propre de la lèvre supérieure, divisé en trois portions distinctes, 8 le grand zigomatique, 9 le canin ou le releveur de l'angle des lèvres, 10, 10 portion de l'orbiculaire des lèvres qui forme le muscle nasal, 11 l'orbiculaire des lèvres, 12 le rieur de Santorini, 13 le triangulaire ou l'abaïsseur de l'angle des lèvres, 14, 14, 14 le masseter, 15 l'abaïsseur de la lèvre supérieure, 16 le peaucier, 17 portion du sterno-mastoïdien, 18, 18 le buccinateur, 19 portion du sterno-hyoïdien, 20 portion du coraco-hyoïdien, 21 le supérieur de l'oreille, 22 l'antérieur de l'oreille, D, E, E portion de la peau coupée, F, F partie de la face couverte de ses tégumens, G la parotide, H le conduit de Stenon.

FIGURE SECONDE.

Elle présente les Muscles de la face, de la mâchoire inférieure, du nez, des yeux & des oreilles, qui paroissent après avoir enlevé ceux qui se trouvent immédiatement sous la peau.

1 Partie du frontal détaché, 2 partie de l'orbiculaire des paupières, † le releveur de l'aile du nez & de la lèvre supérieure, 3 le transverse du nez, * l'abaïsseur de l'aile du nez, 4 le petit zigomatique, 5, 5, 5 l'incisif ou le releveur propre de la lèvre supérieure, divisé en trois portions, 6 le grand zigomatique, 7, 7, 7 le canin ou le releveur de l'angle des lèvres, 8, 8 le nasal de la lèvre supérieure, 9, 9, 9 l'orbiculaire des lèvres, 10 le rieur de Santorini, 11 l'abaïsseur de l'angle des lèvres, ou le triangulaire, 12 le masseter, 13, 13 l'abaïsseur de la lèvre inférieure ou le carré, 14 extrémité du triangulaire coupé du côté droit, 15, 15 le buccinateur, 16, 16 les fourciliers, 17 le releveur de la paupière supérieure, 18, 18 le temporal ou crotaphite découvert, 19 extrémité du digastrique qui s'attache à la mâchoire inférieure, 20, 20 le milo-hyoïdien, 21, 21 extrémités des sterno-hyoïdiens, 22 extrémité du coraco-hyoïdien, 23 le sterno-mastoïdien, A le revers de la paupière, B le releveur de la paupière supérieure, C, C l'oblique supérieur, ou le trochléateur, D le droit supérieur, ou le releveur, E la poulie cartilagineuse qui dirige le tendon du trochléateur, F le droit interne ou l'adducteur, G l'oblique inférieur, H, I inflexions du canin, K substances glanduleuses & glanduleuses, situées dans l'orbite autour de l'œil.

Observer que les muscles suivants de l'oreille externe sont un peu plus marqués que dans la nature.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ.

QUÆ ULTIMUM MUSCULORUM ordinem in parte posteriori trunci positorum exhibet.

1, 1 recti posteriores minores capitis, 2, 2 recti postici majores capitis, 3, 3 obliqui superiores capitis, 4, 4 obliqui inferiores capitis, A, A, A, &c. interspinales colli, dorfi & lumborum, 5, 5 scaleni, B, B, B, &c. suprascapulares, C, C, C, &c. intercostales externi in latere sinistro, D, D, D, &c. intercostales interni in latere dextro, E, E, E, &c. pleura nuda, 6, 6, 6, &c. intertransversarii dorfi, 7, 7, 7, &c. transversarii spinales colli, dorfi & lumborum, I, I, I, &c. transversarii spinales ex altero latere magis detecti, L, L, L, &c. intertransversarii lumborum, 8 quadratus lumborum, 9 psoas, 10 Iliacus internus, 11 inflexiones iliaci & psoas ad trochanterem minorem, 12, oburator externus, 13 adductor major femoris, 14 tibialis posticus, 15, peroneus brevis, 16, subscapularis, 17 supinator brevis, 18 pronator teres, 19 abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ UNDECIMÆ.

EXHIBET MUSCULOS FACIEI, oculi, auriculæ, maxillæ inferioris, ossis hyoidis.

FIGURA PRIMA

Habet musculos qui offeruntur immediatè sub tegumentis faciei.

1, 1 muscoli frontales, A frontalis fibræ descendentes supra dorsum nasi, 2 frontalis fibræ tendinæ, 3 orbicularis palpebrarum, B, C origo orbicularis palpebrarum, 4 levator labii superioris & alæ nasi, 5 compressor naris, 6 zigomaticus minor, 7 levator labii superioris in tria capita divisus, 8 zigomaticus major, 9 levator anguli oris, 10, 10 nasalis labii superioris, 11 orbicularis labiorum, 12 risorius Santorini, 13 depressor anguli oris, 14, 14, 14, masseter, 15 depressor labii inferioris, 16 platysma-myoides, 17 portio sterno-mastoïdei, 18, 18, 18, buccinator, 19 portio sterno-hyoïdei, 20 portio coraco-hyoïdei, 21 anollens auriculam, 22 anterior auriculæ, D, E, E, cutis abscessa, F, F, facies cum suis tegumentis, G parotis, H ductus Stenonianus.

FIGURA SECUNDA

Exhibet musculos faciei, oculi & auriculæ.

1 frontalis pars reflexa, 2 pars inferior orbicularis palpebrarum, † levator labii superioris alæque nasi, 3 compressor naris, * depressor alæ nasi, 4 zigomaticus minor, 5, 5, 5, levator labii superioris in tres partes divisus, 6 zigomaticus major, 7, 7, 7, levator anguli oris, 8, 8 nasalis labii superioris, 9, 9, 9 orbicularis labiorum, 10 risorius Santorini, 11 depressor anguli oris, 12 masseter, 13, 13 depressor labii inferioris, 14 depressor anguli oris, seu triangularis abscessus ex parte dextra, 15, 15 buccinator, 16, 16 corrugator superciliorum, 17 levator palpebræ superioris, 18, 18 temporalis à membrana illam exterius vestiente nudatus, 19 alter musculus bivenris maxillæ venter ad inflexionem in maxillam inferiorem tendens, 20, 20 milo-hyoïdeus, 21, 21 extremitates sterno-hyoïdeorum, 22 extremitas coraco-hyoïdei, 23 sterno-mastoïdeus, A facies interna palpebræ superioris, B levator palpebræ superioris, C, C obliquus superior seu trochléator, D rectus superior seu anollens, E annulus cartilagineus tendini transiunt concedens, F adductor oculi, G obliquus inferior oculi, H, I originis levatoris anguli oris, K caro adiposa & glandulosa in orbita posita.

L Muscle

L Muscle du tragus détaché, M, N le transverse de l'oreille détaché, O, S le muscle de l'hélix, P l'os de la pommette, Q ligament capsulaire de la mâchoire inférieure, R partie du muscle supérieur de l'oreille, T petit muscle de l'hélix, U muscle du tragus, V muscle de l'antitragus, X conduit de Sténon coupé, Y extrémité du rieur de Santorini du côté droit, Z la glande parotide, &c. conduit de Sténon à la sortie de la parotide, §, § glandes maxillaires, * rameau de la veine jugulaire externe.

La troisième, la quatrième, la cinquième & la sixième figures présentent les muscles de l'œil en détail.

FIGURE TROISIÈME

1 Le releveur de la paupière supérieure coupé, 2 l'adducteur coupé, 3 l'abducteur coupé, 4 l'éleveur coupé, 5 l'oblique supérieur, ou le trochléateur, 6 le nerf optique, 7 la poulie cartilagineuse, 8 le bulbe de l'œil, 9, 9 le trochléateur, 10 insertion de l'éleveur, 11 insertion de l'oblique inférieur.

FIGURE QUATRIÈME

1 Le bulbe de l'œil, 2, 2 l'oblique inférieur, 3 le muscle abducteur, 4 l'abaisseur, 5 extrémité de l'oblique inférieur.

FIGURE CINQUIÈME

1 Le releveur de la paupière coupé, 2, 3, le nerf optique hors de l'orbite, 4 portion de la dure-mère qui se continue avec le périoste, 5, 6 union de l'abducteur & du releveur, 7 le trochléateur, 8 l'adducteur, 9 l'éleveur, 10 l'abducteur, 11 le nerf optique dans l'orbite, 12 l'abaisseur, 13 extrémité de l'éleveur, 14 bulbe de l'œil.

FIGURE SIXIÈME

1 Le nerf de la sixième paire, 2 le nerf de la troisième paire, 3, 4 le nerf de la cinquième paire, 5 le nerf optique, 6, 7, 9 divisions de la première branche de la cinquième paire, 8 portion de la dure-mère coupée, 10 le muscle droit supérieur, ou l'éleveur couvert en partie par le releveur de la paupière, 11 l'abaisseur du globe de l'œil, 12 la poulie cartilagineuse, 13 le trochléateur, 14, 15 l'adducteur, 16 le globe de l'œil, 17 le releveur de la paupière supérieure.

FIGURE SEPTIÈME

Elle présente de nouveau quelques muscles de l'œil & de la face en situation.

1, 1 Le muscle trochléateur ou l'oblique inférieur, A, B la poulie cartilagineuse & le ligament vaginal qui fixent ce muscle, 2 le droit supérieur, 3 l'abducteur, 4 l'oblique inférieur, 5 le releveur de la paupière supérieure, 6 le droit inférieur, 7 cartilage interartculaire, 8, 9, le temporal, 10 le masséter coupé, 11, 11 le ptérygoidien externe, 12 le ptérygoidien interne, 13, 15, 22 le buccinateur percé par le conduit salivaire, 14 partie du grand zigomatique, 16 le releveur de l'angle des lèvres ou le canin, 17 le muscle rieur de Santorini, qui n'est qu'une portion du muscle suivant, 18 l'abaisseur de l'aile des narines, 19 le même muscle de l'autre côté, 20 l'orbiculaire des lèvres, 21 l'accessoire du buccinateur, 22 portion du buccinateur, 23 l'abaisseur de l'angle des lèvres coupé, 24 le releveur du menton, ou la chouppe du menton, C arcade zigomatique, D os propre du nez, E cartilage du nez, F cartilage de l'aile du nez, G ouverture des narines, H, I section du tissu cellulaire & de la peau.

FIGURE HUITIÈME

Elle présente la tête en-dessous, pour voir les muscles qui se présentent sous la peau.

A, A Face inférieure des lèvres, 1, 1 l'incisif inférieur, 2, 2 l'accessoire du buccinateur, 3 insertion de l'abaisseur de la lèvre inférieure, 4 insertion du buccinateur de l'angle des lèvres, 5, 5 le buccinateur, * passage du conduit de Sténon, 6, 7 le masséter coupé, 8 le ptérygoidien externe, 9 le ptérygoidien interne, 10 le temporal, G son insertion à la mâchoire inférieure, 11, 11 portion du masséter, 12 le styloglossus, 13 le hyoglossus, 14, 14 le digastric, † le genio-hyoïdien, 15, 15 le stylo-hyoïdien à travers lequel passe le tendon F du digastric, 16 extrémité du coraco-hyoïdien, 17 extrémité du sterno-thyroïdien, 18, 18 extrémités des sterno-hyoïdiens, 19 extrémité du ptérygoidien interne, 20 partie du digastric détachée du côté droit, 21 ouverture du canal maxillaire, 22, 23 extrémité des sterno &

L Tragicus abscissus, M, N transversus auriculæ abscissus, O, S musculus helcis major, P os zygomaticis, Q ligamentum quo maxilla inferior cum osse temporum jungitur, R atollens auriculam abscissus, T musculus helcis minor, U musculus tragicus, V musculus antitragicus, X ductus Stenonianus buccinatorum perforans, Y risorius Santorini in dextro latere abscissus, Z glandula parotis, &c. ductus Stenonianus ex parotide exiens, §, § glandula maxillaris, * ramus venæ jugularis externæ.

Musculos oculi specialiter exhibent figuræ tertia, quarta, quinta & sexta.

FIGURA TERTIA

1 Levator palpebræ abscissus, 2 adducens abscissus, 3 abducens, 4 atollens abscissus, 5 obliquus superior seu trochleator, 6 nervus opticus, 7 trochlea cartilaginosa, 8 bulbus oculi, 9, 9 finis trochleatoris, 10 infusio atollentis, 11 infusio trochleatoris.

FIGURA QUARTA

1 Bulbus oculi, 2, 2 obliquus inferior, 3 musculus abducens, 4 musculus deprimens, 5 obliqui inferioris extremitas.

FIGURA QUINTA

1 Levator palpebræ prope originem abscissus, 2, 3 nervus opticus extra orbitam, 4 portio duræ matris quæ in periosteum abiit, 5, 6 unio elevatoris palpebræ & abductoris oculi, 7 trochleator, 8 adducens, 9 atollens, 10 abducens, 11 nervus opticus intra orbitam, 12 deprimens, 13 finis atollentis, 14 bulbus oculi.

FIGURA SEXTA

1 Nervus sexti paris, 2 nervus tertii paris, 3, 4 portio quinti paris, 5 nervus opticus, 6, 7, 9 divisiones primi rami quinti paris, 8 portio duræ matris abscissa, 10 rectus superior elevator palpebræ rectus, 11 musculus deprimens, 12 trochlea cartilaginosa, 13 trochleator, 14, 15 abducens, 16 globus oculi, 17 elevator palpebræ superioris.

FIGURA SEPTIMA

Exhibens alium aspectum nonnullorum muscutorum oculi & faciei in situ proprio.

1, 2 Musculus trochleator, A, B trochlea cartilaginosa cum ligamento vaginali, 2 rectus superior, 3 abducens, 4 obliquus inferior, 5 levator palpebræ superioris, 6 rectus inferior, 7 cartilago menischoidea, 8, 9 crotaphites, 10 masseter sectus, 11 pterygoideus externus, 12 pterygoideus internus, 13, 15, 22 buccinator ductu Stenoniano perforatus, 14 pars magni zygomatici, 16 levator anguli labiorum vel caninus, 17 risorius Santorini, 18 depressor alæ nasi, 19 idem ex altero latere, 20 orbicularis labiorum, 21 accessor buccinatoris, 22 portio buccinatoris, 23 depressor anguli oris sectus, 24 levator menti, C Zygoma, D ossa nasi, E cartilago nasi, F cartilago alæ nasi, G apertura narium, H, I cutis cum textu celluloso secta.

FIGURA OCTAVA

Exhibet faciem inferiorem maxillæ inferioris, cum musculis hic considerandis.

A, A, Facies inferior labiorum, 1, 1 levator menti, 2, 2 accessor buccinatoris, 3 infusio depressoris labii inferioris, 4 infusio depressoris anguli oris, 5, 5, 5 buccinator, * apertura ductu Stenoniano propria, 6, 7 masseter sectus, 8 pterygoideus externus, 9 pterygoideus internus, 10 crotaphites, G infusio ad maxillam inferiorem, 11, 11 portiones masseteris, 12 styloglossus, 13 hyoglossus, 14, 14 biventer, seu digastricus, † genio-hyoideus, 15, 15 stylo-hyoideus quem penetrat tendo F digastrici, 16 extremitas coraco-hyoidei, 17 extremitas sterno-hyoidei, 18, 18 fines sterno-hyoideorum, 19 finis pterygoidei interni, 20 digastricus ex latere dextro abscissus, 21 apertura canalis maxillaris inferioris, 22, 23 sterno-mastoidei & cleido-mastoidei fines, 24 posticus auriculæ, 25 extre-

cléido-mastoidiens, 24 le postérieur de l'oreille, 25 extrémité du trapèze attachée à l'os occipital, 26 fibres musculaires que Courcelles a trouvées entre l'occipital & le trapèze, 27 le muscle occipital, 28 le fourcilier, B glandes lymphatiques qui avoisinent les vaisseaux, C l'artère carotide, D la veine jugulaire interne, E, E aponevrose de l'occipital.

EXPLICATION DE LA DOUZIEME PLANCHE.

Elle présente en détail certains muscles de la tête, ceux de la langue, de l'os hyoïde, du pharynx & du larynx.

FIGURE PREMIERE

La tête est renversée pour voir les muscles qui se présentent en-dessous.

1 Le mylo-hyoïdien rejeté pour faire voir les muscles qu'il couvre, 2 son insertion à la mâchoire inférieure, A insertion du digastrique à la mâchoire inférieure, 3, 3 les génio-hyoïdiens, 4, 5 l'hyoglosse, 4 le basioglosse, 5 le caratoglosse, 6 le génio-glosse, 7 le styloglosse, 8 partie du stylo-hyoïdien, 9 le stylo-pharyngien, 10 autre partie du stylo-hyoïdien, 11 le digastrique rejeté, 12 l'oblique supérieur de la tête, 13 l'oblique inférieur de la tête, 14 le grand droit de la tête, 15 le petit droit postérieur de la tête, 16 extrémité du sterno-hyoïdien qui tient à l'os hyoïde, 17 extrémité du coraco-hyoïdien qui tient à l'os hyoïde, 18 le hyo-thyroïdien, 19, 19 extrémité du sterno-thyroïdien qui tient au cartilage thyroïde, B, B insertion du splénius à l'os occipital, C, C, C les réguemens coupés & la fin du trapèze, D, F insertions du complexus, 20 seconde portion du complexus, 21 le crico-thyroïdien, 22 l'occipital, 23 l'antérieur de l'oreille, 24 le supérieur de l'oreille, G, G, G les postérieurs de l'oreille, 25 le temporal attaché à l'apophyse coronale, 26 parti du ptérygoïdien externe, 27 insertion du ptérygoïdien interne à l'angle de la mâchoire, 28 insertion du masséter, H portion du pharynx, I la trachée artère coupée, K l'artère vertébrale passant par les trous des apophyses transverses des vertèbres cervicales, L, L, L apophyses transverses des vertèbres du col, M, M glandes sublinguales, N la mâchoire inférieure.

FIGURE SECONDE

La tête est présentée en arrière ; les muscles de la tête & du col, de même que la colonne épinière sont enlevés pour faire voir le pharynx & les muscles voisins.

1 Le ptérygoïdien interne, 2 le contourné du palais, 3 le péri-staphylin interne, 4 le styloglosse, G l'apophyse styloïde, 5 le ceratoglosse, A le basioglosse, 6 partie du stylo-hyoïdien, 7 le stylo-pharyngien, 8 le stylo-hyoïdien, 9, 9, 9 portions du digastrique coupé, 10 le constricteur inférieur du pharynx, 11 le constricteur moyen du pharynx, 12 le constricteur supérieur du pharynx, enlevé du côté gauche pour faire voir le pharynx & ouvert, 13 le salpingo-pharyngien, 14 le palato-pharyngien, C fin du masséter, D la mâchoire inférieure, E l'apophyse condyloïde de la mâchoire inférieure, F l'apophyse condyloïde de l'os occipital, H la veine jugulaire interne, I l'artère carotide interne, K l'artère vertébrale, L, L le cervelet, M la moëlle allongée, N trou mastoïdien postérieur, O trou qui de même que le précédent donne passage à une veine.

FIGURE TROISIEME

La tête est présentée en-dessous, & la mâchoire inférieure est enlevée pour faire voir quelques muscles du palais & des parties voisines.

1 Le ptérygoïdien interne, 2 fin du glosso-staphylin, 3 le pery-staphylin externe, ou le contourné, 4 le pharyngo-staphylin, 5 le pery-staphylin interne, 7 partie du pharynx, appelé muscle salpingo-pharyngien, 8 le ptérygoïdien externe, 9 insertion du temporal à la mâchoire inférieure, 10 insertion du génio-hyoïdien à la mâchoire inférieure, 11 insertion du génio-glosse au-dessus du précédent, A, A le bord inférieur de la mâchoire inférieure, B, B apophyses mastoïdes, C, C apophyses styloïdes, D, D apophyses condyloïdes.

FIGURE QUATRIEME

Elle présente la langue séparée de la tête, & tenant encore au pharynx qui est distendu.

1 Le génio-glosse, 2 le génio-hyoïdien, 3 Fibres charnues de la langue,

mitas trapezii offi occipitis inserta, 26 fibræ musculares inter ortum occipitalis & inferiorem trapezii, an est productio retrahentis auriculæ Courcelles, 27 musculus occipitalis, 28 superciliaris, B glandulæ lymphaticæ in ambitu vasorum observandæ, C arteria carotis, D vena jugularis interna, E, E aponevroses occipitalis.

EXPLANATIO TABULÆ DUODECIMÆ.

EXHIBENTIS NONNULLOS MUSCULOS capitis cum illis qui ad linguam, ad os hyoïdes, ad pharyngem & ad laringem pertinent.

FIGURA PRIMÆ

Caput offert inversum, ad exhibendos musculos qui infra ipsum apparent.

1 Milo-hyoïdeus in latere reflexus ut deieganur musculi substrati, 2 insertio milo-hyoïdei ad maxillam inferiorem, A insertio digastrici ad maxillam inferiorem, 3, 3. genio-hyoïdei, 4, 5 hyoglossus, 4 basioglossus, 5 ceratoglossus, 6 genioglossus, 7 styloglossus, 8 pars stylo-hyoïdei, 9 stylo-pharyngeus, 10 altera portio stylo-hyoïdei, 11 digastricus reflexus, 12 obliquus superior capitis, 13 obliquus inferior capitis, 14 rectus major capitis, 15 rectus minor posticus capitis, 16 extremitas sterno-hyoïdei ad os hyoïdes inserta, 17 extremitas coraco-hyoïdei ad os hyoïdes inserta, 18 thyroïdeus, 19, 19 extremitas sterno-thyroïdei ad cartilagineum thyroïdeam inserta, B, B insertio splenii ad os occipitale, C, C, C tegumenta rescida cum fine trapezii, D, F insertiones complexi, 20 trachelomastoïdeus, 21 crico-thyroïdeus, 22 occipitalis, 23 anticus auriculæ, 24 superior auriculæ, seu attollens, G, G, G postici auriculæ, seu retrahens, 25 crotaphius ad apophysin coronoidem insertus, 26 portio pterygoïdei externi, 27 insertio pterygoïdei interni ad angulum maxilla inferioris, 28 insertio masseteris, H portio pharyngis, I trachea-artéria scida, K arteria vertebralis foramina apophysium transversarum vertebrarum cervicalium penetrans, L, L, L apophyses transversæ vertebrarum colli, M, M glandulæ sublinguales, N maxilla inferior.

FIGURA SECUNDA

Capitis facies posterior exhibetur, musculis capitis, colli cum columna vertebrali ablatis, ut pharynx & musculi vicini exponantur.

1 Pterygoïdeus internus, 2 circumflexus palati, 3 perista-phylinus internus, 4 styloglossus, G apophysis styloïdeæ, 5 cerato-glossus, A basioglossus, 6 portio stylo-hyoïdei, 7 stylo-pharyngeus, 8 stylo-hyoïdeus, 9, 9, 9 portiones digastrici abscissæ, 10 constricteur inferior pharyngis, 11 constricteur medius pharyngis, 12 constricteur superior pharyngis in latere sinistro rescitus ut pharynx apertus & appareat, 13 salpingo-pharyngeus, 14 palato-pharyngeus, C finis masseteris, D maxilla inferior, E apophysis condyloïdeæ maxilla inferioris, F apophysis condyloïdeæ offis occipitalis, H vena jugularis interna, I arteria carotis interna, K arteria vertebralis, L, L cerebellum, M medulla oblongata, N foramen mastoïdeum posticum, O foramen transiunt concedens venæ cuidam.

FIGURA TERTIA

Facies inferior capitis offertur, maxilla inferiore ablata, ut musculi palati & partium vicinarum appareant.

1 Pterygoïdeus internus, 2 finis glosso-staphylini, 3 circumflexus palati, 4 pharyngo-staphylinus, 5 peristaphylinus internus, 7 portio pharyngis quæ musculus salpingo-pharyngeus nominatur, 8 pterygoïdeus externus, 9 insertio crotaphius ad maxillam inferiorem, 10 insertio genio-hyoïdei ad maxillam inferiorem, 11 insertio genio-glossi supra priorem, A, A margo inferior maxilla inferioris, B, B apophyses mastoïdeæ, C, C apophyses styloïdeæ, D, D apophyses condyloïdeæ.

FIGURA QUARTA

Lingua à capite separata exhibetur cum pharynge distento.

1 Genioglossus, 2 genio-hyoïdeus, 3 fibræ carnosæ linguae 4 pars 4 partie

4 partie de l'hyoglosse, appelée chondroglosse, 5 autre partie de l'hyoglosse, appelée basyoglosse, 6 le styloglosse, 7 troisième partie de l'hyoglosse, appelée keratoglosse, 8 partie du glosso-staphylin, 9 le constricteur supérieur du pharynx, 10 le stylo-hyoïdien, 11 le constricteur inférieur du pharynx, 12 le crico-thyroïdien, 13 le hyo-thyroïdien, 14 le constricteur supérieur du pharynx, A, A l'os hyoïde, B ligament qui attache le larynx à l'os hyoïde, C le cartilage thyroïde, D extrémité de l'os hyoïde.

FIGURE CINQUIÈME

Elle présente le Pharynx distendu & tenant au Larynx.

1 Le cartilage thyroïde, 2 le hyo-thyroïdien, 3 le crico-thyroïdien, 4, 4, 5 les couches musculueuses du pharynx, 6 la trachée-artère.

Les figures suivantes offrent quelques muscles du Larynx & de la luerie, séparés.

FIGURE SIXIÈME

L'azigos de la luerie, ou le palato-staphylin.

FIGURE SEPTIÈME

1 Le glosso-staphylin, 2 le pharyngo-staphylin.

FIGURE HUITIÈME

L'aryténoïdien transverse.

FIGURE NEUVIÈME

1 L'aryténoïdien oblique, 2 le crico-aryténoïdien postérieur.

FIGURE DIXIÈME

1 L'aryténoïdien oblique, 2 le thyro-épiglottique, 3 le thyro-aryténoïdien.

FIGURE ONZIÈME

1 Le thyro-aryténoïdien, 2 le crico-aryténoïdien.

FIGURE DOUZIÈME

1 Le crico-aryténoïdien latéral.

FIGURE TREIZIÈME

1 Le thyro-aryténoïdien.

FIGURE QUATORZIÈME

1 Le thyro-épiglottique, 2 le thyro-aryténoïdien.

EXPLICATION DE LA TREIZIÈME PLANCHE.

Elle présente en détail les muscles situés dans la main; la première, la seconde, la troisième, & la quatrième présentent la main en-dedans; la cinquième la présente en-dehors.

FIGURE PREMIÈRE

1 Tendon du cubital interne coupé, 2, 2 portions du sublime, 3 tendon du radial interne, 4 tendon du long extenseur du pouce, 5 tendon du petit extenseur du pouce, 6 ligament transversal interne du carpe, 7 tendon du palmaire grêle qui se perd dans l'aponévrose palmaire, 8, 9 l'adducteur du pouce, 10 petite portion du muscle que l'on a séparé, sous le nom de *Métacarpien du pouce*, 11 autre partie que l'on a prise pour un petit adducteur du pouce, 12 le tendon du fléchisseur du pouce, 13 ligament qui fixe ce tendon, 14 l'adducteur du pouce, 15 le premier des lombicaux, 16 l'adducteur de l'index, 17 insertions de ces deux muscles à la base de la première phalange de l'index, 18 le métacarpien du petit doigt, 19 le petit palmaire, 20 le court fléchisseur du petit doigt, 21 l'adducteur du petit doigt, A, B, C les lombicaux, D, E, F tendons des adducteurs, G, G, G, G ligaments qui fixent les tendons des fléchisseurs à l'articulation des os du métacarpe avec les premières phalanges, H, H, H, H ligaments situés sur les premières phalanges, I, I, I, I ligaments situés sur les secondes phalanges, K, K, K, K extrémités des tendons du profond.

hyoglossi quæ chondroglossus, 5 portio hyoglossi quæ basyoglossus, 6 styloglossus, 7 altera portio hyoglossi quæ keratoglossus, 8 portio glosso-staphylini, 9 constricteur superior pharyngis, 10 stylo-hyoideus, 11 constricteur inferior pharyngis, 12 crico-thyroideus, 13 hyo-thyroideus, 14 constricteur superior pharyngis, A, A os hyoides, B ligamentum à larynge ad os hyoides protensum, C cartilago thyroides, D extremitas ossis hyoidis.

FIGURA QUINTA

Pharyngem distentum cum larynge offert.

1 Cartilago thyroidea, 2 hyo-thyroideus, 3 crico-thyroideus, 4, 4, 5 strata musculosa pharyngis, 6 trachea arteria.

Figuris sequentibus, muscoli nonnulli laringis & uvule separatim exhibentur.

FIGURA SEXTA

Azigos uvule, vel palato-staphylinus.

FIGURA SEPTIMA

1 Constricteur isthmi faucium, 2 palato-pharyngeus.

FIGURA OCTAVA

Arytenoideus transversus.

FIGURA NONA

1 Arytenoideus obliquus, 2 crico-arytenoideus posticus.

FIGURA DECIMA

1 Arytenoideus obliquus, 2 thyro-epiglotticus, 3 thyro-arytenoideus.

FIGURA UNDECIMA

1 Thyro-arytenoideus, 2 crico-arytenoideus.

FIGURA DUODECIMA

1 Crico-arytenoideus lateralis.

FIGURA DECIMA-TERTIA

1 Thyro-arytenoideus.

FIGURA DECIMA-QUARTA

1 Thyro-epiglotticus, 2 thyro-arytenoideus.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-TERTIÆ.

MUSCULI IN MANU SITI HIS QUINQUE figuris exponuntur; quatuor priores palmarum manûs, quinta dorsum refert.

FIGURA PRIMA

1 tendo cubitalis interni abscissus, 2, 2 portiones sublimis, 3 tendo radialis interni, 4 tendo extensoris longioris pollicis, 5 tendo extensoris minoris pollicis, 6 ligamentum transversum internum carpi, 7 tendo palmaris gracilis in aponevrofin palmarem 8 desinens, 9 adductor pollicis, 10 portio ejusdem musculi quæ opponens pollicis dicta fuit, 11 altera ejusdem portio quæ pro minori abductore pollicis accipitur, 12 tendo flexoris pollicis, 13 ligamentum hunc tendinem retinens, 14 abductor pollicis, 15 lumbricalium primus, 16 adductor indicis, 17 horum musculorum inferiorem ad primam indicis phalangem, 18 metacarpius digiti minimi, 19 palmaris brevis, 20 flexor brevis digiti minimi, 21 abductor digiti minimi, A, B, C lumbricales, D, E, F tendines abductorum, G, G, G, G ligamenta quibus tendines flexorum ad articulationem ossium metacarpi cum prioribus phalangibus retinentur, H, H, H, H ligamenta sita supra priores phalanges, I, I, I, I ligamenta supra sequentes phalanges sita, K, K, K, K extremitates tendinum profundi.

FIGURE SECONDE.

L'Aponévrose palmaire est enlevée avec le petit palmaire, pour faire voir les muscles que ces parties couvrent.

1 Ligament du carpe, 2 ouverture qui donne passage au tendon du radial interne, 3 l'abducteur du petit doigt, 4 le court fléchisseur du petit doigt, qui n'est ordinairement qu'une partie du précédent, 5 le métacarpien du petit doigt, que l'on a encore séparé de l'abducteur du même doigt, 6 l'abducteur du pouce, 7 métacarpien du pouce, qui n'est qu'une portion du précédent, 8 tendon du court extenseur du pouce, 9 le tendon commun des extenseurs du pouce, 10, 10 parties de l'adducteur du pouce, 11 l'abducteur du pouce, 12 l'adducteur du petit doigt, 13 l'abducteur de l'annulaire, 14 l'adducteur de l'annulaire, 15 l'abducteur du grand doigt, 16 l'adducteur du grand doigt, 17 l'abducteur de l'index, 18 l'adducteur de l'index, 19 le premier des lombricaux, 20 ligament qui fixe les tendons du sublime & du profond, 21 tendon du profond, 22 tendon du sublime, 23 ligament qui fixe l'extrémité du sublime.

FIGURE TROISIEME.

Les premiers muscles sont enlevés pour voir ceux qu'ils couvrent.

1 Ligament du carpe, 2 ouverture pour le passage du tendon du radial interne, 3 ligament qui s'étend depuis l'os pisiforme, jusqu'au quatrième os du métacarpe, 4 le métacarpien du petit doigt, 5 l'adducteur du pouce, 6, 7 l'adducteur de l'index, 8 l'adducteur de l'index, 9 l'adducteur du doigt du milieu, 10 l'adducteur du doigt du milieu, 11 l'adducteur de l'annulaire, 12 l'adducteur du petit doigt, 13 l'adducteur de l'index, 14 tendon du sublime, 15 tendon du profond.

FIGURE QUATRIEME

Elle présente les muscles lombricaux & les interosseux.

1, 2, 3, 4 Les lombricaux, 5, 6, 7, &c. les interosseux, faisant parties des adducteurs & des abducteurs, 8 tendon du sublime, 9, 9, 10 écartement pour le passage du tendon du profond, A, A gaine tendineuse, B, B ligament qui fixe ces tendons.

FIGURE CINQUIEME.

Elle présente le dos de la main.

1, 2 l'adducteur de l'index, 3 l'adducteur du grand doigt, 4 l'abducteur du grand doigt, 5 l'abducteur du doigt annulaire, 6 l'abducteur du petit doigt, 7, 7, 7 tendons de l'extenseur commun des doigts, 8, 8, 8 & 9, aponévroses qui recouvrent les doigts, 10, 10, 10, 10 expansions des tendons de l'extenseur commun des doigts, 11, 12, 13, 14 expansions tendineuses des muscles latéraux, 15, 15, 15, 15 extrémités des tendons de l'extenseur commun des doigts, 16, 17 tendons des extenseurs du pouce coupés, 18 expansion tendineuse qui se prolonge sur les phalanges du pouce, 19 aponévrose ligamenteuse qui entoure l'articulation du pouce avec le métacarpe, 20 extrémité de l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA QUATORZIEME PLANCHE.

Cette planche représente les muscles situés à la plante du pied.

PREMIERE FIGURE.

Elle présente les objets qui paroissent après avoir enlevé les tégumens de la plante du pied.

1, 1 L'aponévrose plantaire en situation, 2 son insertion à la tubérosité du calcaneum, 3 fibres transverses & arquées de cette aponévrose, O, O, O, O ouvertures qui donnent passage à des vaisseaux, 4 fibres qui se détachent de l'aponévrose plantaire, 5 extrémité du tendon d'Achille, 6 le petit abducteur du petit orteil, 7 le grand abducteur du pouce, 8, 8, 8 ligament latéral interne percé pour le passage des vaisseaux & des tendons, 9 le tendon du long fléchisseur commun des orteils, 10 le tendon du jambier postérieur, 11 le tendon du jambier antérieur, 12 partie de l'adducteur du pouce.

FIGURE SECONDE.

Elle présente les objets qui paroissent quand l'aponévrose plantaire est enlevée.

1 La grande portion de l'aponévrose plantaire renversée, A, B, C sa face

FIGURA SECONDA.

Ablatâ aponevrosi palmari cum palmari brevi, sequentia cernuntur.

1 Ligamentum carpi, 2 apertura quæ tendini radialis interni transitum præbet, 3 abducens digitum minimum, 4 flexor brevis digiti minimi, qui pro portione precedentis accipi potest, 5 portio abducens digitum minimum quæ metacarpius ejusdem digiti, 6 adducens pollicem, 7 portio ejusdem quæ metacarpius pollicis, 8 tendo extensoris brevis pollicis, 9 tendo communis extensorum pollicis, 10, 10 portiones adducens pollicem, 11 abducens pollicem, 12 adducens digitum minimum, 13 abducens annularem, 14 adducens annularem, 15 abducens digitum maximum, 16 adducens digitum maximum, 17 abducens indicem, 18 adducens indicem, 19 prior lumbricalium, 20 ligamentum reitens tendines sublimis & profundi, 21 tendo profundi, 22 tendo musculi sublimis, 23 ligamentum quod extremitatem sublimis reitinet.

FIGURA TERTIA

Prioribus musculis ablatis, sequentes exponuntur.

1 Ligamentum carpi, 2 foramen pro transitu tendinis musculi radialis interni, 3 ligamentum ab osse pisiformi ad quartum os metacarpi extensum, 4 metacarpius digiti minimi, 5 adducens pollicem, 6, 7 adducens indicem, 8 abducens indicem, 9 adducens digitum medium, 10 abducens digitum medium, 11 adducens annularem, 12 adducens digitum minimum, 13 abducens indicem, 14 tendo musculi sublimis, 15 tendo profundi.

FIGURA QUARTA

Musculos lumbricales & interosseos offert.

1, 2, 3, 4 lumbricales, 5, 6, 7, &c. interossei, seu portiones adducens & abducens, 8 tendo sublimis musculi, 9, 9, 10 hiatus pro transitu tendinis profundi, A, A vagina tendinosa, B, B ligamentum cui tendines reitinentur.

FIGURA QUINTA

Dorsum manûs exhibetur.

1, 2 adducens indicem, 3 adducens digitum maximum, 4 abducens digitum maximum, 5 abducens digitum annularem, 6 abducens digitum minimum, 7, 7, 7 tendines extensoris communis digitorum sciti, 8, 8, 8, &c. 9 aponévroses quæ digitos tegunt, 10, 10, 10, 10 expansiones tendinum extensoris communis digitorum, 11, 12, 13, 14 expansiones tendinosæ musculorum lateraliû, 15, 15, 15, 15 fines tendinum extensoris communis digitorum, 16, 17 tendines extensorum pollicis abscessi, 18 expansio tendinosa quæ supra phalanges pollicis prolongatur, 19 aponévroses ligamentosa articulationem pollicis cum metacarpo amplectens, 20 extremitas abducens pollicem.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-QUARTÆ.

*SPECIATIM IN ILLA EXHIBENTUR MUSCULI
qui plantam pedis occupant.*

FIGURA PRIMA

Tegumenta sola ablata fuerunt.

1, 1 Aponévroses plantaris in situ, 2 insertio ejusdem ad tuberositatem calcanei, 3 fibræ transversæ & arcuatae in hac aponévrosi visibiles, O, O, O, O apertura quæ vastis sanguineis transitum præbent, 4 fibræ ab aponévrosi plantari procedentes, 5 tendinis Achillis extremitas, 6 abducens minor digiti minimi, 7 abducens major pollicem, 8, 8, 8 ligamentum laterale internum vasculis & tendinibus transitum præbens, 9 tendo flexoris longi communis digitorum, 10 tendo tibialis postici, 11 tendo tibialis antici, 12 portio adducens pollicem.

FIGURA SECONDA

Aponévrosi plantari sublata, sequentia cernuntur objecta.

1 Major portio aponévroses plantaris inversa, A, B, C ejusdem facies interne

interne couverte de fibres charnues fort minces, 2 petite portion de la même aponevrose avec les fibres charnues D, E, F qui y tiennent, 3 le court fléchisseur commun des orteils, 4 l'adducteur du pouce, 5, 6 le grand abducteur du petit orteil, 7 le petit abducteur du petit orteil, 8 fin de l'adducteur du pouce, 9 l'accessoire du long fléchisseur commun des orteils, 10 un des tendons du long fléchisseur commun découvert, 11, 12 gaines aponevrotiques qui fixent les tendons des muscles fléchisseurs, 13, 13, 13, 13, les lombriques, 14 tendon du fléchisseur du pouce, 15 l'adducteur du petit orteil, 16 l'abducteur du troisième orteil, 17, 18 insertions de l'aponevrose plantaire à la tubérosité du calcaneum.

FIGURE TROISIEME

Cette figure & les suivantes présentent les autres muscles qui se trouvent à la plante du pied, successivement plus découverts.

1 L'adducteur du pouce, 2 le grand abducteur du petit orteil, 3 fibres charnues qui tiennent à l'aponevrose plantaire, 4 autre portion de l'aponevrose plantaire qui tient encore au court fléchisseur commun des orteils, 5 partie de l'adducteur du pouce, connue sous le nom de court fléchisseur du pouce, 6, 6, 6, 6 les quatre tendons du long fléchisseur commun des orteils, 7 tige de ces quatre tendons au-dessus du pied, 8 l'accessoire du long fléchisseur commun des orteils, 9 tendon du fléchisseur du pouce, 10, 10, 10 les lombriques, 11 autre partie de l'adducteur du pouce rejetée en-dehors, 12, 13 l'adducteur du petit orteil, 14 le petit adducteur du pouce, ou le transverse du pied, 15, 15, 15 gaines ligamenteuses des tendons, ouvertes, 16 le court fléchisseur commun détaché.

FIGURE QUATRIEME

1 Le grand abducteur du petit orteil, séparé, 2 l'adducteur du pouce, séparé, 3 le petit abducteur du petit orteil, 4 insertion du grand abducteur du petit orteil, 5 principe de l'adducteur du pouce, 6 tendon du long péronier, 7, 7, 7 tendons du court fléchisseur commun, coupés, 8 tendon du jambier postérieur, 9, 9, 9 tendons du long fléchisseur commun des orteils, 10 l'accessoire du long fléchisseur commun, 11 tendon du fléchisseur du pouce, 12 portion du tendon du fléchisseur du pouce, qui communique avec les tendons du long fléchisseur commun, 13 l'adducteur du petit orteil, 14 l'abducteur du quatrième orteil, 15, 16, 17, 18 parties de l'adducteur du pouce, connues sous le nom de court fléchisseur du pouce, 19, 19, 19, 19, les lombriques.

FIGURE CINQUIEME

1 Le petit abducteur du petit orteil, détaché, 2 extrémité du tendon de l'adducteur du pouce, 3 le tendon du court péronier, 4 le tendon du long péronier, 5 le tendon du fléchisseur du pouce, 6, 6, 6, 6 extrémités des tendons du long fléchisseur commun des orteils, 7 le petit abducteur du pouce, rejeté, 8, 8 l'adducteur du pouce, 9 le grand abducteur du pouce, 10 ligament du calcaneum, 11 l'adducteur du petit orteil, 12 l'abducteur du quatrième orteil, 13 l'adducteur du quatrième orteil, 14 l'abducteur du troisième orteil, 15 l'adducteur du troisième orteil, 16 l'adducteur du second orteil.

FIGURE SIXIEME

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Les adducteurs & les abducteurs du petit orteil & des suivants jusqu'au gros orteil, 8 le petit abducteur du pouce, rejeté, 9 le court fléchisseur du pouce, rejeté, 10 ligament du calcaneum, coupé, 11 l'abducteur du pouce, rejeté & détaché, 12 tendon du long péronier, 13 tendon du court péronier, 14 tendon du jambier antérieur.

EXPLICATION DE LA QUINZIEME PLANCHE.

Elle présente le diaphragme avec les muscles de la verge & ceux de l'anus.

1 L'appendice xiphoïde, 2 la sixième des vraies côtes, 3 la septième des vraies côtes, 4, 5, 6, 7, 8 les cinq côtes fausses, 9 le muscle psoas, 10 le muscle carré des lombes, A rameau du grand intercostal, B tronc du même nerf, C dernier nerf dorsal, 11 partie du péritoine, 12, 12, les piliers du diaphragme, 13, 13, 13 centre tendineux du diaphragme, D la veine cave, 14, 14 croisement des fibres tendineuses autour de l'orifice qui donne passage à la veine cave, 15 l'œsophage, 16, 16 colonnes charnues qui forment l'orifice pour le passage à l'œsophage, 17, 17 le petit muscle du diaphragme, 18, 18 colonnes qui se séparent pour donner passage à l'aorte, & à la veine azigos, 19 l'aorte avec ses divisions, E la cœliaque, F la mésentérique supérieure, G, G les artères émulgentes, H, H les corps caverneux, I l'urètre, 20, 20 les muscles releveurs de l'anus, 21, 21 les transverses, 22, 22 les ischio-caverneux, 23, 23 les bulbo-caverneux, 24 le sphincter interne de l'anus, 25 le sphincter externe.

N

25

interna fibras nonnullas musculofas tenues retinens, 2 portio minor ejusdem aponevrofis cum fibris carnis D, E, F annexis, 3 flexor brevis communis digitorum, 4 adducens pollicem, 5, 6 abducens major digiti minimi, 7 abducens minor digiti minimi, 8 extremitas adducens pollicem, 9 accessorius flexoris longi communis digitorum pedis, 10 unus ex tendinibus flexoris longi digitorum detectus, 11, 12 vagina aponevrotica quibus retinentur tendines musculorum digitorum flexentium, 13, 13, 13, 13 lumbricales, 14 tendo flexentis pollicem, 15 adducens digiti minimum, 16 abducens tertium digiti, 17, 18 insertiones aponevrofis plantaris ad tuberositatem calcanei.

FIGURA TERTIA

Hac figurâ & proximè sequentibus exponuntur alii muscoli plantam pedis occupantes.

1 Adducens pollicem, 2 abducens major digiti minimum, 3 fibra carnis aponevrofi plantari adherentes, 4 altera portio aponevrofis plantaris tendini flexoris brevis communis digitorum adherens, 5 portio adducens pollicem, sub nomine flexoris brevis pollicis nota, 6, 6, 6, 6 quatuor tendines flexoris longi communis digitorum, 7 principium horum tendinum, 8 accessorius flexoris longi communis digitorum pedis, 9 tendo flexoris pollicis, 10, 10, 10 lumbricales, 11 altera portio adducens pollicem repulsa, 12, 13 adducens digiti minimum, 14 transversus pedis, 15, 15, 15 vagina ligamentosa tendinum aperta, 16 flexor brevis communis separatus.

FIGURA QUARTA

1 adductor major digiti minimi separatus, 2 adductor pollicis separatus, 3 abductor minor digiti minimi, 4 inferius abducens majoris digiti minimi, 5 origo adducens pollicem, 6 tendo peronei longi, 7, 7, 7 tendines flexoris brevis communis abscissi, 8 tendo tibialis postici, 9, 9, 9 tendines flexoris longi communis digitorum pedis, 10 accedens ad longum flexorem communem, 11 tendo musculi flexentis pollicem, 12 portio tendinis flexoris pollicis cum tendinibus flexoris longioris communis communicans, 13 adducens digiti minimum, 14 abducens digiti quartum, 15, 16, 17, 18 portiones adducens pollicem, quæ flexorem brevem constituunt, 19, 19, 19 lumbricales.

FIGURA QUINTA

1 Abducens minor digiti minimum, separatus, 2 finis tendinis qui ad adductorem pollicis pertinet, 3 tendo peronei brevis, 4 tendo peronei longi, 5 tendo flexentis pollicem, 6, 6, 6, 6 fines tendinum flexoris longi communis digitorum, 7 abducens minor pollicem, 8 adducens pollicem, 9 adductor major pollicis, 10 ligamentum calcanei, 11 adducens digiti minimum, 12 abducens digiti quartum, 13 adductor quarti digiti, 14 abductor tertii digiti, 15 adductor tertii digiti, 16 adductor secundi digiti.

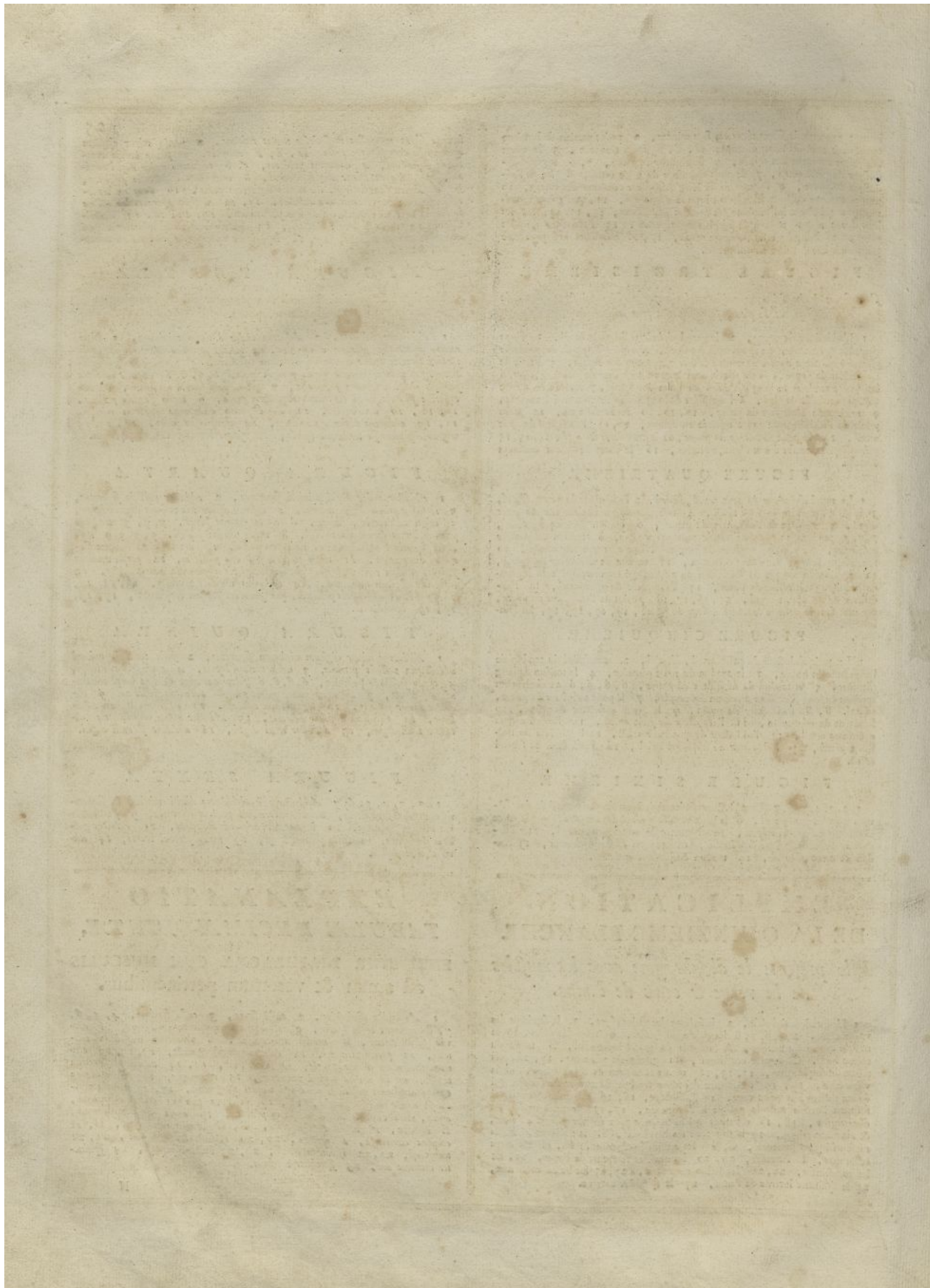
FIGURA SEXTA

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Adductores & abductores digiti minimi & sequentium usque ad pollicem, 8 abductor minor pollicis separatus, 9 flexor brevis pollicis separatus, 10 ligamentum calcanei abscissum, 11 abductor pollicis separatus, 12 tendo peronei longi, 13 tendo peronei brevis, 14 tendo tibialis postici.

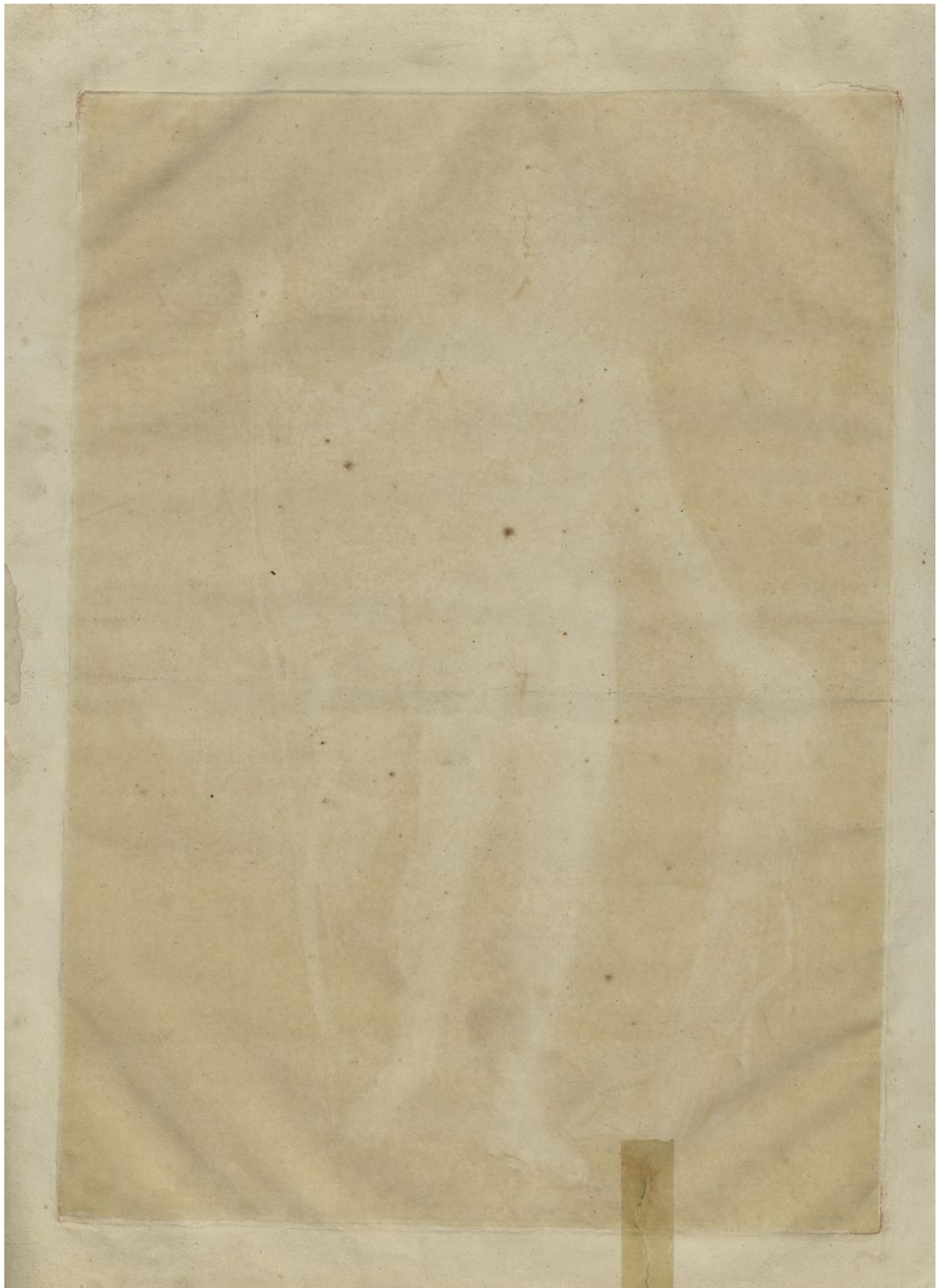
EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-QUINTÆ.

EXHIBETUR DIAPHRAGMA CUM MUSCULIS
ad anum & veretrum pertinentibus.

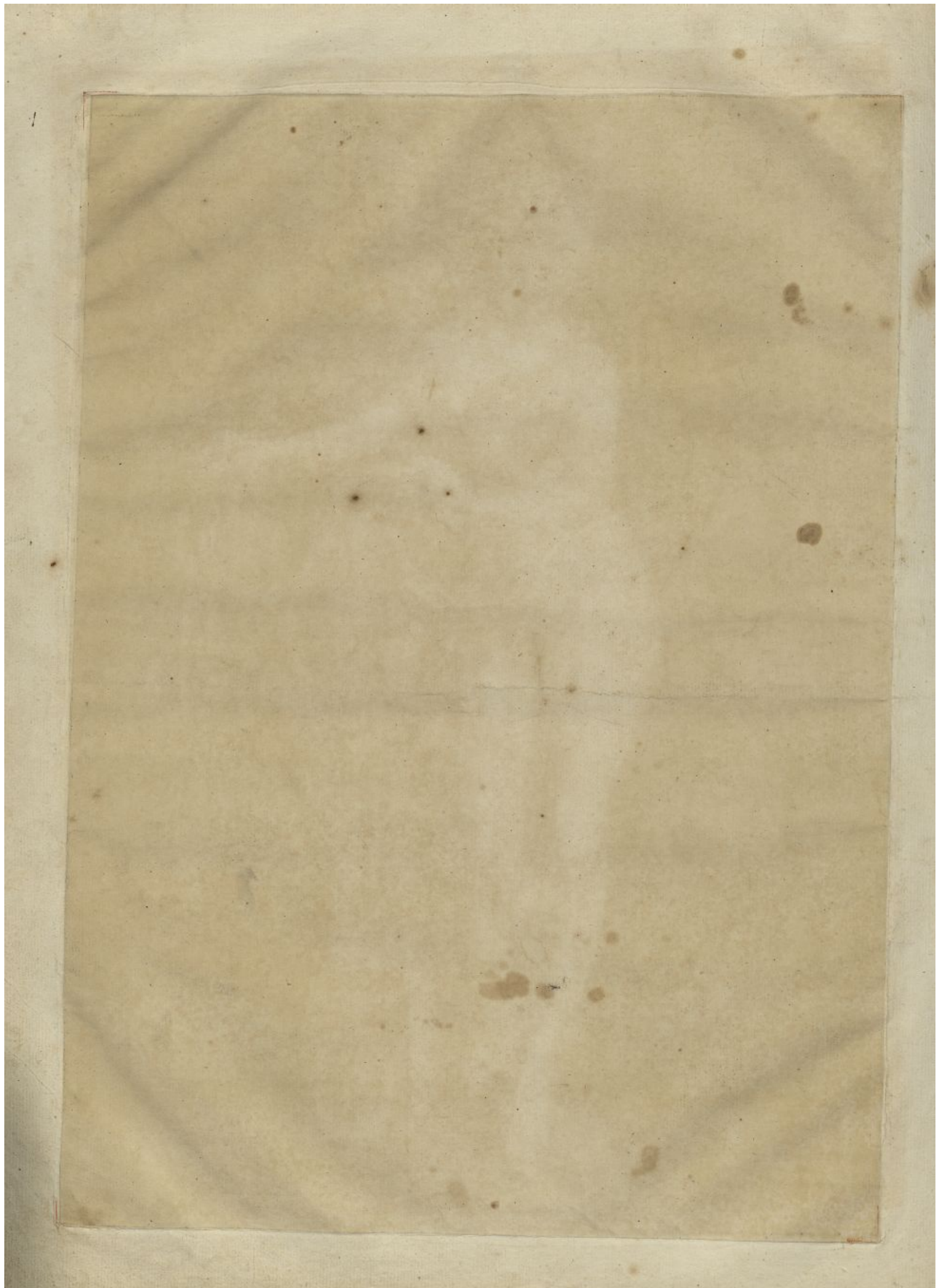
1 Appendix xiphoïdes, 2 costa sexta, 3 costa septima, 4, 5, 6, 7, 8 quinque costa spuria, 9 psoas, 10 quadratus lumborum, A nervus splanchnicus, B nervus intercostalis, C nervorum dorsaliū ultimus, 11 portio peritonei, 12 columna diaphragmatis, 13, 13, 13 centrum tendineum diaphragmatis, D vena cava, 14, 14 decussatio fibrarum tendinearum in ambitu orificiū venæ cavæ, 15 œsophagus, 16, 16 columna carnis ambiens orificium quod œsophagum transmittit, 17, 17 portio musculosa minor diaphragmatis, 18, 18 columna quæ ab invicem descendentes, aortæ, venæ cavæ & azigæ transitum præbent, 19 aorta cum divisionibus, E cœliaca, F mésentérica superior, G, G arteriæ emulgentes, H, H corpora cavernosa, I urethra, 20, 20 musculi levatores ani, 21, 21 transversī, 22, 22 ischio-cavernosi, 23, 23 bulbo-cavernosi, 24 sphincter internus ani, 25 sphincter externus.



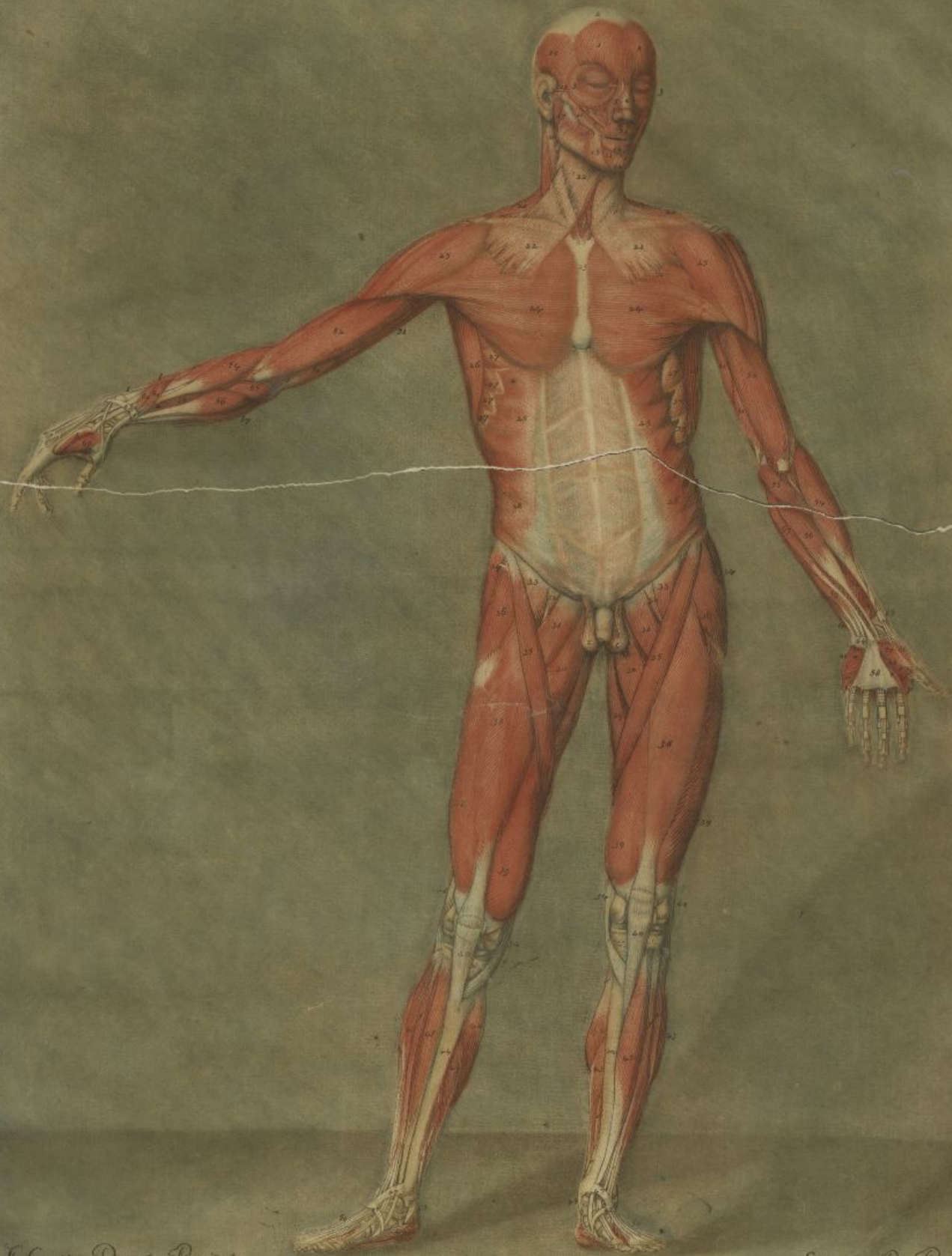






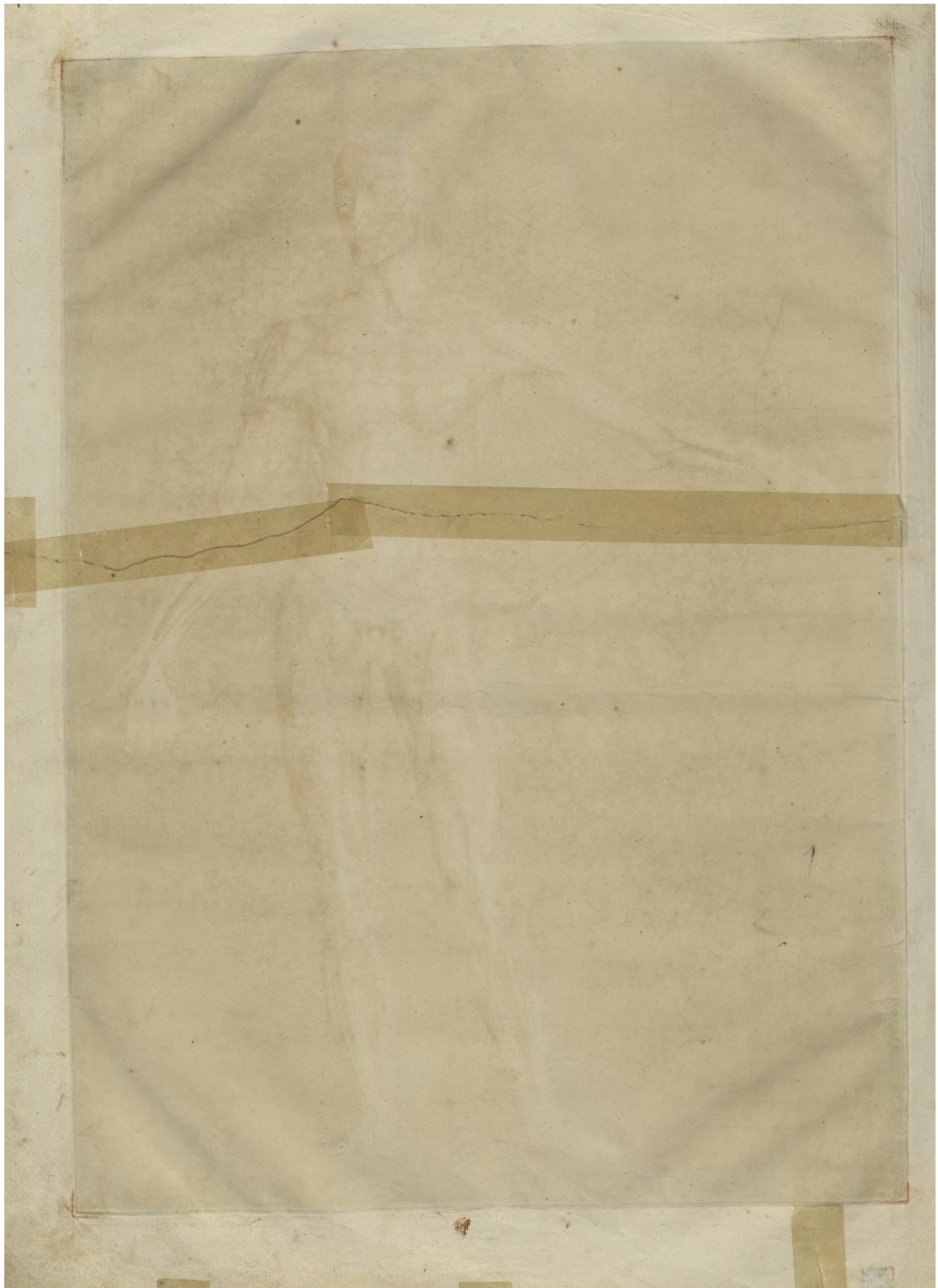


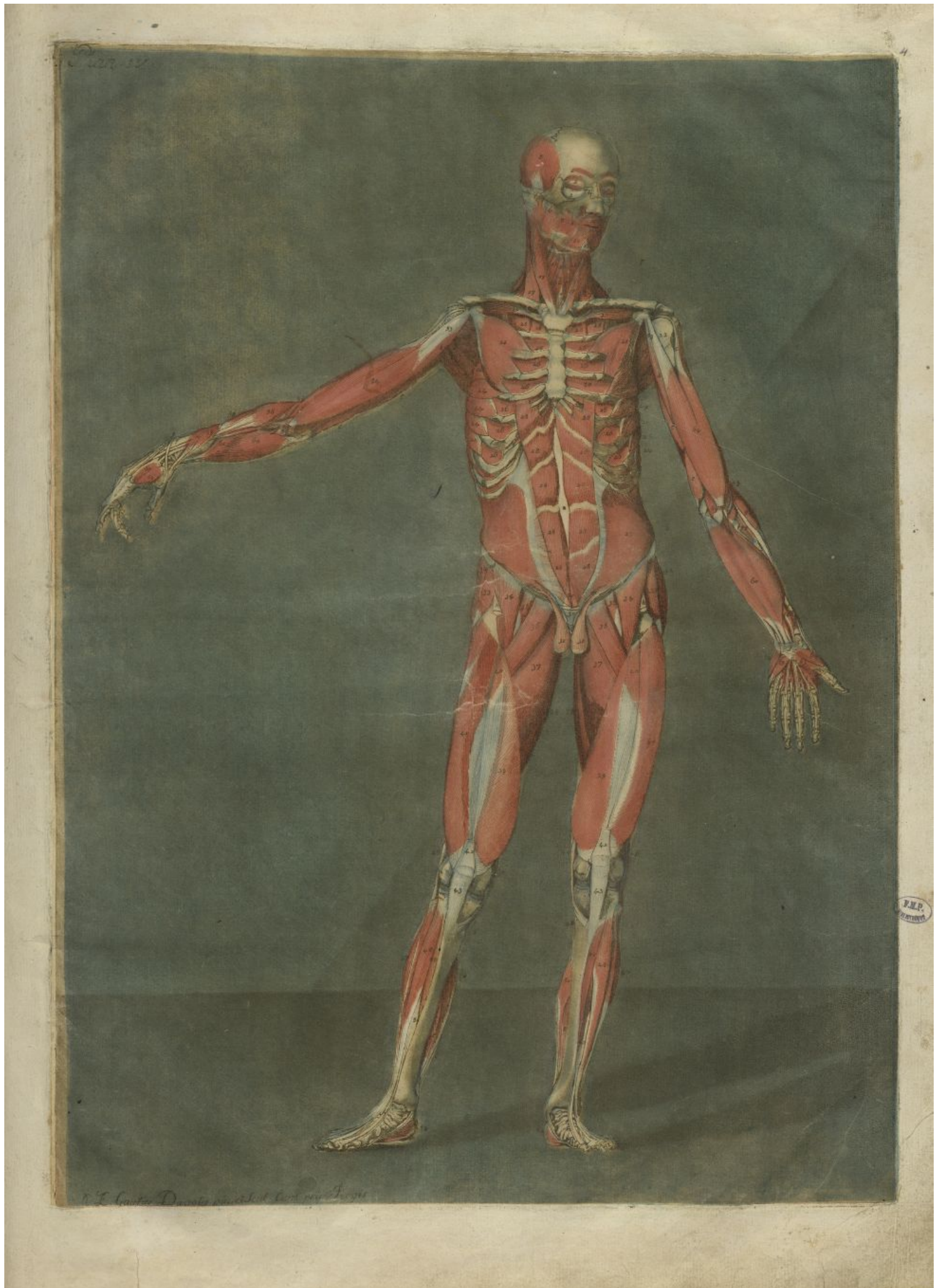
PLAN III.

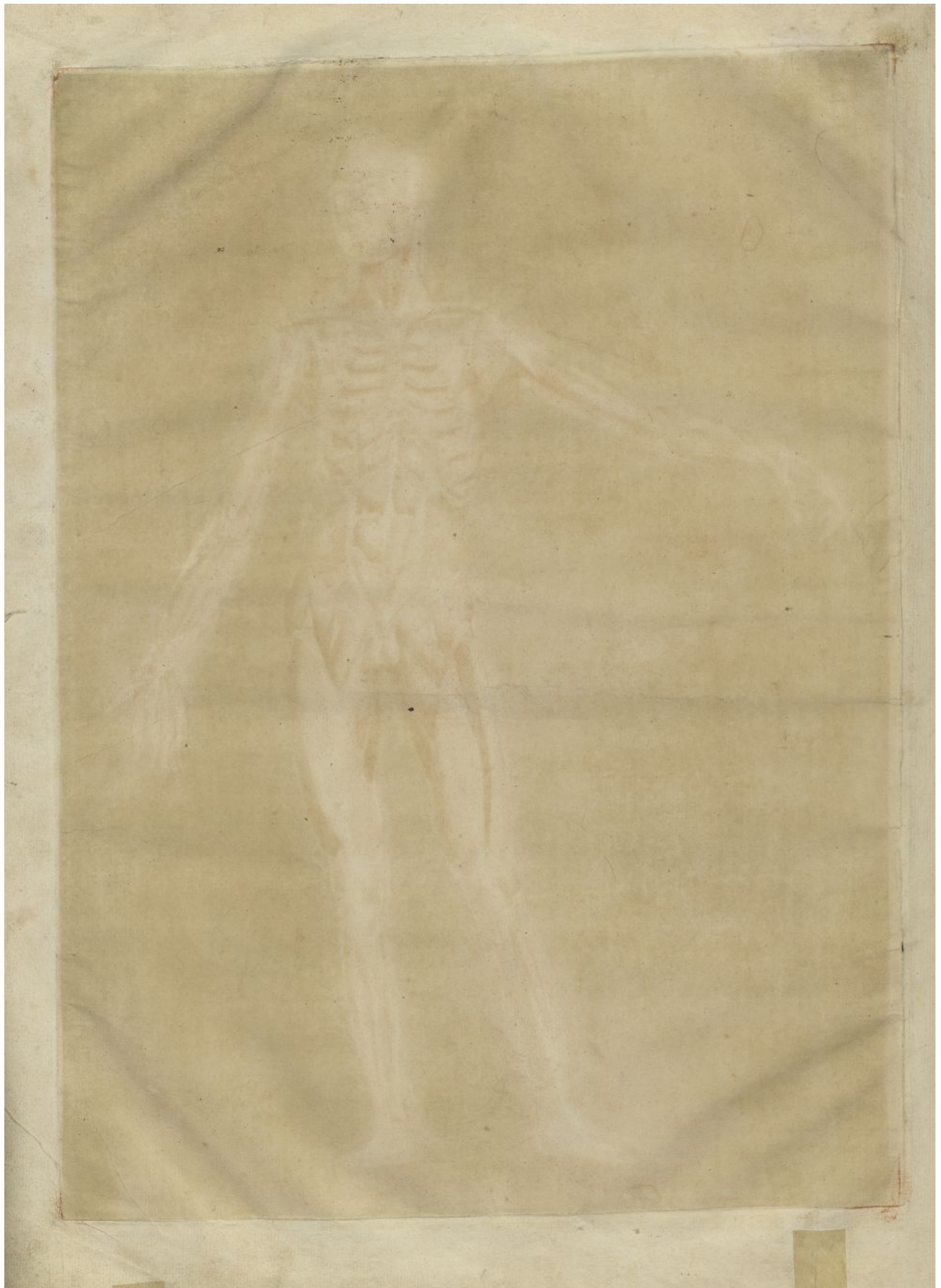


A. L. Gautier. Del. J. P. P. Pinx. et.

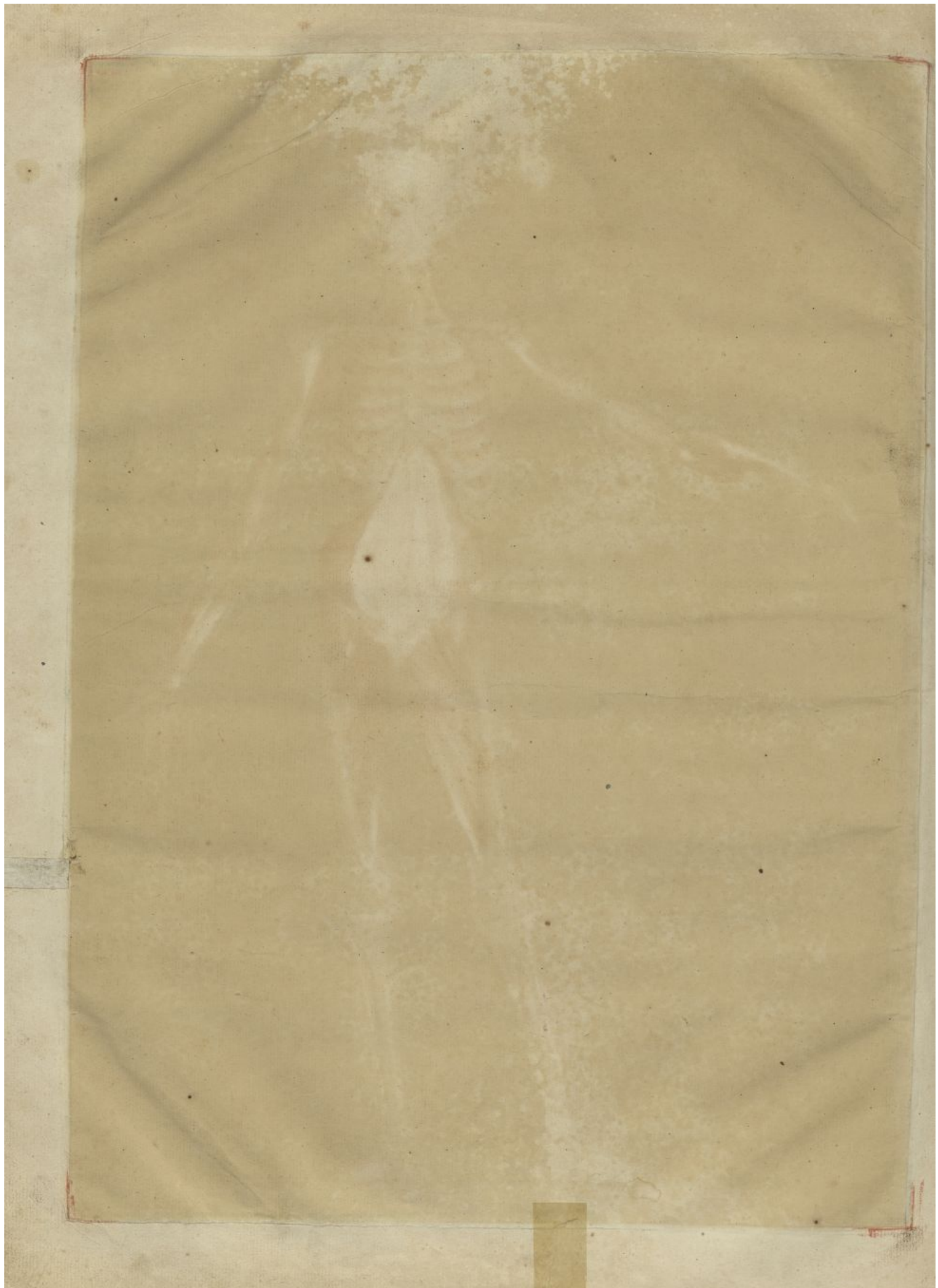
Sculp. cum Pin. Regis













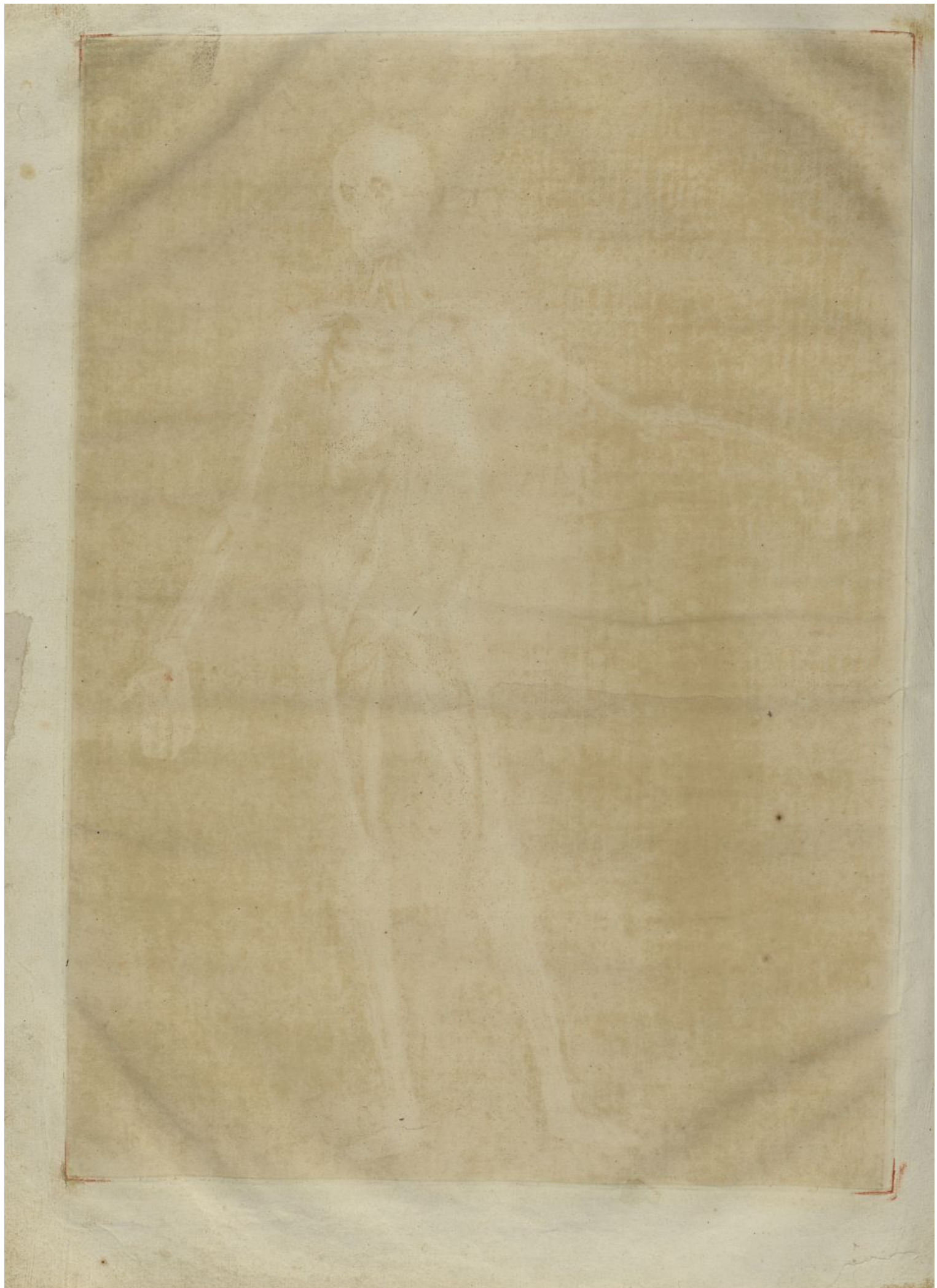
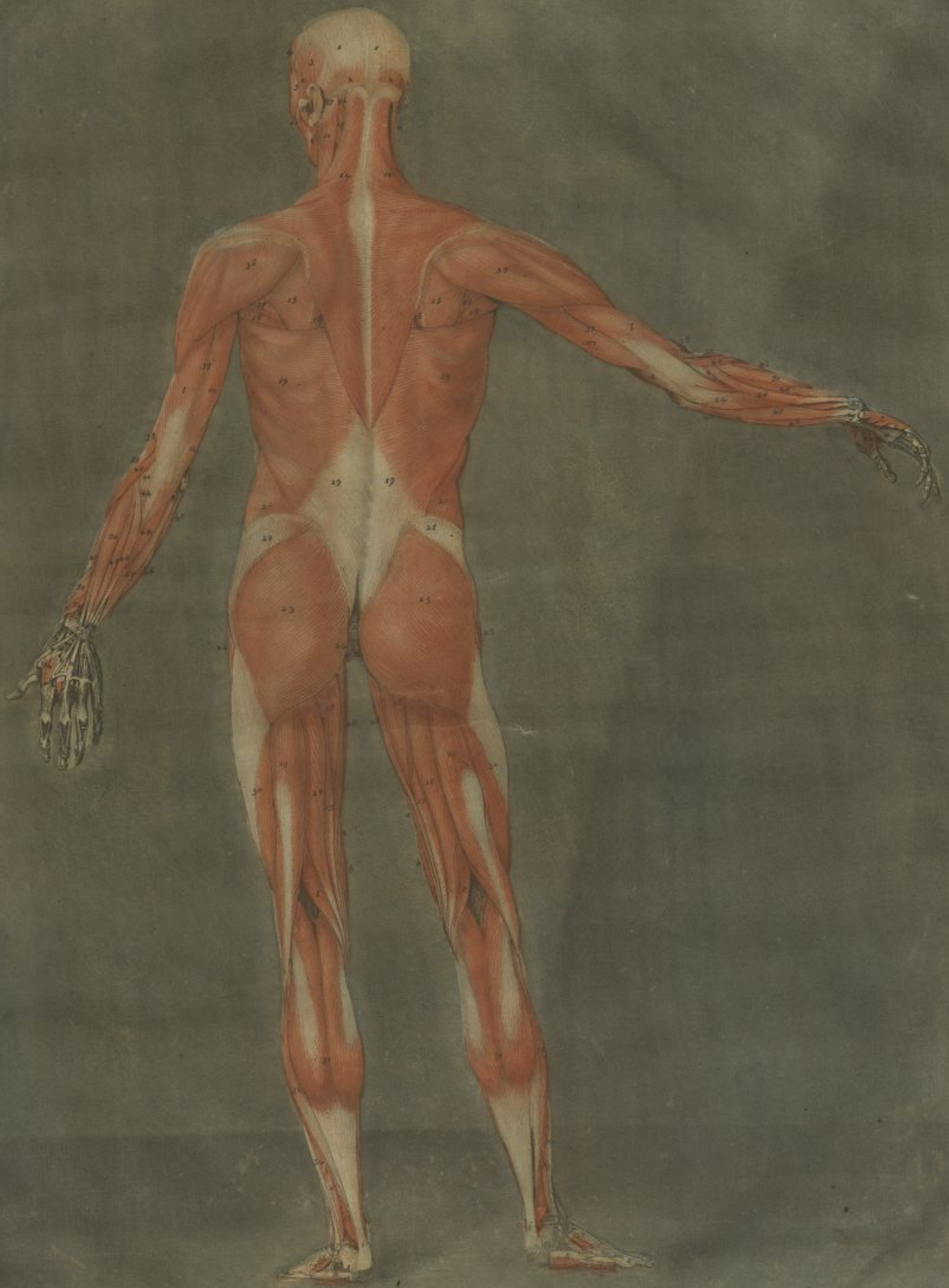
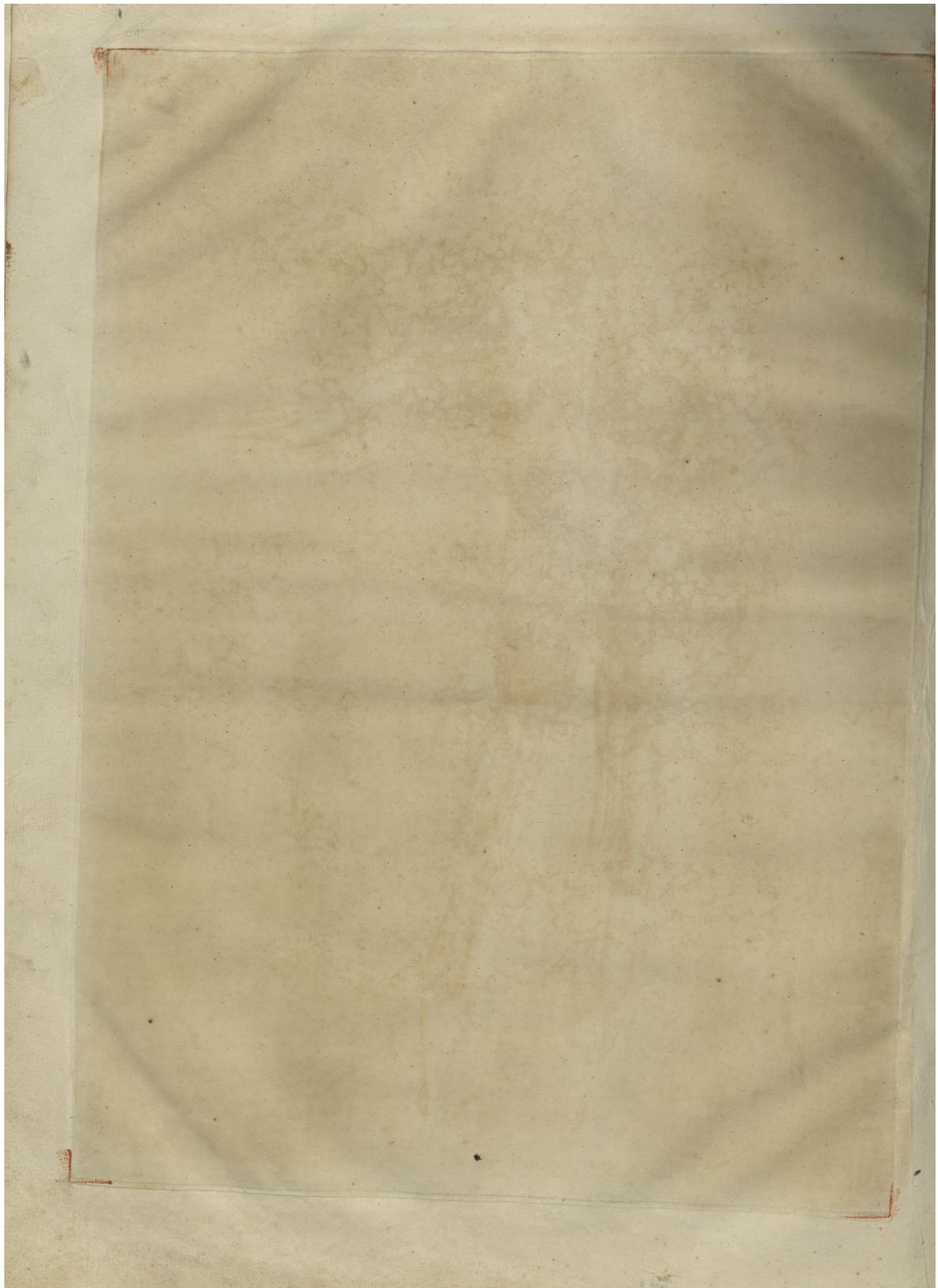


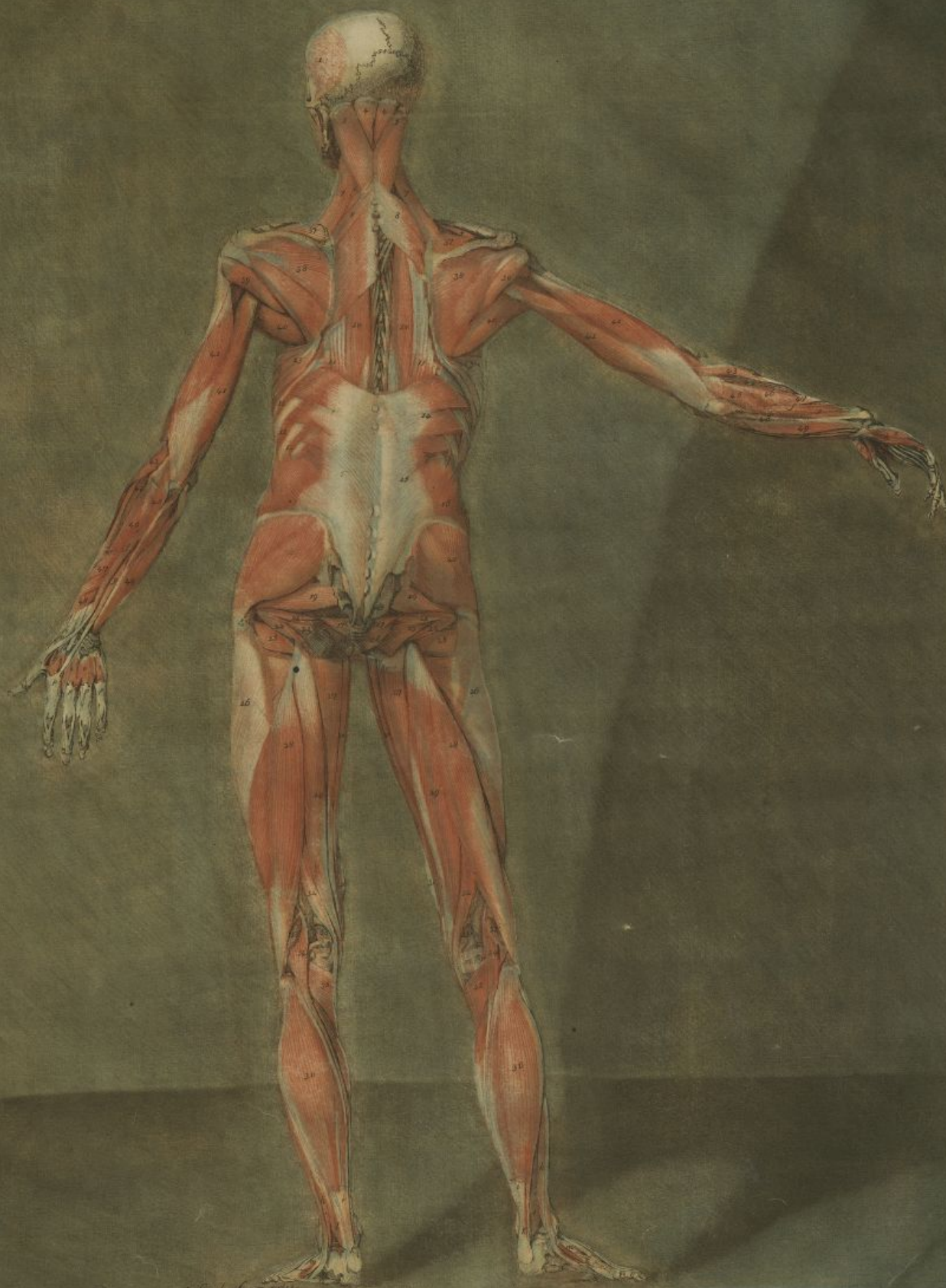
PLATE VII

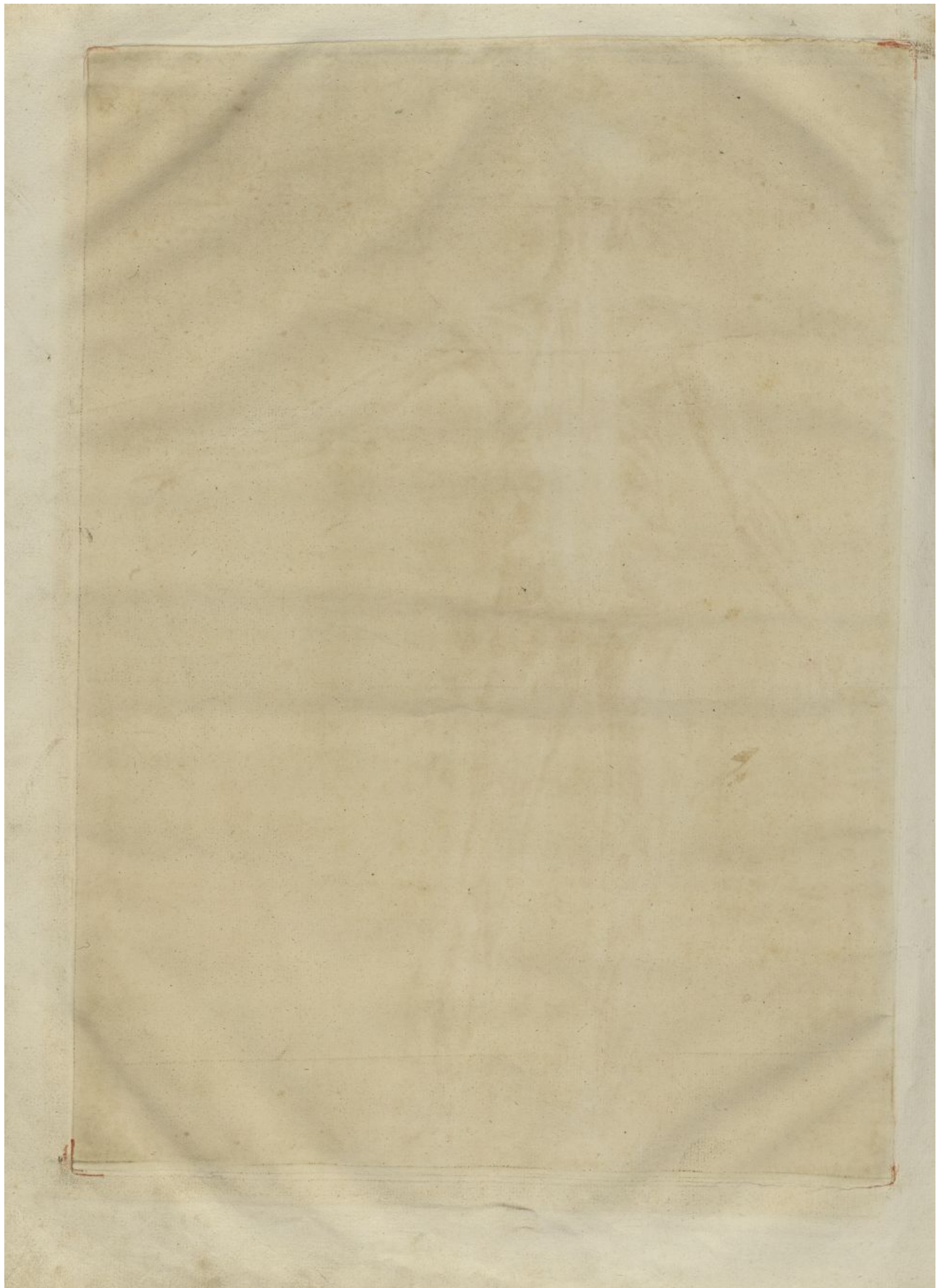


A. E. Cochin. Pinx. et. Sculp. cum P. C.

F.P.
1770

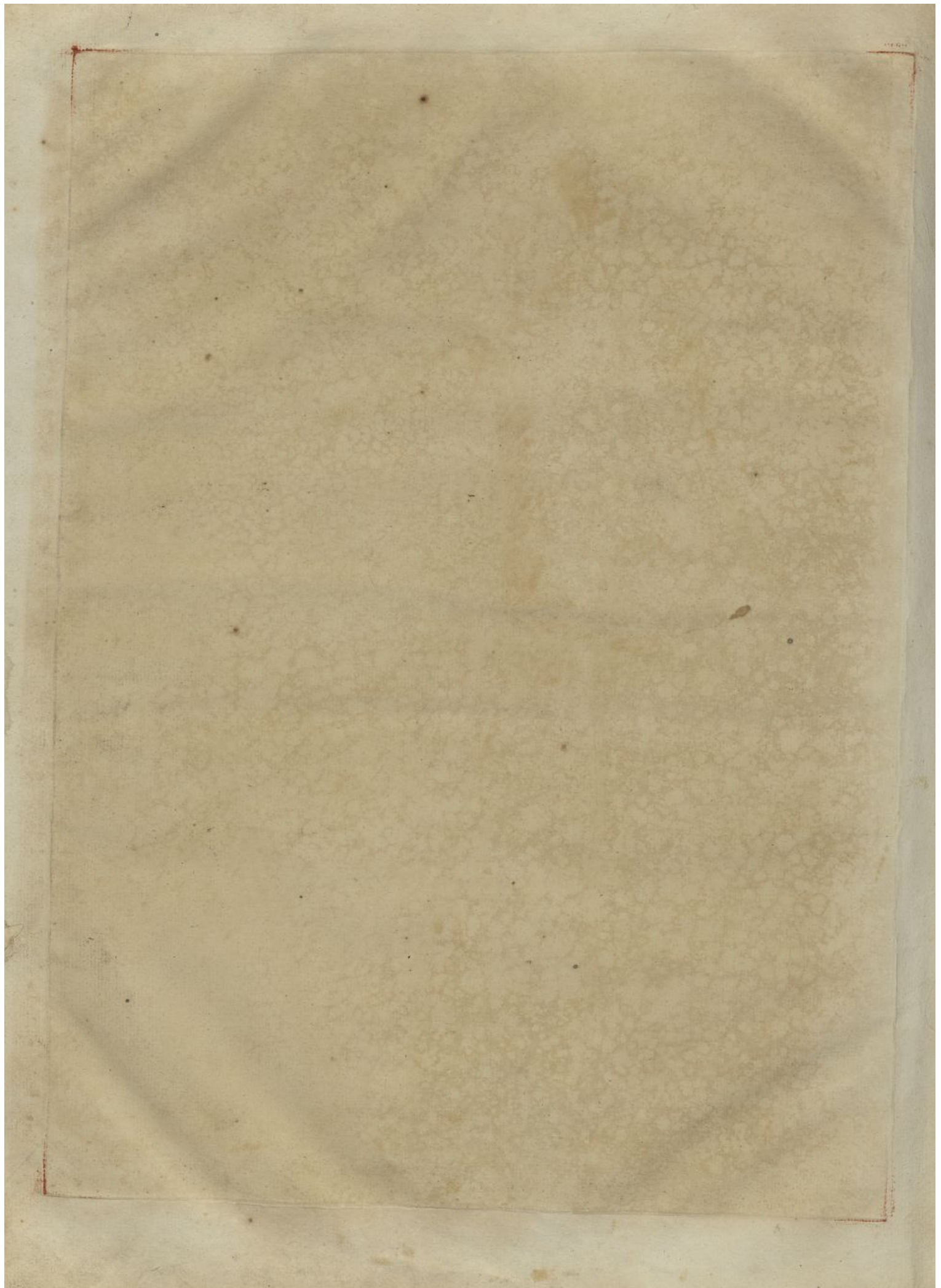






PLAN IX





PLAN X.



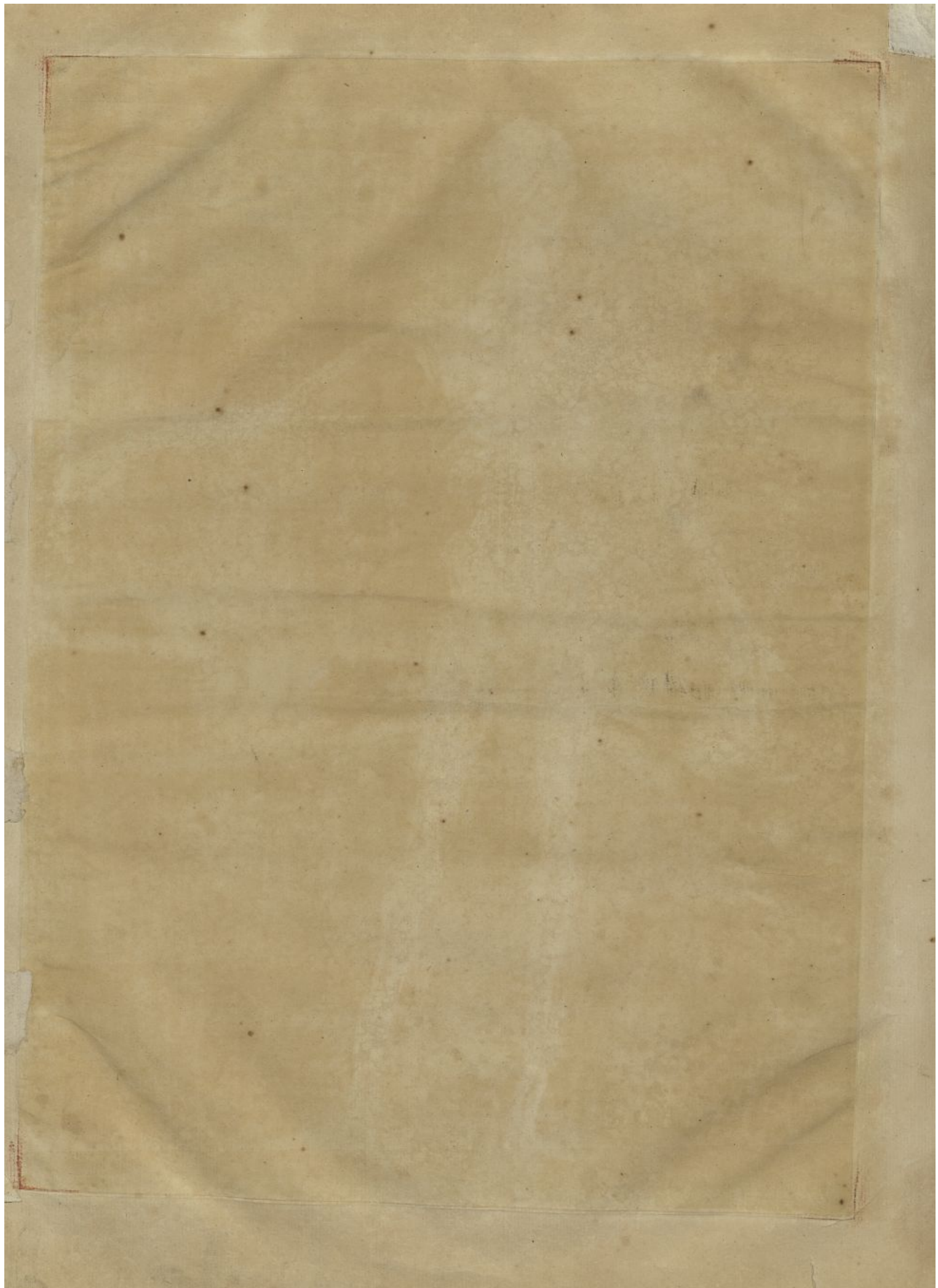


fig. 1.

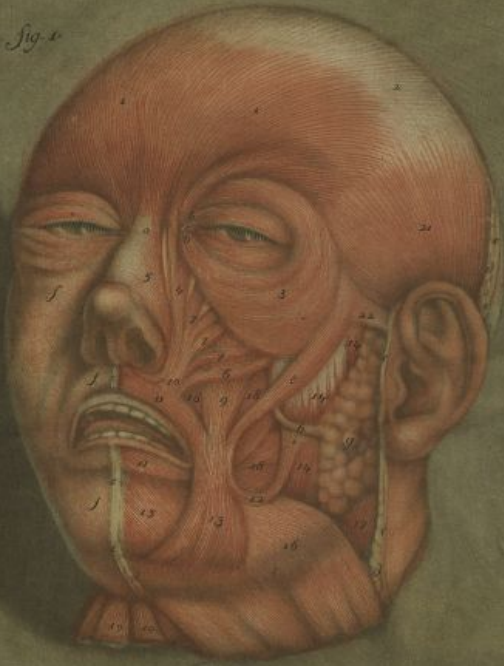


fig. 2.



fig. 3.



fig. 4.



fig. 5.



fig. 6.



fig. 7.



fig. 8.



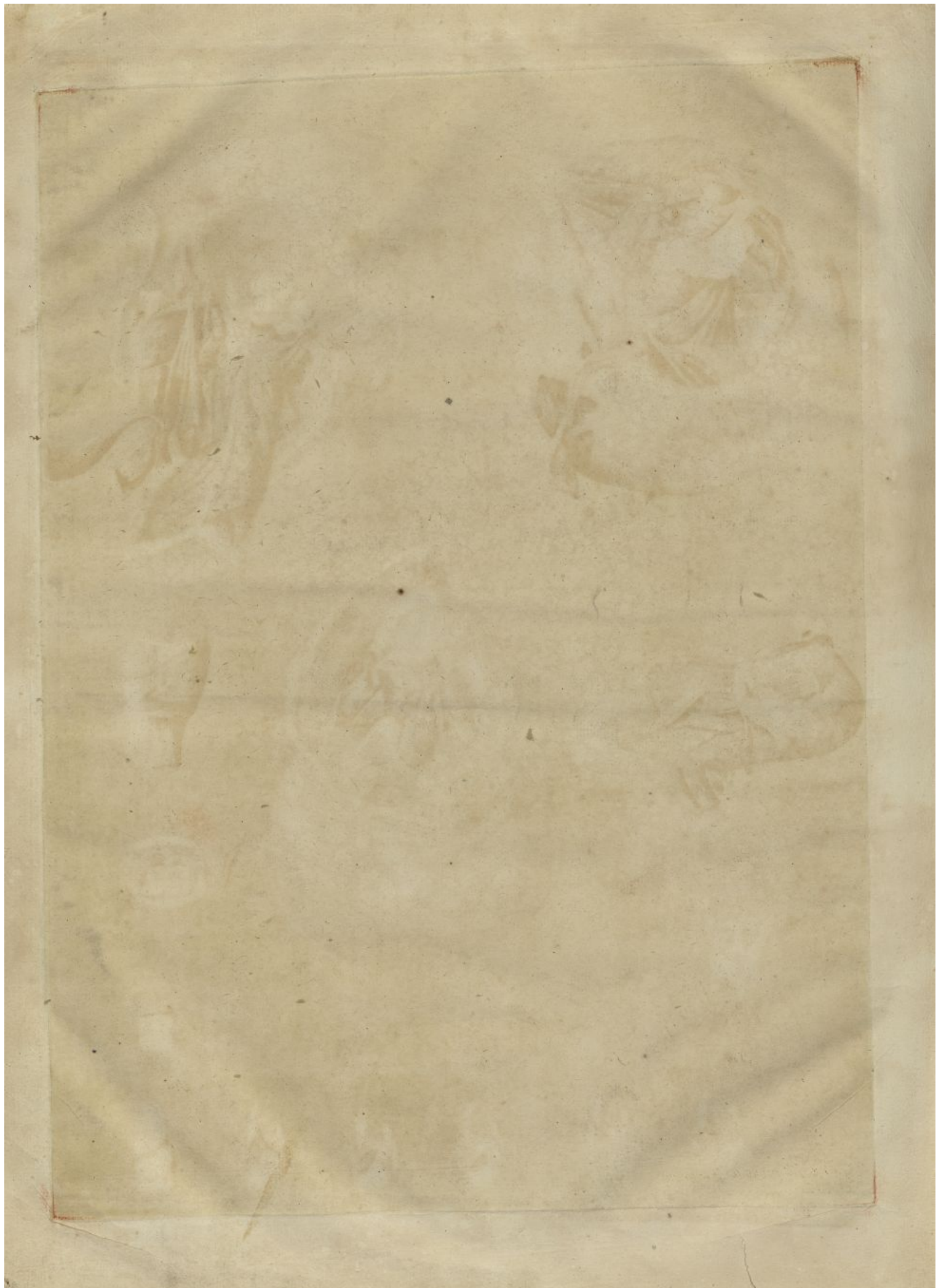
peint et gravé en couleurs par J. E. Gautier Dagoty, fils, avec Priv. à Nancy





J.B.P.
Dessiné

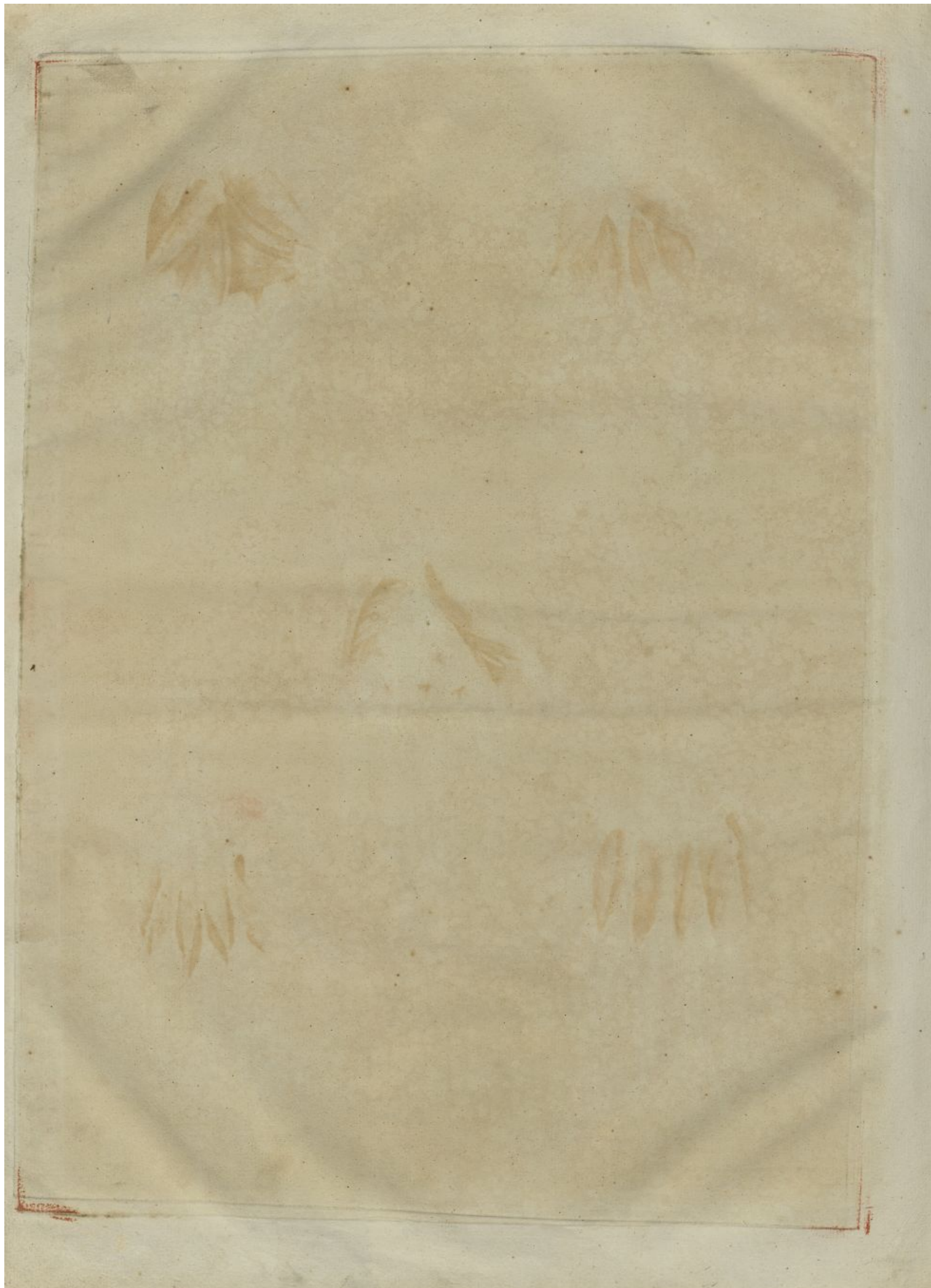
F. G. D. et fils par de l'ulps. com. p. R.



PLAN XIII



Peint et Gravé en couleurs par A.F. Goussier Dagoty, fils. avec privilège



Plan XIV









